

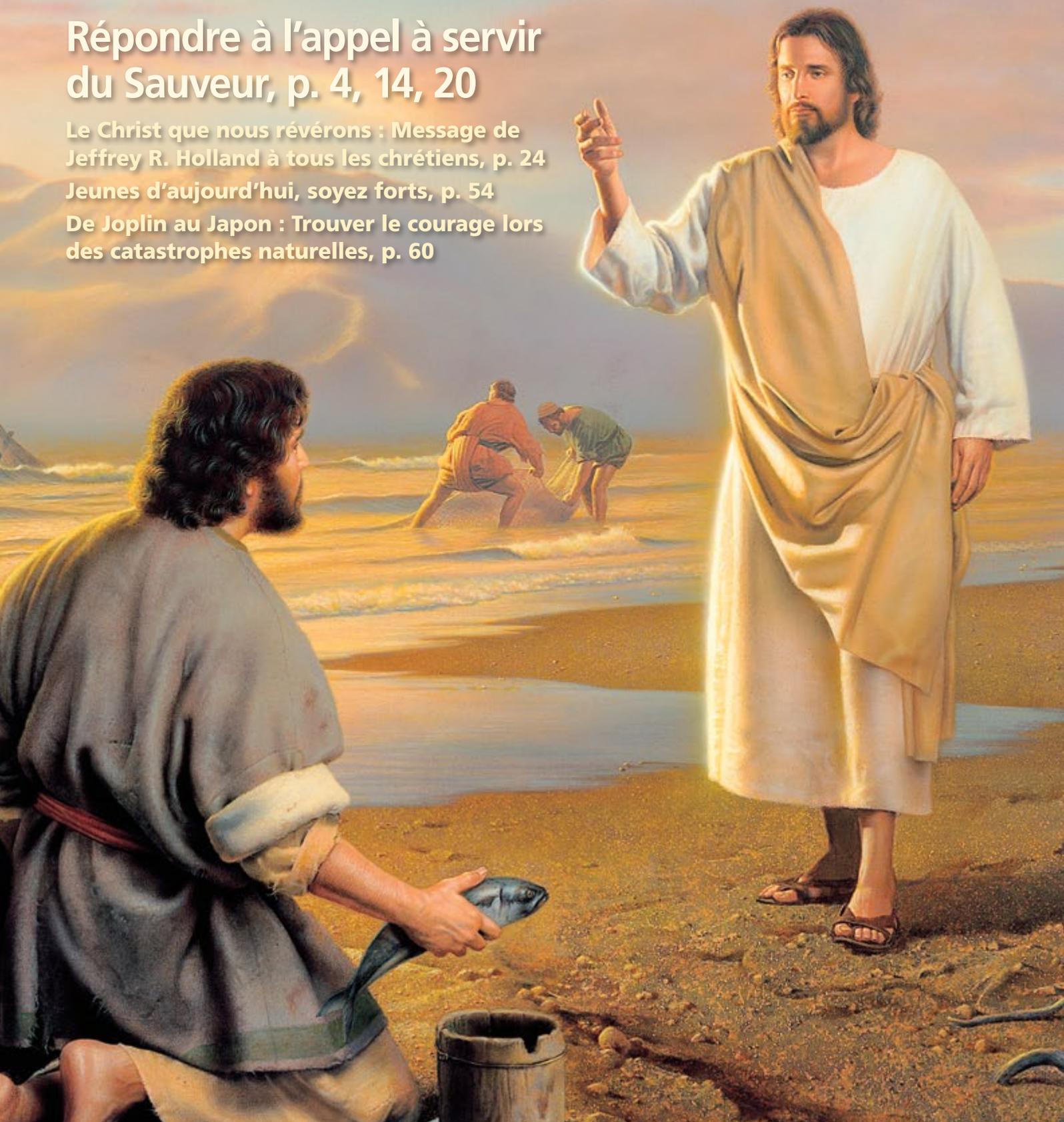
Le Liahona

**Répondre à l'appel à servir
du Sauveur, p. 4, 14, 20**

**Le Christ que nous révérons : Message de
Jeffrey R. Holland à tous les chrétiens, p. 24**

Jeunes d'aujourd'hui, soyez forts, p. 54

**De Joplin au Japon : Trouver le courage lors
des catastrophes naturelles, p. 60**





Les cinq qui étaient sages,
tableau de Tose Datoc Dall

Dix vierges allèrent à la rencontre de l'époux. « Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. » Les sages « prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases ». Les folles « en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ». Quand on cria : « Voici l'époux », les vierges folles partirent acheter de l'huile. « L'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. » (Voir Matthieu 25:1-13.)



MESSAGES

4 Message de la Première Présidence : L'appel à servir du Sauveur

Par Thomas S. Monson

7 Message des instructrices visiteuses : Agir en temps de besoin

ARTICLES

14 Thomas S. Monson : Répondre à l'appel du devoir

Par Heidi S. Swinton

Des expériences tirées de la vie de Thomas S. Monson nous incitent à suivre son exemple.

20 Observance d'une journée de service

Par Kathryn H. Olson

Des membres de l'Église partout dans le monde donnent à leur collectivité un jour de service.

24 Unis pour défendre la cause du Christ

Par Jeffrey R. Holland

Un appel aux chrétiens à rester unis par leur conviction, leur compassion et leur compréhension.

34 Ils trouvent la foi à l'autre bout du monde

Par Michael R. Morris

Des convertis d'Ushuaia (Argentine) commencent une nouvelle vie en acceptant l'Évangile.

78 Répondre aux questions sur notre foi

Par Michael Otterson

Cinq idées à avoir en tête pour répondre aux questions des gens.

COUVERTURE

Pêcheurs d'hommes, tableau de Simon Dewey.

RUBRIQUES

8 Carnet de notes de la conférence d'avril

10 Ce en quoi nous croyons : La Sainte-Cène : se souvenir du Sauveur

12 Classiques de l'Évangile : Apprenez votre devoir

Par Joseph B. Wirthlin

19 Service dans l'Église : Servir chacun en particulier

Par Al VanLeeuwen

30 Notre foyer, notre famille : Catastrophes naturelles : Nous n'avons pas à avoir peur

Par Stanley G. Ellis

38 Les saints des derniers jours nous parlent

74 Nouvelles de l'Église

77 Idées de soirée familiale

42



42 Garder la foi dans un monde de confusion

Par Gérald Caussé

Cinq principes pour nous aider à garder une foi et un témoignage forts.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : dans un falé.



54

46 Questions et réponses

Je suis devenu dépendant de la pornographie. Cela détruit ma vie. Que puis-je faire pour me débarrasser de cette dépendance ?

48 Comment puis-je savoir quand j'ai reçu le pardon ?

Par Tad R. Callister

Si j'ai reçu le pardon, pourquoi est-ce que je me sens toujours coupable ?

51 Notre espace

52 Un sacrifice mais aussi une joie

Par Edward M. Akosah

Servir le Seigneur pouvait-il être plus important que l'argent que je gagnais ?

53 M'imaginer dans le temple

Par Adriane Franca Leao

Je savais que je voulais me marier au temple, mais je devais d'abord faire les bons choix.

54 Jeunes, soyez forts : Un point d'ancrage pour notre époque

Par David L. Beck

et Elaine S. Dalton

Comment le nouveau Jeunes, soyez forts peut-il vous aider ? Lisez ce que le président général des Jeunes Gens et la présidente générale des Jeunes Filles ont à dire.

58 L'exemple de ma mère

Par Erin Barker

Bien que malade, ma mère pouvait m'enseigner l'amour et le service.



68

59 Témoin spécial : Les femmes sont importantes dans l'Église !

Par Quentin L. Cook

60 Des prières, des cartes et des catastrophes naturelles

Par Marissa Widdison

À des milliers de kilomètres de distance, Honoka et Maggie ont toutes les deux appris que Dieu veille sur nous dans les moments difficiles.

62 Une brillante idée

63 Notre page

64 Ramener la Primaire à la maison : Je choisis de remplir ma vie de choses qui favorisent la présence de l'Esprit

66 Suivre le prophète : Apprendre à rendre service

Par Heidi S. Swinton

68 Le foyer de Leute

Par Adam C. Olson

Où que nous vivions, nous pouvons faire de notre foyer un lieu sain pour notre famille.

70 Pour les jeunes enfants

81 Personnages du Livre de Mormon

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Keith R. Edwards, Christoffel Golden Jr., Per G. Malm

Directeur administratif : David L. Frischknecht

Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn

Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson

Rédacteurs associés : Susan Barrett, Ryan Carr

Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten, Lia McClanahan, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Paul VanDenBerghe, Marissa A. Widdison, Melissa Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Scott Van Kampen

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

Équipe de maquettage et de production : Collette Nebeker Aune, Connie Bowthorpe Bridge, Howard G. Brown, Julie Burdett, Brian W. Gygi, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

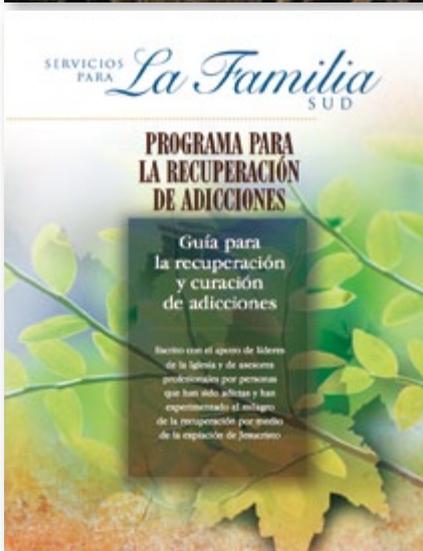
© 2012 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

August 2012 Vol. 13 No. 8. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431) POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.



POUR LES ADULTES

« Trouver la foi aux extrémités de la terre » (page 34) raconte la conversion de plusieurs membres de l'Église dans la ville la plus méridionale d'Argentine. Voyez davantage de photos d'eux sur le site liahona.lds.org.

POUR LES JEUNES

Des jeunes donnent plusieurs conseils pour vaincre la dépendance à la pornographie (voir page 46). Un autre document utile est le Programme de traitement de la dépendance, disponible en ligne en plusieurs langues sur le site recoveryworkbook.lds.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Adversité, 30, 51, 60

Alliances, 10

Amitié, 64

Appels dans l'Église, 4, 19

Bénédictions, 54

Catastrophes naturelles, 30, 60

Chrétienté, 24

Compassion, 7, 19, 24, 58

Conversion, 34

Dépendance, 46

Devoir, 4, 12, 14, 51, 73

Devoir envers Dieu, 51

Espérance, 38

Exemple, 14, 58, 63, 66

Expiation, 48

Famille, 30, 54, 58, 59, 63

Femmes, 59

Foi, 42, 48

Histoire familiale, 38

Jésus-Christ, 10, 24, 48

Jeunes, soyez forts, 54

Livre de Mormon, 34, 40

Mariage, 53

Médias, 46

Mon progrès personnel, 51

Obéissance, 52

Œuvre du temple, 53

Œuvre missionnaire, 34,

52, 78

Pardon, 48

Pornographie, 46

Préparation, 30

Principes, 54

Programme La foi en Dieu, 63

Repentir, 46, 48

Révélation, 38, 40, 41

Sacrifice, 52

Sainte-Cène, 10

Saint-Esprit, 19, 30, 34,

42, 48, 64

Service, 4, 7, 14, 22, 58,

66, 70

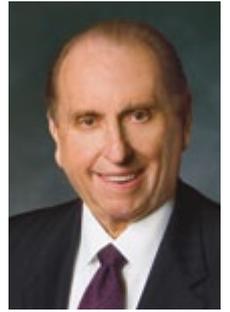
Sorties en couple, 53

Témoignage, 34, 42, 51

Unité, 20, 24

Visites d'enseignement, 7

Par Thomas S. Monson



L'appel à servir DU SAUVEUR

Quiconque a étudié les mathématiques sait ce qu'est un dénominateur commun. Les saints des derniers jours sont liés par un dénominateur commun. Il s'agit de l'appel que chacun de nous reçoit d'avoir des responsabilités dans le royaume de Dieu ici-bas.

Vous arrive-t-il de vous rendre coupable de murmurer quand un appel vous est confié ? Ou bien acceptez-vous avec reconnaissance chaque occasion de servir vos frères et sœurs, sachant que notre Père céleste bénit ceux qu'il appelle ?

J'espère que nous ne perdrons pas de vue l'objectif réel de ces précieuses occasions que nous avons de servir. Cet objectif, ce but éternel, est celui que le Seigneur a déclaré dans la Perle de Grand Prix : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme¹. »

Puissions-nous toujours nous souvenir que le manteau de membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints

des Derniers Jours n'est pas destiné à nous donner du confort mais des responsabilités. Notre devoir, en plus de nous sauver nous-mêmes, est de guider les autres vers le royaume céleste de Dieu.

En choisissant de servir Dieu de bon cœur, nous ne nous trouverons jamais dans la position du cardinal Wolsey de Shakespeare. Dépouillé de son pouvoir après avoir servi son roi pendant toute sa vie, il se lamente :

*Si j'avais seulement servi mon Dieu avec la moitié du zèle
que j'ai mis à servir mon roi, il ne m'aurait pas,
à mon âge,
livré tout nu à mes ennemis.²*

Quel genre de service demandent les cieux ? « Le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé ; et celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours³. »

Je m'arrête un instant quand je pense aux paroles du président John Taylor (1808-1887) : « Si vous ne magnifiez pas vos appels, Dieu vous tiendra pour responsables des gens que vous auriez pu sauver si vous aviez fait votre devoir⁴. »

La vie de Jésus, au service des hommes, est pareille à une lumière éclatante de bonté. « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert⁵ » a déclaré Jésus, donnant de la force aux membres des estropiés, la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds et la vie à ceux qui étaient morts.

Par la parabole du bon Samaritain, le Maître nous a appris à aimer notre prochain comme nous-mêmes⁶. Par sa réponse au jeune homme riche, il nous a appris à nous dépouiller de notre égoïsme⁷. Par la multiplication des





pains, il nous a appris à veiller aux besoins des autres⁸. Et par le Sermon sur la montagne, il nous a appris à chercher premièrement le royaume de Dieu⁹.

Dans le Nouveau Monde, le Seigneur ressuscité a déclaré : « Vous savez les choses que vous devez faire dans mon Église ; car les œuvres que vous m'avez vu faire, vous les ferez aussi ; car ce que vous m'avez vu faire, cela même vous le ferez¹⁰. »

Nous faisons du bien aux autres en œuvrant dans l'ombre de « Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien¹¹ ». Que Dieu nous bénisse afin que nous trouvions de la joie au service de notre Père céleste en servant ses enfants sur la terre. ■

NOTES

1. Moïse 1:39.
2. William Shakespeare, *Henri VIII*, acte 3, scène 2, vers 456-458.
3. Doctrine et Alliances 64:34
4. *Enseignements des présidents de l'Église*, John Taylor, 2002, p. 164.
5. Luc 22:27.
6. Voir Luc 10:30-37 ; voir aussi Matthieu 22:39.
7. Voir Matthieu 19:16-24 ; Marc 10:17-25 ; Luc 18:18-25.
8. Voir Matthieu 14:15-21 ; Marc 6:31-44 ; Luc 9:10-17 ; Jean 6:5-13.
9. Voir Matthieu 6:33.
10. 3 Néphi 27:21.
11. Actes 10:38.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

« [Le Seigneur] ne permettra pas que nous échouions si nous faisons notre part. Il fera en sorte que nous dépassions nos compétences et nos talents personnels... C'est l'une des plus belles expériences que puisse connaître un être humain. » (Ezra Taft Benson, cité dans *L'Enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 20). Vous pourriez parler d'une occasion où vous ou quelqu'un que vous connaissez a senti que le Seigneur a fait en sorte qu'il dépasse ses talents et ses capacités personnels. Invitez les membres de la famille à parler d'expériences positives qu'ils ont eues en répondant à « l'appel à servir du Sauveur ».



Servir au temple

Par Benjamin A.

Quand j'ai eu dix-sept ans, j'ai commencé à penser sérieusement à mon avenir, et j'ai prié pour savoir ce que je pouvais faire pour me préparer à partir en mission et à recevoir la Prêtrise de Melchisédek. J'ai senti que je devais aller plus souvent au temple parce que c'était la maison du Seigneur et donc l'endroit où je pourrais me sentir le plus proche de mon Père céleste.

Je me suis donc fixé pour but d'accomplir mille baptêmes en un an. J'ai vraiment ressenti le besoin de me fixer ce but ; j'ai jeûné pour savoir si c'était ce que je devais faire. Notre Père céleste m'a répondu, et j'ai commencé à aller chaque samedi au temple de Tampico (Mexique).

Après avoir accompli cinq cents baptêmes, je me suis fixé pour but de rechercher mes ancêtres, et j'ai tellement aimé cela que je ne pouvais pas dormir parce que je cherchais des noms. J'ai trouvé cinquante noms et huit générations de mon histoire familiale ; j'ai aidé à accomplir les ordonnances du temple pour chacun d'eux.

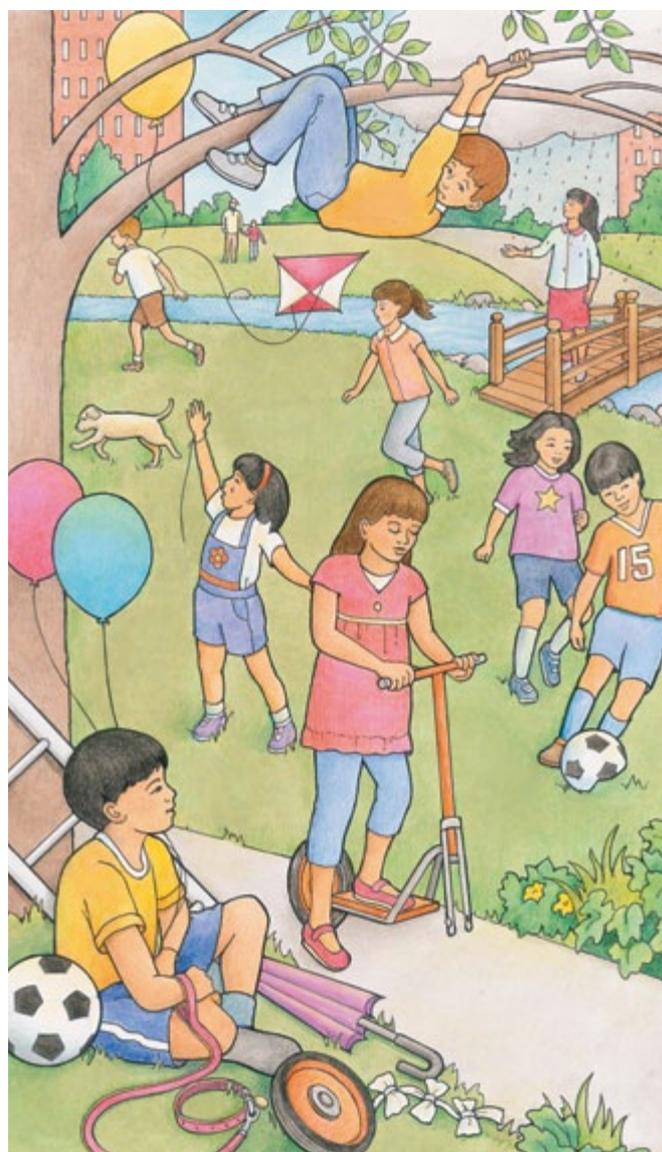
Pour finir j'ai fait plus de treize cents baptêmes, j'ai obtenu mon diplôme de fin de cycle du séminaire, j'ai reçu la Prêtrise de Melchisédek et je suis à présent missionnaire à plein temps, ce qui était l'un des buts les plus importants de ma vie.

Je peux faire quelque chose pour les autres

Chacun de nous peut faire quelque chose pour aider les autres. Le président Monson a enseigné que nous devons aimer tout le monde et apprendre à trouver les occasions d'aider les autres.

Regarde le garçon ci-dessous. Vois-tu des personnes autour de lui qu'il pourrait aider ?

Pendant le dîner en famille, propose à chaque membre de la famille de parler d'une chose qu'il a faite pour rendre service à quelqu'un au cours de la journée. Note chaque jour tes propres expériences de service dans ton journal.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif dans votre vie.



Foi, Famille,
Secours

Agir en temps de besoin

En tant qu'instructrices visiteuses, l'un de nos buts est d'aider à fortifier la famille et le foyer. Les sœurs que nous visitons devraient pouvoir dire : « Si j'ai des problèmes, je sais que mes instructrices visiteuses m'aideront sans attendre d'être sollicitées. » Pour servir, nous avons la responsabilité de connaître les besoins des sœurs que nous visitons. En recherchant l'inspiration, nous saurons comment répondre aux besoins spirituels et temporels de chacune des sœurs que nous visitons. Puis, en utilisant notre temps, nos compétences, nos talents, la prière de la foi et en apportant un soutien spirituel et émotionnel, nous pouvons rendre des services compatissants en cas de maladie, de deuil et dans d'autres situations particulières¹.

À l'aide des rapports des instructrices visiteuses, la présidence de la Société de Secours trouve les personnes qui ont des besoins particuliers causés par la maladie physique ou émotionnelle, les situations d'urgence, les naissances, les décès, le handicap, l'isolement ou d'autres difficultés. La présidente de la Société de Secours fait ensuite rapport à l'évêque de ce qu'elle a appris. Sous sa direction, elle coordonne l'aide à apporter².

Nous, les instructrices visiteuses, pouvons avoir « lieu de nous réjouir » en raison de « la bénédiction qui nous a été conférée : nous sommes devenu[es] des instruments entre les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre » (Alma 26:1, 3).



D'après les Écritures

Matthieu 22:37–40 ; Luc 10:29–37 ; Alma 26:1–4 ; Doctrine et Alliances 82:18–19

NOTES

1. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 9.5.1 ; 9.6.2.
2. Voir le *Manuel 2*, 9.6.2.
3. Henry B. Eyring, cité dans *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours* (2011), p. 123.

Que puis-je faire ?

1. Est-ce que j'utilise mes dons et mes talents pour faire du bien aux autres ?
2. Est-ce que les sœurs sur qui je veille savent que je suis disposée à les aider quand elles ont un besoin ?

Tiré de notre histoire

Dans les premières années du Rétablissement, les membres de l'Église étaient peu nombreux et très concentrés géographiquement. Ils pouvaient réagir rapidement quand quelqu'un était dans le besoin. Aujourd'hui, il y a plus de quatorze millions de membres de l'Église répartis dans le monde entier. Les visites d'enseignement font partie du plan du Seigneur pour apporter de l'aide à tous ses enfants.

« Le seul système qui pouvait apporter secours et réconfort dans une Église aussi grande, dans un monde aussi diversifié, reposerait sur chaque servante à proximité des nécessiteux » a dit Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence.

Il a ajouté : « Chaque évêque et chaque président de branche a une présidente de la Société de Secours sur qui s'appuyer. Elle a des instructrices visiteuses qui connaissent les difficultés et les besoins de chaque sœur. Grâce à elles, elle peut connaître le cœur des personnes et des familles. Elle peut répondre aux besoins et aider l'évêque dans son appel d'édifier les personnes et les familles³.

Carnet de la conférence d'avril

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2012, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les enseignements récents des prophètes et apôtres actuels et des autres dirigeants de l'Église.

HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE

Édifier des fondations durables

Jeune homme, j'ai travaillé avec un entrepreneur qui faisait les semelles et les fondations pour construire des maisons. Dans la chaleur de l'été, c'était dur de préparer le sol pour le coffrage dans lequel on allait verser le béton pour la semelle. Il n'y avait pas de machines. On utilisait une pioche et une pelle. En ce temps-là, il fallait travailler dur pour poser des fondations durables pour les bâtiments.

Cela demandait également de la patience. Après avoir posé les semelles, il fallait attendre qu'elles prennent. Même si nous voulions continuer notre travail, nous devions attendre que le ciment de fondation prenne avant de retirer les coffrages.

Et ce qui impressionnait encore plus le maçon novice était ce qui semblait être un processus long et fastidieux, la pose soigneuse de treillis soudé à l'intérieur des coffrages

pour renforcer les fondations une fois terminées.

De même, le sol doit être soigneusement préparé pour que les fondements de notre foi résistent aux tempêtes qui se présentent dans toute vie. La base solide d'un fondement de foi est l'intégrité personnelle.

Le choix systématique du bien, quel que soit ce qui est présenté, crée la base solide de notre foi. Cela peut débuter dans l'enfance puisque toute âme naît avec le don gratuit de l'Esprit du Christ. Avec cet Esprit, nous pouvons savoir quand ce que nous avons fait est juste pour Dieu et quand nous avons mal agi à ses yeux.

Ces choix, des centaines la plupart des jours, préparent la base solide sur laquelle notre édifice de foi est bâti. La structure métallique autour de

laquelle la substance de notre foi est versée est l'Évangile de Jésus-Christ, avec toutes ses alliances, ordonnances et principes.

L'une des clés d'une foi durable est de juger correctement le temps de prise nécessaire...

Cette prise ne vient pas automatiquement avec le temps qui passe, même s'il faut du temps. Il ne suffit pas de prendre de l'âge. C'est servir continuellement Dieu et autrui de toute notre âme et de tout notre cœur qui fait du témoignage de la vérité une force spirituelle inébranlable.

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Des montagnes à gravir », *Le Liahona*, mai 2012, p. 24.

Questions pour la réflexion

- Vous souvenez-vous d'une fois où votre intégrité a été mise à l'épreuve ? Comment avez-vous réagi ?
- Comment le fait de servir Dieu et autrui avec foi renforce-t-il notre fondation spirituelle ?

Vous pourriez noter vos réflexions dans votre journal ou en discuter avec d'autres personnes.

Documentation supplémentaire sur ce sujet : « Foi » sous Étude par sujet sur LDS.org ; Richard G. Scott, « Le pouvoir transformateur de la foi et de la personnalité », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 43-46.



REPLIR LES BLANCS



1. « Nous pouvons être délivrés des voies du mal et de la méchanceté en nous tournant vers les enseignements des _____ »

(L. Tom Perry, « Le pouvoir de délivrance », *Le Liahona*, mai 2012, p. 97).

2. « Nous ne sommes pas plus pauvres quand quelqu'un d'autre _____ »

(Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne » *Le Liahona*, mai 2012, p. 31).



4. « Cette vie est une formation en vue de l'exaltation et ce processus signifie _____ »

(Ronald A. Rasband, « Leçons spéciales », *Le Liahona*, mai 2012, p. 80).

3. « Les vérités et la doctrine que nous avons reçues sont venues et continueront à venir par la _____ »

(D. Todd Christofferson, « La doctrine du Christ », *Le Liahona*, mai 2012, p. 86).



Réponses : 1. Saint-Esprit ; 2. est avantage ; 3. Révélation ; 4. des épreuves.

SERMON EN QUELQUES MOTS

EST-CE QUE VOUS ?

1. Avez de la rancœur ?
2. Faites des commérages ?
3. Excluez les autres ?
4. Enviez autrui ?
5. Souhaitez nuire à autrui ?

À LA PLACE :

1. Soyez gentil.
2. Pardonnez.
3. Ayez des paroles de paix.
4. Laissez l'amour de Dieu emplir votre cœur.
5. Faites du bien aux autres.

Adapté du discours de Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, Mai 2012, p. 75, 76.



Promesses prophétiques



« Le Saint-Esprit a confirmé la vérité pendant cette conférence et le fera encore si vous la recherchez en écoutant et en étudiant plus tard les messages des serviteurs autorisés du Seigneur. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Des montagnes à gravir », *Le Liahona*, mai 2012, p. 26.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.

La Sainte-Cène

SE SOUVENIR DU SAUVEUR

La Sainte-Cène est une ordonnance sacrée de la prêtrise accomplie chaque dimanche. Jésus-Christ a institué cette ordonnance quand il était sur terre et l'a rétablie à notre époque par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « L'ordonnance de la Sainte-Cène fait de la réunion de Sainte-Cène la réunion la plus sacrée et la plus importante de l'Église¹. »

Le Seigneur nous a commandé de nous réunir et de prendre la Sainte-Cène chaque dimanche (voir D&A 20:75). Les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron bénissent et distribuent le pain et l'eau aux membres de l'assemblée, qui prennent la Sainte-Cène en souvenir du corps et du sang de Jésus-Christ. Ce faisant, ils renouvellent leur engagement de vivre les alliances qu'ils ont faites avec Dieu quand ils se sont fait baptiser. Ils promettent expressément de se souvenir toujours de Jésus-Christ, de prendre son nom sur eux et de garder ses commandements (voir D&A 20:77).

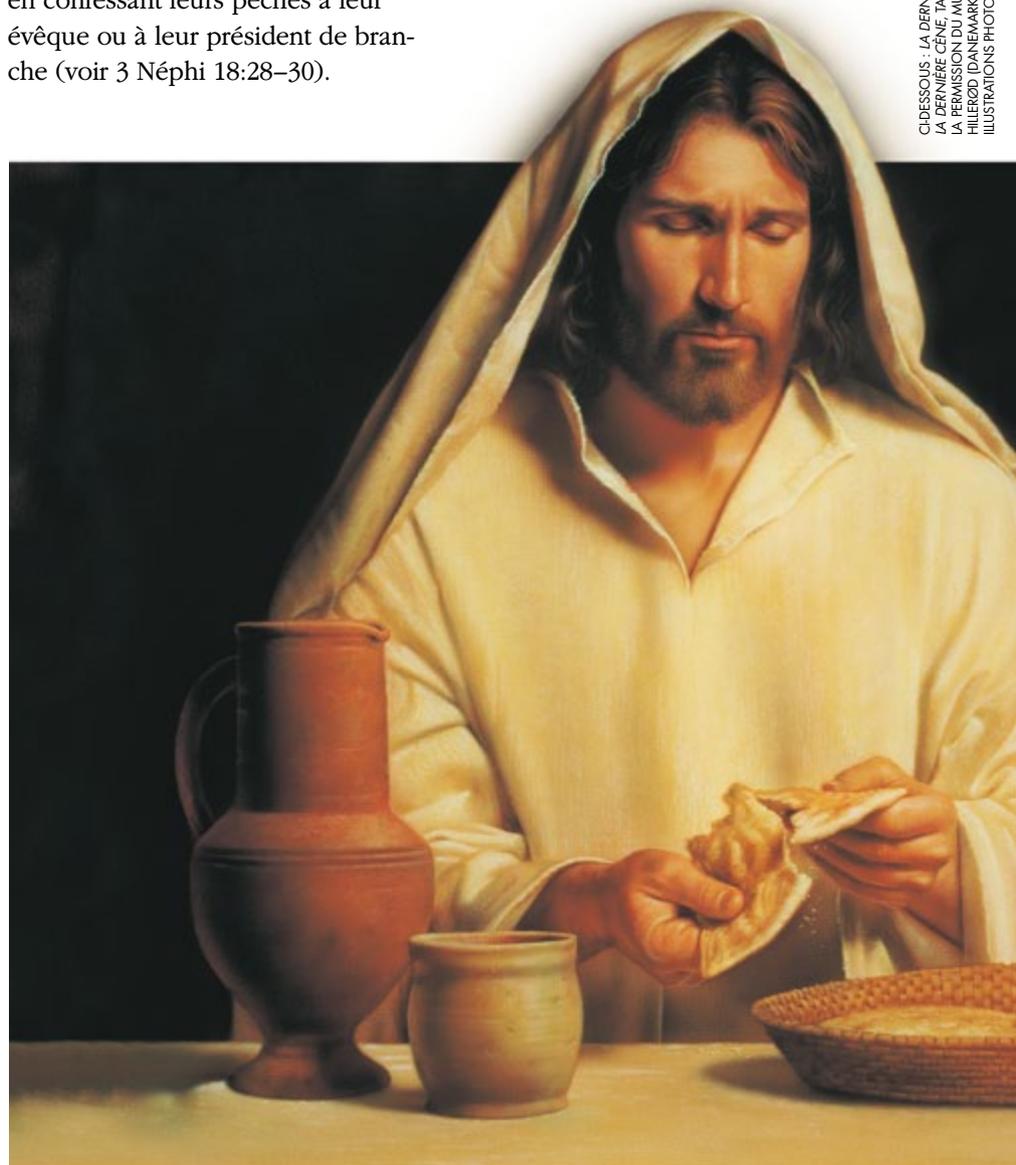
Pour se préparer convenablement à prendre la Sainte-Cène, il faut se repentir, avoir le désir de suivre le Sauveur et le cœur brisé et l'esprit

contrit (voir 3 Néphi 9:20). La Sainte-Cène donne chaque semaine l'occasion de faire une introspection et de se reconsacrer. Le recueillement et la prière approfondissent cette expérience. Les personnes qui ont commis des péchés graves ne doivent pas prendre la Sainte-Cène tant qu'elles ne se sont pas repenties, notamment en confessant leurs péchés à leur évêque ou à leur président de branche (voir 3 Néphi 18:28–30).

Prendre dignement la Sainte-Cène apporte de grandes bénédictions, telles que le pardon des péchés, la compagnie du Saint-Esprit et la sanctification, que permet l'Expiation. ■

NOTE

1. Dallin H. Oaks, « La réunion de Sainte-Cène et la Sainte-Cène », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 17.



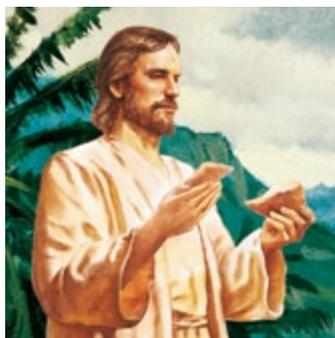
CL-DESSOUS : LA DERNIÈRE CÈNE, TABLEAU DE SIMON DEWEY ; À DROITE : LA DERNIÈRE CÈNE, TABLEAU DE CARL HEINRICH BLOCH. REPRODUIT AVEC LA PERMISSION DU MUSÉE HISTORIQUE NATIONAL DE FREDERIKSBORG. À HILLERÖD (DANEMARK). REPRODUCTION INTERDITE ; TABLEAU DE DEL PARSON ; ILLUSTRATIONS PHOTO D'EDWIN REDRINO, ROBERT MILNE ET CRISTINA SMITH

.....
 Pour plus de renseignements,
 voir 1 Corinthiens 11:23-30 ;
 Doctrine et Alliances 27:2.

1. Le soir précédant sa crucifixion, Jésus-Christ réunit ses apôtres et institua la Sainte-Cène (voir Luc 22:19-20).



2. Après sa résurrection, le Sauveur institua la Sainte-Cène sur le continent américain (voir 3 Néphi 18:1-11).



3. Les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron préparent, bénissent et distribuent la Sainte-Cène sous la direction de l'évêque ou du président de branche.



4. Pendant la réunion de Sainte-Cène, nous nous concentrons sur le culte et nous nous abstenons de tout comportement susceptible de distraire les autres.



5. Lorsque nous prenons la Sainte-Cène avec recueillement, nous pensons à la vie du Sauveur, à son exemple, à ses enseignements et à son expiation.

« Nous reconnaissons que nous faisons tous des erreurs. Chacun de nous a besoin de confesser ses péchés et ses fautes à son Père céleste et aux autres personnes qu'il peut avoir offensées, et de les délaisser. Le sabbat nous donne une occasion précieuse d'offrir nos sacrements au Seigneur. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « Le sabbat et la Sainte-Cène », voir *Le Liahona*, mai 2011, p. 8.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Les gens qui ne connaissent pas nos réunions du dimanche peuvent se demander si les personnes d'autres confessions peuvent assister à nos offices religieux et prendre la Sainte-Cène. Quiconque souhaite assister aux réunions de l'Église avec nous est le bienvenu. La Sainte-Cène a pour but d'aider les membres à renouveler leurs alliances, mais si le fait de prendre la Sainte-Cène aide les visiteurs à se recueillir, ils sont libres de le faire.

APPRENEZ VOTRE devoir

Le devoir nous rappelle que nous sommes intendants de tout ce que notre Créateur nous a confié.



Par Joseph B. Wirthlin (1917–2008)

du Collège des douze apôtres

Joseph B. Wirthlin est né le 11 juin 1917 à Salt Lake City (Utah). Il a été soutenu au Collège des douze apôtres en 1986. L'extrait suivant est tiré d'un discours qu'il a donné lors de la conférence générale du 5 octobre 1980, alors qu'il était membre du premier collège des soixante-dix. Pour le texte complet [en anglais], voir Ensign, Nov. 1980, à l'adresse ensign.lds.org.

Nous sommes, pour la plupart, disposés à faire ce que nous *devons faire* tant que cela ne gêne pas ce que nous *voulons faire*, mais, qu'on le veuille ou non, il faut de la discipline et de la maturité pour faire ce que l'on doit. Le devoir est trop souvent ce que l'on attend des autres et non ce que l'on fait. Ce que les gens pensent, croient et projettent est très important, mais ce qu'ils *font* est ce qui compte le plus. [Le devoir] est une invitation à rejeter l'égoïsme et à se soucier du bien de tous.

Nous devons toujours nous souvenir de ceci : le devoir nous rappelle que nous sommes intendants de tout ce que notre Créateur nous a confié. Quand nous acceptons des responsabilités de bon cœur et avec fidélité, nous trouvons le bonheur. Les gens qui font du bonheur l'objectif suprême de leur vie sont voués à l'échec, car le bonheur est un effet collatéral et non une finalité. Le bonheur, c'est faire son

devoir et savoir que la vie que l'on mène est en harmonie avec Dieu et ses commandements...

Dans l'histoire du monde, tout homme ou toute femme qui a réussi a connu son devoir et a eu le désir ferme de l'accomplir. Le Sauveur avait le sens parfait du devoir. Bien que ce qui était requis de lui fût au-delà des limites des capacités humaines, il s'est soumis à la volonté de son Père et a accompli son devoir divin en expiant les péchés de toute l'humanité.

Joseph Smith a été fidèle à son appel et a accompli son devoir même au milieu de graves persécutions et au prix de grands sacrifices personnels. Il a persévéré et a rétabli le véritable Évangile de Jésus-Christ...

Spencer W. Kimball [1895–1985] a accepté la responsabilité de porter l'Évangile aux extrémités de la terre. Il continue d'accomplir fidèlement son devoir et est, pour nous, un exemple merveilleux dans tout ce qu'il fait pour répandre l'Évangile d'amour. Le résultat est une Église mondiale et l'accomplissement de prophéties modernes.

Ces grands hommes... auraient pu choisir un chemin plus facile que celui où les menait leur devoir. Mais ils ne l'ont pas fait. Il est certain que leur devoir n'était pas toujours synonyme de confort personnel et de commodité. Il impliquait souvent de grands sacrifices et des privations personnelles, mais ils ont néanmoins choisi de l'accomplir.

La vie nous impose de nombreux devoirs, dont certains sont routiniers et d'autres de plus grande importance. Donner le bon exemple et saisir toutes les occasions de soutenir les autres sur le chemin ascendant de la vie font partie intégrante de notre devoir.



Cela peut être fait par des paroles d'encouragement, un compliment, une poignée de main ou tout autre moyen de témoigner de l'attention. Et nous devons garder à l'esprit qu'en apprenant correctement nos devoirs ici-bas, nous nous préparons aussi à accomplir des devoirs éternels...

La nécessité absolue d'accomplir notre devoir au foyer, dans l'Église, dans notre travail quotidien, ainsi que pour notre patrie... est décrite de manière expressive et belle par le Maître pédagogue, Jésus le Christ. Il a déclaré :

« Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni

un mauvais arbre qui porte du bon fruit.

« Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces.

« L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

« Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?

« Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et

Donner le bon exemple et saisir chaque occasion de soutenir les autres sur le chemin ascendant de la vie font partie intégrante de notre devoir.

les met en pratique.

« Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé bien avant, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie.

« Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande. » (Luc 6:43-49)

Mes frères et sœurs, « ne vous laissez pas de bien faire » (D&A 64:33). Une des caractéristiques des vrais disciples du Seigneur et des enfants de Dieu est qu'ils sont fidèles à leur devoir. Soyez vaillants dans votre devoir. Restez à la hauteur. N'échouez pas dans votre tâche la plus importante, celle de garder votre second état. Soyez fidèles à votre devoir, car il vous mènera à Dieu.

Je vous rends le témoignage profond et sincère que c'est la seule façon d'obtenir le bonheur et d'aider le royaume de Dieu à croître et à s'épanouir. ■

Division en paragraphes uniformisée.



À GAUCHE : PHOTO DE CRAIG DIMOND ; À DROITE, DE HAUT EN BAS : PHOTOS DE JED A. CLARK © IRI, JEFFREY ALLRED © DESERET NEWS © DESERET NEWS ET CHRISTINA SMITH

THOMAS S. MONSON

Répondre à l'appel du devoir

Il y a longtemps, le président Monson s'est engagé à accomplir son devoir, à savoir faire l'œuvre du Seigneur et suivre l'exemple de Jésus-Christ.

Par Heidi S. Swinton

Le président Monson a dit en de nombreuses occasions : « J'aime le mot *devoir*. » Il considère le devoir comme « quelque chose de sacré¹ ». Parlant de l'accomplissement de son devoir en tant que seizième président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, il a déclaré : « J'engage ma vie, ma force, tout ce que j'ai à offrir, pour servir [le Seigneur] et pour diriger les affaires de son Église conformément à sa volonté et à son inspiration². »

Connu pour la manière dont il sert autrui, le président Monson a donné ses costumes et ses chaussures au cours de déplacements dans le cadre de son ministère à l'étranger, rentrant chez lui en pantalon et pantoufles. Il a pris l'habitude de visiter ses amis et connaissances qui ont besoin d'encouragements. Il a donné des bénédictions à une quantité innombrable de personnes dans des hôpitaux et des maisons de retraite, s'est senti inspiré à téléphoner à des personnes et a prononcé des discours à des obsèques en de très

nombreuses occasions. Il a porté des repas, des poulets prêts à rôtir et des livres tendrement dédiés. Son emploi du temps quotidien de président de l'Église est une suite de réunions et de rendez-vous, mais il fait en sorte d'avoir toujours du temps à consacrer aux gens, le plus souvent individuellement. Dans les annales de l'histoire de l'Église, il sera connu pour son amour pour les gens et pour sa façon d'exprimer cet amour en leur consacrant du temps.

L'exemple du devoir : Jésus-Christ

Les actions du président Monson sont guidées par son témoignage du Seigneur Jésus-Christ. Il a dit : « Bien qu'il soit venu sur terre en tant que Fils de Dieu, il a humblement servi les personnes qui l'entouraient. Il est venu des cieux pour vivre sur terre en tant qu'homme mortel et pour établir le royaume de Dieu. Son Évangile glorieux a bouleversé la manière de penser du monde³. » Le Sauveur a exprimé son sens du devoir lorsqu'il a déclaré : « Je suis venu au monde pour



De haut en bas : le président Monson rayonne d'amour pour les gens, serrant la main à des scouts, recevant un présent (avec son épouse, Frances), guidant une fillette lors de la cérémonie d'ouverture d'un chantier de construction et saluant l'auditoire à la conférence générale (avec son épouse).



Jésus-Christ a enseigné à la synagogue et au puits. Il a béni les petits enfants et ressuscité la fille de Jaïrus.

faire la volonté de mon Père » (3 Néphi 27:13). Avec une détermination, une gentillesse et une bonté nées de sa perspective éternelle, il « allait de lieu en lieu faisant du bien... car Dieu était avec lui » (Actes 10:38).

Le président Monson fait remarquer que quand l'appel du devoir est venu, dans le jardin de Gethsémané, Jésus-Christ a répondu : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39). Le Sauveur connaissait et a sans cesse accompli son devoir de guider, d'édifier et d'encourager tous les enfants de son Père. Le président Monson a dit à ce sujet : « Le Sauveur était constamment occupé à enseigner, à témoigner et à sauver les autres. C'est là notre devoir personnel de membres⁴. »

Apprendre à faire son devoir

Le président Monson a grandi dans la sixième-septième paroisse du pieu de Temple View (Utah). C'est là qu'il a appris son devoir de remplir ses responsabilités de la prêtrise, sous la direction de dirigeants de la prêtrise sages, et qu'il a acquis de la connaissance et le témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ grâce à des instructeurs inspirés.

En 1950, à l'âge de vingt-deux ans, Thomas Spencer Monson a été appelé évêque de la sixième-septième paroisse. Il a appliqué ce qu'il avait appris au sujet du devoir aux gens qui lui en avaient donné la signification. Il était le père de la paroisse, président de la Prêtrise d'Aaron, chargé de pourvoir aux besoins des pauvres et des nécessiteux et de veiller à la bonne tenue des registres,

« Le Sauveur était constamment occupé à enseigner, à témoigner et à sauver les autres. C'est là notre devoir personnel de membres. »

et il était juge ordinaire en Israël. Ses devoirs étaient nombreux, mais il s'en est acquitté avec l'optimisme qui le caractérise.

Un des devoirs de l'évêque était d'envoyer à chaque militaire un abonnement aux magazines de l'Église *Church News* et *Improvement Era*, ainsi qu'une lettre personnelle chaque mois. Comme il avait servi dans la marine

pendant la Deuxième Guerre mondiale, il savait qu'une lettre de chez soi est une chose importante. Étant donné que vingt-trois membres de sa paroisse servaient sous les drapeaux, il a appelé une sœur de la paroisse pour qu'elle s'occupe de l'envoi de ces lettres. Un soir, il lui a tendu la pile mensuelle de vingt-trois lettres.

Elle a demandé : « Frère, ne vous découragez-vous jamais ? Voici une nouvelle lettre à frère Bryson. C'est la dix-septième que vous lui envoyez, sans réponse. »

« Eh bien, ce sera peut-être ce mois-ci », a-t-il répondu. Ce fut le cas. La réponse de frère Bryson disait : « Cher frère, je suis pas très bon pour écrire des lettres. Merci pour le *Church News* et les magazines, mais surtout merci pour les lettres personnelles. J'ai commencé un nouveau chapitre de ma vie. J'ai été ordonné prêtre dans la Prêtrise d'Aaron. Mon cœur est comblé. Je suis un homme heureux. »

Le président Monson a vu dans cette lettre l'application concrète de l'adage : « Fais ton devoir, c'est ce qu'il y a de mieux. Et laisse le reste à Dieu. » Des années plus tard, alors qu'il assistait à une conférence de pieu, dans son

discours, il a parlé de son expérience des lettres aux militaires. Après la réunion, un jeune homme s'est approché de lui et a demandé : « Frère, vous vous souvenez de moi ? »

Instantanément frère Monson a répondu : « Frère Bryson ! Comment allez-vous ? Que faites-vous dans l'Église ? »

L'ancien militaire a répondu avec grand plaisir qu'il allait bien et qu'il était dans la présidence de son collègue d'anciens. Il a ajouté : « Merci encore de vous être soucieux de moi, et merci pour les lettres personnelles que vous m'avez envoyées et que je chéris⁵. »

À propos de ce genre d'événements, le président Monson déclare : « Il suffit souvent de petits actes de service pour encourager une personne et lui faire du bien : une question sur la famille, de brèves paroles d'encouragement, un compliment sincère, un petit mot de remerciement, un bref appel téléphonique. Si nous sommes observateurs et sensibles, et si nous suivons les inspirations que nous recevons, nous pouvons faire beaucoup de bien⁶. »

Apprendre à faire son devoir

Le président Monson a ajouté : « Si aujourd'hui nous marchons sur les traces [de Jésus-Christ], nous aurons, nous aussi, l'occasion d'être une source de bénédictions pour les autres. Jésus nous demande de faire don de nous-mêmes : 'Voici, le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé⁷.' »

Pour notre prophète, le devoir exige de voir au-delà des ambitions, de la réussite, du confort et du plaisir personnels pour considérer le plus grand bien et y répondre. Le président Monson a dit : « Pour trouver le vrai bonheur, nous devons le rechercher hors de nous-mêmes. Personne n'a appris la signification de la vie tant qu'il n'a pas renoncé à son ego pour servir son prochain. Servir son prochain tient du devoir, dont l'accomplissement apporte la véritable joie⁸. »

Il croit que l'amitié facilite le service. « Un ami se soucie plus d'aider les gens que d'être félicité, déclare-t-il. Un ami est attentionné. Un ami aime. Un ami écoute. Et un ami tend la main⁹. »

Lorsque le président Monson a demandé à tous les gens dont la vie avait été influencée par le président de pieu de se lever, les membres de l'assemblée ont commencé à se lever. Finalement, tous ont été debout.



Il y a de nombreuses années, le président Monson assista à une conférence de pieu à Star Valley, au Wyoming (États-Unis), avec pour mission de réorganiser la présidence de pieu. Mais il fit plus que s'acquitter de ce devoir : il toucha la vie de toutes les personnes de l'assistance par un simple geste d'amour alors qu'il relevait le président de pieu, E. Francis Winters, qui avait occupé ce poste pendant vingt-trois ans.

Le jour de la conférence de pieu, le bâtiment était bondé. C'était comme si chacun disait « un *merci* silencieux à ce noble dirigeant » qui, de toute évidence, avait fait son devoir avec une âme entièrement dévouée. Lorsqu'il prit la parole, frère Monson rappela le nombre d'années que le président Winters avait passée à présider le pieu, ajoutant qu'il avait été « un soutien perpétuel pour chaque personne de la vallée ». Il se sentit ensuite poussé à faire une chose qu'il n'avait jamais faite, ni avant, ni depuis. Il demanda à toutes les personnes qui avaient été touchées par la vie du président Winters de se lever. Le résultat fut stupéfiant. Toutes les personnes de l'assemblée se levèrent.

Frère Monson dit aux membres de l'assistance, dont beaucoup avaient les larmes aux yeux : « Cette vaste assemblée témoigne non seulement des sentiments de chacun, mais aussi de la reconnaissance de Dieu pour une vie bien vécue¹⁰. »

Le témoignage de notre prophète concernant le devoir

Le président Monson nous a donné ces enseignements encourageants au sujet du devoir :

« Quel que soit notre appel, quelles que soient nos peurs ou nos inquiétudes, prions puis passons à l'action en nous souvenant des paroles du Maître, le Seigneur Jésus-Christ, qui a fait cette promesse : 'Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde'¹¹. »

« Nous pouvons nous fortifier mutuellement ; nous avons la capacité de remarquer ce qui ne se remarque pas. Lorsque nous avons des yeux qui voient, des oreilles qui entendent et un cœur qui perçoit et ressent les choses, nous pouvons aider et secourir les gens dont nous sommes responsables¹². »

« Personne ne vit seul, dans sa ville, dans son pays, dans le monde. Il n'y a pas de ligne de démarcation entre notre

« Il suffit souvent de petits actes de service pour édifier une personne et lui faire du bien. »

prospérité et la pauvreté de notre prochain¹³. »

« Il y a des pieds à affermir, des mains à saisir, des esprits à encourager, des cœurs à inspirer et des âmes à sauver¹⁴. »

« Quand nous serons face à notre Créateur, peut-être ne nous demandera-t-on pas : 'Combien de postes as-tu détenus ?' mais plutôt : 'Combien de gens as-tu aidés'¹⁵ ? »

« Dans notre vie de tous les jours, nous avons d'innombrables occasions de suivre l'exemple du Sauveur. Lorsque nous mettons notre cœur en harmonie avec ses enseignements, nous découvrons que son aide divine

est toujours à notre portée. C'est presque comme si le Seigneur nous avait confié une mission ; et nous découvrons ensuite que, quand nous accomplissons cette mission, nous avons droit à son aide¹⁶. »

« En recevant ses instructions, en croyant en lui, en le suivant, nous pouvons obtenir la capacité de devenir comme lui. Notre visage peut changer, notre cœur peut être adouci, notre pas accéléré, notre perspective améliorée. La vie devient ce qu'elle doit devenir¹⁷. »

Comme notre prophète, le président Monson, nous pouvons nous engager à accomplir notre devoir, à savoir faire l'œuvre du Seigneur et suivre l'exemple de Jésus-Christ. ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, "Stumbling Blocks, Faith, and Miracles," *Liahona*, juin 1996, p. 20 ; "Happy Birthday," *Ensign*, mars 1995, p. 59.
2. Thomas S. Monson, « Regarder en arrière et aller de l'avant », *Le Liahona*, mai 2008, p. 90.
3. Thomas S. Monson, « Le constructeur de ponts », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 68.
4. Thomas S. Monson, « Engagés avec zèle », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 56.
5. Voir Thomas S. Monson, « L'appel du devoir », *L'Étoile*, juillet 1986, p. 35.
6. Thomas S. Monson, « Trois objectifs pour vous guider », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 120-121.
7. Thomas S. Monson, « Les cadeaux de Noël », *Le Liahona*, décembre 2003, p. 2.
8. Thomas S. Monson, « La manière du Seigneur », *L'Étoile*, juillet 1990, p. 93.
9. Thomas S. Monson, « Le sauvetage », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 59.
10. Thomas S. Monson, « Votre foyer éternel », *Le Liahona*, juillet 2000, p. 70.
11. Thomas S. Monson, « Ils prient et ils agissent », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 57.
12. Thomas S. Monson, « L'appel au service », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 58.
13. Thomas S. Monson, « Chercher à avoir la vie en abondance » *L'Étoile*, août 1988, p. 4.
14. Thomas S. Monson, « Quels fondements fermes ! », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 68.
15. Thomas S. Monson, "Faces and Attitudes," *New Era*, Sept. 1977, p. 50.
16. Thomas S. Monson, « Fenêtres » *L'Étoile*, janvier 1990, p. 62.
17. Thomas S. Monson, « La manière du Maître », *Le Liahona*, janvier 2003, p. 4.

SERVIR CHACUN

Par Al VanLeeuwen

Lors de ma première année d'université, je me suis rapidement lié d'amitié avec deux autres étudiants de première année, l'un était éleveur, l'autre, cultivateur. Nous formions un curieux trio, deux rats des champs très pragmatiques de l'Ouest américain et un rat des villes volubile de la côte est. Une fois diplômés de l'université, ils sont rentrés à leur ranch et à leur ferme respectifs et j'ai commencé une carrière dans le monde des affaires.

Les cartes de vœux annuelles et les coups de fil occasionnels nous ont permis de garder le contact au cours des années. À trente-cinq ans, j'avais été deux fois chef scout. Plus tard, alors que je finissais mon deuxième « mandat » d'assistant de la directrice de garderie, mes deux amis étaient dans des évêchés. Avec le temps, je finis par tomber dans le piège de la comparaison : je comparais mes appels avec ceux de mes amis et je commençai à me sentir indésirable et ignoré.

À quarante-cinq ans, les appels de dirigeants confiés à d'autres me perturbaient pendant des jours. Chaque fois que quelqu'un recevait un appel de dirigeant dans la paroisse ou le pieu, Satan me murmurait que je n'étais pas digne ou que je n'avais pas la foi nécessaire à de tels appels. Je pouvais combattre ces pensées intellectuellement par la prière et l'étude, mais je me sentais toujours dévalorisé. Être « seulement un ancien » et arbitrer les matchs de basket des jeunes à cinquante ans tandis que mes amis étaient dans des présidences de pieu ne correspondait pas à ce que j'avais envisagé étant jeune.

C'est alors qu'il m'est arrivé quelque chose qui a changé ma compréhension de l'Évangile. Un dimanche, j'aidais ma femme avec sa classe de Primaire qui rassemblait des enfants de sept ans pleins d'énergie. Au début de la période d'échange, j'ai remarqué qu'une



des fillettes de la classe était blottie sur sa chaise et ne se sentait manifestement pas bien. L'Esprit m'a soufflé qu'elle avait besoin d'être réconfortée, alors je me suis assis à côté d'elle et lui ai demandé doucement ce qui n'allait pas. Elle n'a pas répondu mais semblait en grande détresse et j'ai commencé à chanter doucement.

La Primaire apprenait un nouveau chant et quand nous avons chanté « Quand j'écoute avec mon cœur j'entends la voix du Sauveur¹ », une lumière et une chaleur incroyables ont commencé à m'envahir l'âme. Je me suis senti entouré des bras éternels d'amour. J'ai compris que notre Père céleste avait entendu la prière de cette fillette et que j'étais là pour lui procurer le réconfort qu'il voulait lui apporter. Ma compréhension spirituelle s'est ouverte et j'ai reçu le témoignage personnel de l'amour de notre Sauveur pour elle, pour chacun de ses enfants et pour moi. J'ai su qu'il me faisait confiance pour servir une personne dans le besoin et que j'étais là où il voulait que je sois. J'ai appris que nous sommes ses mains lorsque nous servons quelqu'un en particulier.

Je me réjouis de toutes ces occasions de servir et je m'efforce de rester digne d'entendre les murmures de l'Esprit et d'être là où mon Père céleste veut que je sois quand un de ses enfants a besoin d'aide. ■

NOTE

1. Sally DeFord, « Quand j'écoute avec mon cœur », programme 2011 pour la période d'échange, p. 28.



COMBIEN DE PERSONNES AVEZ-VOUS AIDÉES ?

« Quand nous serons face à notre Créateur, peut-être ne nous demandera-t-on pas : 'Combien de postes as-tu détenus ?' mais : 'Combien de personnes as-tu aidées ?' En réalité, on ne peut jamais aimer le Seigneur sans le servir en servant son peuple. »

Thomas S. Monson, "Faces and Attitudes," *New Era*, septembre 1977, p. 50.



Londres (Angleterre)



Bangalore (Inde)



Jour de service

Par Kathryn H. Olson
Services d'entraide

Nettoyer des bâtiments, laver des sols, enseigner, collecter de la nourriture, aider des immigrants, rendre visite à des veuves, désherber des parterres et peindre des écoles. Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux projets de service menés à bien l'année dernière par des membres de l'Église en réponse à l'invitation de la Première Présidence de faire une journée de service pour commémorer le soixante-quinzième anniversaire du programme d'entraide. Ces projets ont eu un effet profond sur les gens qui ont rendu service comme sur ceux qui en ont bénéficié. De nombreuses collectivités à travers le monde en sont ressorties meilleures.

Londres (Angleterre)

À Londres, les membres de l'Église ont commémoré cet anniversaire en aidant à nettoyer Tottenham, ville qui a connu des émeutes en août 2011. Dans un parc régional, des bénévoles ont désherbé, aménagé des

parterres de fleurs et ramassé des débris.

Des membres sont aussi intervenus dans un centre d'accueil pour enfants où ils ont nettoyé des allées de jardin et rendu le terrain plus accueillant pour les enfants et leurs familles. Charlotte Illera a aidé à coordonner le projet. « C'était un travail à la fois difficile et réjouissant, a-t-elle dit. Même une petite chose comme donner un coup de balai peut être très bénéfique. On n'a pas besoin d'avoir des compétences extraordinaires. De petits riens peuvent changer les choses pour les autres. »

Concernant l'inspiration qui a poussé la Première Présidence à inviter les membres à rendre service, Rudi Champagne a déclaré : « Je pense que cette révélation visait à nous rapprocher les uns des autres, à nous faire connaître dans la collectivité, à rencontrer d'autres personnes. » Il a ajouté : « C'est merveilleux de voir l'Église s'impliquer dans la collectivité. C'est encore mieux d'en être partie



Bujumbura (Burundi)

commémoratif

prenante. Cela a renforcé mon témoignage et m'a donné envie de faire davantage. »

Hong Kong (Chine)

Les dirigeants adultes des jeunes du pieu de Hong Kong (Chine) ont demandé au conseil des jeunes de choisir son propre projet de service. Après avoir étudié les besoins de leur collectivité, les jeunes ont décidé de donner un enseignement aux enfants de familles modestes dans une école locale. Quelque cent vingt-cinq jeunes ont appris à plus de quatre-vingts écoliers à cultiver leurs talents, à se nourrir sainement, à tenir des réunions de famille et à créer de vrais liens d'amitié.

« Ce n'était pas qu'une influence ponctuelle, a dit Anita Shum, présidente des Jeunes Filles de pieu. Ce que les jeunes ont fait avec les enfants peut avoir un effet durable. » Elle a ajouté que les jeunes ont maintenant de bons souvenirs et des expériences qui seront pour eux une bénédiction éternelle.

Accra (Ghana)

Des membres d'Accra (Ghana) ont pris part à une journée de service en peignant des écoles, en balayant des rues et des caniveaux et en nettoyant les terrains autour des hôpitaux et des cliniques.

Emma Owusu Ansah, du pieu de Christiansborg, à Accra, a travaillé à la planification de la journée de service. « Le fait de nous réunir entre membres de l'Église nous rend plus unis et nous aide à obéir au principe du service. À la fin du projet, les membres se sont réunis pour exprimer leur témoignage. « Après avoir écouté les témoignages, j'ai pris conscience de ce que nous perdons quand nous ne servons pas les autres », a commenté sœur Ansah.

Lorsqu'il a lancé l'invitation à participer à une journée de service, Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a parlé de l'effet unificateur qu'auraient les projets : « Un... principe de l'Évangile qui m'a



Falls Church (Virginie, États-Unis)



SENTIMENTS DE CHARITÉ

« Le Seigneur tient la promesse qu'il vous a faite quand vous tenez les vôtres. Quand vous servez les autres pour lui, il vous fait ressentir son amour. Et, avec le temps, les sentiments de charité commencent à faire partie de votre nature. Puis, si vous continuez de servir les autres, vous recevrez dans votre cœur l'assurance exprimée par Mormon que tout ira bien pour vous. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Un témoin », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 68.

guidé dans l'œuvre d'entraide est le pouvoir et la bénédiction qu'apporte l'unité. Quand nous nous donnons la main pour servir des personnes dans le besoin, le Seigneur unit nos cœurs¹. »

Córdoba (Argentine)

Un jour d'octobre, malgré la pluie, 1601 saints des derniers jours de cinq pieux de Córdoba (Argentine) ont offert un total de 10234 heures de service dans une maison de retraite. Les membres ont donné des vêtements, de la nourriture et des nécessaires de toilette qui avaient été collectés précédemment. Ils ont aussi jardiné, peint des murs et des bancs et donné des spectacles. Des sœurs ont aussi offert bénévolement des soins de coiffure, de pédicure et de manucure.

« Je sais que ce projet était une aide non seulement pour eux, mais aussi pour moi, a déclaré Rocío B., quatorze ans, après le projet. Je savais que je faisais ce qu'il fallait et que mon Père céleste était content de moi. »

São Paulo (Brésil)

Des membres du pieu de São Paulo (Brésil) se sont sentis poussés à collecter du sucre, de l'huile, du riz et des haricots et à donner la nourriture à deux organisations caritatives. Ils ont ensuite donné aux représentants de

ces organisations une formation sur les principes de base des réserves alimentaires. Des membres ont également offert de donner aux membres du pieu et de la collectivité des formations dans le domaine de l'éducation, des finances et de la recherche d'emploi, pour les aider à acquérir les compétences nécessaires à la recherche d'un emploi.

« Les membres de la collectivité que nous avons invités ont été enchantés par le travail de l'Église. Beaucoup ne nous connaissaient pas, mais ils sont repartis avec de bons sentiments », explique Kátia Ribeiro, membre du pieu. Elle ajoute : « Il y avait parmi les membres un esprit d'unité et de service et parmi ceux qui recevaient le service, une profonde gratitude. »

Falls Church (Virginie, États-Unis)

Les membres de Falls Church (Virginie, États-Unis) ont été heureux de servir ensemble dans deux foyers pour les sans-abri. Occupée à frotter un mur, Adeana Alvarez a dit à un membre de sa paroisse : « J'ai eu une semaine contrariante et ça me fait du bien d'évacuer ma contrariété sur ce mur ! Nous avons tous besoin qu'on nous aide à un moment ou un autre de notre vie, et c'est bon de le faire pour les autres. »

Une autre membre de la paroisse, Anne Sorensen, a déclaré : « C'est une façon formidable de tisser des liens avec la collectivité. Maintenant je me sens davantage concernée par ce qui se passe au sein de cette organisation. Chaque fois que je passerai par ici, je penserai aux gens qui y suivent des cours. J'espère que le travail que nous avons fait leur permettra de sentir de manière tangible qu'ils ne sont pas seuls dans leurs efforts pour améliorer leur vie. »

Tokorozawa (Japon)

Dans une école primaire de Tokorozawa (Japon), des membres de l'Église ont fait un séminaire sur les réserves alimentaires auquel ont assisté cinquante parents et éducateurs. En raison du tremblement de terre de mars 2011, les membres de la collectivité étaient désireux de savoir comment se préparer pour les catastrophes naturelles, en particulier comment

constituer des réserves alimentaires à long terme.

« Malgré le grand tremblement de terre dans l'est du Japon, je n'avais rien fait pour me préparer, explique l'un des participants. J'ai été heureux de pouvoir apprendre cela. Je veux trouver un endroit où mettre de la nourriture en réserve et je veux faire cela pour protéger ma famille. »

Akihito Suda, membre du pieu de Musashino, a remarqué que la lumière du Christ a touché les membres de la collectivité lorsque les membres de l'Église ont expliqué les préparatifs qu'ils avaient faits en prévision d'une crise. Il a déclaré : « Le Christ est la lumière du monde. Ses enseignements illuminent la collectivité. »

Tallinn (Estonie)

Les membres de l'Église de Tallinn ont passé une journée à aider des personnes nécessiteuses de leur collectivité à réaliser des travaux d'entretien dans leur maison. Des participants ont coupé du bois et pelleté du charbon, d'autres ont nettoyé des tapis, changé des rideaux et lavé des fenêtres et des murs.

Maila Chan est allée avec sa famille rendre visite à une femme âgée et a coupé du bois pour elle. Elle a déclaré : « En tant que mère, je suis si heureuse que notre famille ait vécu une si belle expérience. C'est vraiment formidable de constater qu'en servant les autres, on oublie complètement ses propres problèmes.

Je sais que quand nous servons les autres, nous servons simplement notre Dieu. »

Margit Timakov a expliqué : « En mettant de côté mes propres devoirs et en me consacrant entièrement à quelqu'un qui a besoin d'aide, j'ai compris le pouvoir réel du sacrifice. Nous n'avons pas besoin de nous demander pourquoi, ou si nous aurions pu faire autre chose. Nous tendons simplement la main pour aider. Nous aidons parce que nous aimons. Nous aidons parce que nous voulons suivre l'exemple du Christ. »

Les fruits de votre travail

Les témoignages des gens qui, de par le monde, ont rendu service à leur collectivité nous enseignent que le service fait croître notre témoignage et nous aide à nous sentir meilleurs. Le président Eyring a affirmé que nous sommes bénis pour notre service : « De la part du Maître, je vous remercie de vos efforts pour servir les enfants de notre Père céleste. Il vous connaît et voit votre travail, votre diligence et vos sacrifices. Je le prie de vous accorder la bénédiction de voir les fruits de vos efforts dans le bonheur des personnes que vous avez aidées et avec qui vous avez aidé pour le Seigneur². » ■

NOTES

1. Henry B. Eyring, « Des occasions de faire le bien », *Le Liahona*, mai 2011, p. 25.
2. Henry B. Eyring, *Le Liahona*, mai 2011, p. 26.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

En voyant les Mains serviables mormones œuvrer dans la collectivité, certains pourraient se demander si les membres de l'Église aident seulement les autres membres de leur religion ou ceux d'autres confessions également. Bien entendu, nous aidons les deux. Nous nous efforçons de suivre l'exemple de service du Sauveur, que ce soit en ratisant les feuilles dans la cour d'un voisin ou en envoyant et en distribuant des tonnes de fournitures à la suite d'une catastrophe naturelle. Nous cherchons à aider les autres, quelle que soit leur foi ou leur culture.

RECONNAISSANCE PAR LES COLLECTIVITÉS

Un des traits communs des projets de la journée mondiale de service est l'effet qu'ils ont eu sur les collectivités locales. Beaucoup de passants se sont arrêtés pour poser des questions sur l'Église aux personnes participant aux projets et les membres ont rendu témoignage.

Dans plusieurs parties du monde, les autorités civiles ont reconnu les efforts des membres de l'Église. Par exemple, interviewé à la radio au sujet de la journée de service, le chef du quartier de Kisanga à Lubumbashi (République démocratique du Congo) a invité les membres d'autres religions à suivre l'exemple des « mormons » en rendant service à la collectivité.

Commentant le service accompli par trois cents membres de l'Église

dans le grand Londres, le maire, Boris Johnson, a déclaré : « Aujourd'hui plus que jamais, c'est formidable de voir des Londoniens bénévoles, animés de civisme, se présenter en masse. »

Le gouverneur du Connecticut (États-Unis), Dannel Malloy, et le gouverneur de Virginie (États-Unis), Robert McConnell, ont publié des proclamations pour honorer le jour de service dans leur État. Le gouverneur Malloy a déclaré dans sa proclamation : « Nous sommes reconnaissants aux membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours pour leur service à autrui et pour l'invitation qu'ils ont lancée à tous les habitants de toutes les confessions et de tous les milieux à se joindre à eux pour célébrer leur année de commémoration du service. »





Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

UNIS POUR DÉFENDRE

la cause du Christ

Cet article est tiré d'un discours adressé, le 10 mars 2011, à un groupe de dirigeants chrétiens nationaux à Salt Lake City (Utah, États-Unis).

Mes amis, vous savez tout comme moi qu'il y a dans le monde moderne beaucoup de péché et de décadence morale, touchant chaque personne, en particulier les jeunes, et cela semble empirer de jour en jour. Vous et moi sommes également préoccupés par l'étendue de la pornographie et de la pauvreté, des sévices et de l'avortement, des transgressions sexuelles illicites (hétérosexuelles et homosexuelles), de la violence, de la vulgarité, de la cruauté et de la tentation, tout cela à portée du téléphone mobile de votre fille ou de l'iPad de votre fils.

Assurément il existe un moyen, pour des gens de bonne volonté qui aiment Dieu et ont pris sur eux le nom du Christ, de s'unir afin de défendre la cause du Christ contre les forces du péché. En cela nous pouvons, à bon droit, nous montrer hardis et confiants, car « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8:31).

Vous servez et prêchez, enseignez et travaillez avec cette confiance et moi aussi. Et, ce faisant, je crois que nous pouvons également nous fier au verset suivant de Romains : « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous

RÉPONSES AUX QUESTIONS

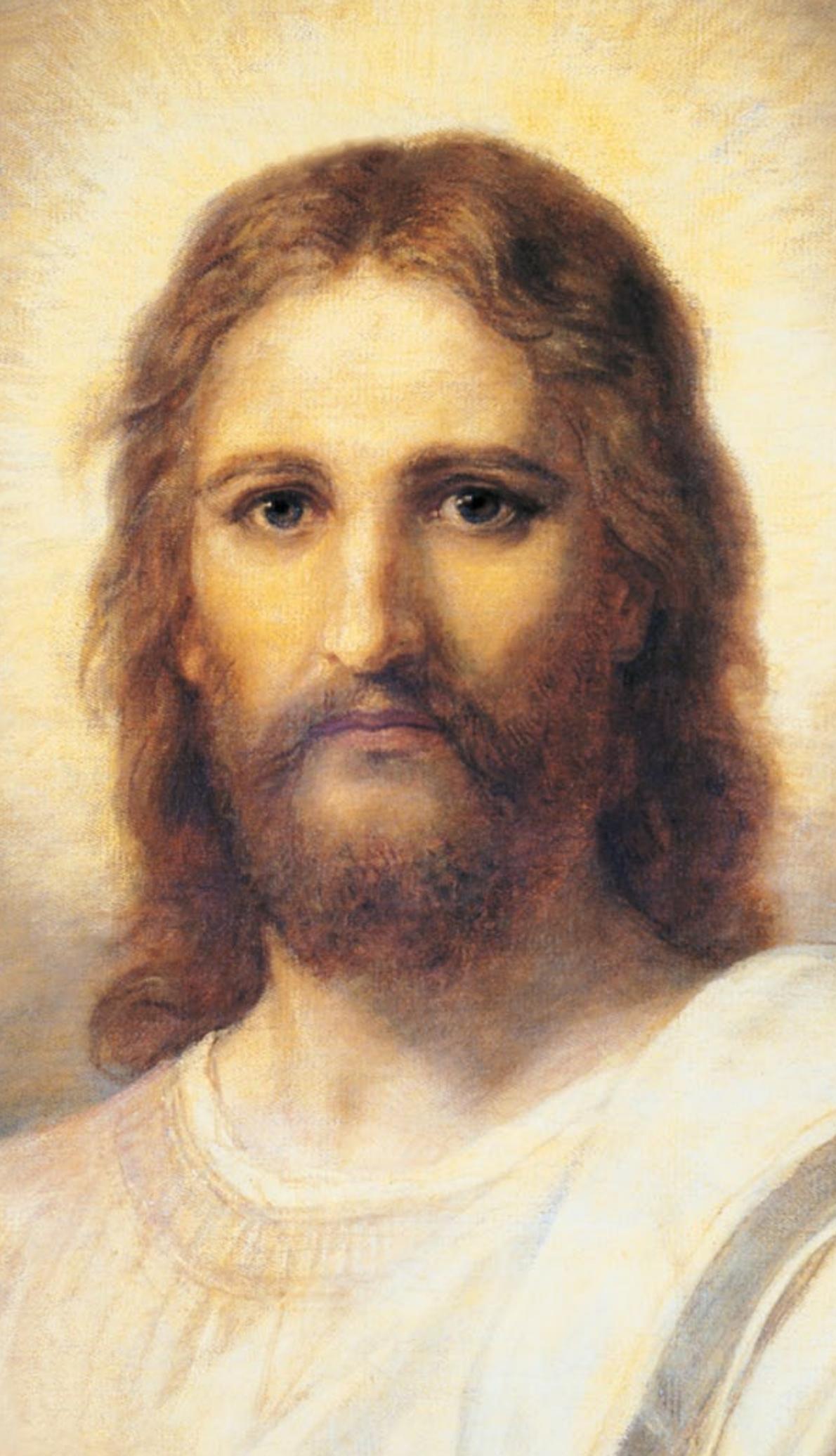
Les saints des derniers jours sont-ils chrétiens ? Bien sûr ! Comme l'explique frère Holland, « nous croyons au Jésus historique qui a marché sur les sentiers poussiéreux de la Terre sainte, et nous déclarons qu'il est le seul et même Dieu que le divin Jéhovah de l'Ancien Testament. »

donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » Je crois vraiment que si dans le monde entier nous essayons tous encore davantage de *ne pas* nous séparer *les uns les autres* de « l'amour de Christ », nous serons « plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés » (Romains 8:32, 35, 37).

Dialogue théologique

Les évangélistes et les saints des derniers jours n'ont pas toujours été en bons termes. Depuis ce jour du début du dix-neuvième siècle où le jeune Joseph Smith a eu son apparition et l'a déclarée avec hardiesse, nos échanges ont trop souvent été tout sauf cordiaux.

Et pourtant, chose étrange à dire (et je ne peux m'empêcher de voir là un des éléments propres à une orchestration divine des événements en ces temps troublés), des personnalités ecclésiastiques et universitaires, saints des derniers jours et évangélistes, se sont rapprochées depuis la fin des années 90, dans ce que je crois être devenu un dialogue théologique stimulant et constructif. Cela a été un effort honnête pour comprendre et être compris, une démarche pour dissiper les mythes et les idées fausses des *deux* côtés, un travail d'amour dans lequel les parties prenantes se sont senties motivées et inspirées par une force discrète, plus profonde que dans un



*Assurément
il existe un
moyen, pour des
gens de bonne
volonté qui
aiment Dieu
et ont pris sur
eux le nom du
Christ, de s'unir
afin de défen-
dre la cause du
Christ contre les
forces du péché.*

échange interconfessionnel classique.

Le premier de ces dialogues formels a eu lieu au printemps 2000 à l'université Brigham Young. Alors que les discussions commençaient à prendre forme, il a semblé que les participants cherchaient un paradigme d'une sorte ou d'une autre, un modèle, un point de référence. Ces discussions devaient-elles être des affrontements, des disputes, des débats ? Devaient-elles produire un gagnant et un perdant ? À quel point devaient-elles être franches et sérieuses ? Certains saints des derniers jours se demandaient : Les « gars d'en face » considèrent-ils ces discussions comme notre « audition » pour avoir une place dans l'équipe chrétienne ? Est-ce que c'est une entreprise de « toilette » du mormonisme, pour le rendre plus conforme à la tradition chrétienne, plus acceptable pour les observateurs sceptiques ?

De leur côté, certains évangélistes se demandaient : les « gars d'en face » sont-ils sincères ou bien ceci n'est-il qu'une autre forme de leur prosélytisme ? Peut-on être un chrétien fondé sur le Nouveau Testament tout en rejetant les credo ultérieurs adoptés par la chrétienté traditionnelle dans sa grande majorité ? Une question qui continuait de se poser des deux côtés était de savoir combien de « mauvaise théologie » pouvait être compensée par la grâce de Dieu. Les questions de ce genre ont bientôt fait partie du dialogue lui-même et, par ce fait même, la tension a commencé à se dissiper.

L'échange formel initial a fait place à un échange beaucoup plus informel et amical, une forme véritable de fraternité avec de la gentillesse dans les désaccords, un respect des points de vue opposés, un sentiment de responsabilité pour ce qui est de comprendre réellement les gens de confession différente (sans être nécessairement d'accord avec eux), la responsabilité de présenter ses propres points de doctrine et ses pratiques de manière exacte et de comprendre de la même façon ceux des autres. Les dialogues ont fini par être empreints de « conviction respectueuse¹ ».



Nous serions heureux de nous joindre à nos amis évangélistes dans un effort chrétien concerté pour fortifier la famille et le mariage, pour exiger davantage de moralité dans les médias, pour apporter des secours humanitaires lors des catastrophes naturelles, pour répondre à la détresse permanente des pauvres et pour garantir la liberté de religion qui nous permettra à tous de nous exprimer ouvertement sur les questions de conscience chrétienne.

Conscient que les saints des derniers jours ont une structure hiérarchique et organisationnelle très différente de celle du vaste monde évangéliste, aucun représentant officiel de l'Église n'a pris part à ces discussions, pas même de façon implicite. Comme vous, nous ne désirons pas transiger avec ce qui nous distingue sur le plan de la doctrine ni renoncer aux croyances qui font de nous ce que nous sommes. D'un autre côté, nous ne voulons pas être mal compris, ni accusés d'entretenir des croyances qui ne sont pas les nôtres et nous ne voulons pas que l'on balaie d'emblée notre engagement envers le Christ et son Évangile, encore moins que l'on nous diabolise par la même occasion.

En outre, nous cherchons toujours des terrains d'entente et des partenaires dans l'œuvre concrète du ministère. Nous serions heureux de nous joindre à nos amis évangélistes dans un effort chrétien concerté pour fortifier la famille et le mariage, pour exiger davantage de moralité dans les médias, pour apporter des secours humanitaires lors des catastrophes naturelles, pour répondre à la détresse permanente des pauvres et pour garantir la liberté de religion qui nous permettra à tous de nous exprimer ouvertement sur les questions de conscience chrétienne en rapport avec les problèmes sociaux de notre époque. Sur ce dernier point, le jour ne doit jamais arriver où vous ou moi ou tout autre homme ou femme d'Église responsable dans ce pays se verrait interdire de prêcher en chaire la doctrine qu'il tient pour vraie. Mais, à la lumière des événements socio-politiques récents et des difficultés judiciaires qui en résultent actuellement, particulièrement en ce qui concerne la sainteté du mariage, ce jour pourrait arriver si nous n'agissons pas de manière résolue pour l'empêcher².

Plus la voix des chrétiens sera étendue et unie, plus nous serons susceptibles de l'emporter dans ces domaines. À ce sujet nous devons nous rappeler la mise en garde du Sauveur contre « un royaume divisé contre



Pour plus de renseignements sur la qualité de chrétiens des saints des derniers jours, voir « Croyance et doctrine » dans la 'Foire aux questions' sur Mormon.org ; « Christianity: Following Jesus in Word and Deed » dans 'News Releases' sur MormonNewsroom.org ; et Gordon B. Hinckley, « Le témoignage d'un prophète », L'Étoile, juillet 1993, p. 102.

lui-même », un royaume qui découvre qu'il ne peut pas tenir face à des ennemis aussi unis poursuivant un programme souvent impie (voir Luc 11:17).

Le Christ que nous révérons.

Bâtissant sur une partie de cette histoire et désirant que nous ne soyons pas en désaccord quand ce n'est pas nécessaire, je souhaite vous témoigner, à vous, nos amis, du Christ que nous révérons et adorons dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous croyons au Jésus historique qui a marché sur les sentiers poussiéreux de la Terre sainte et nous déclarons qu'il est le seul et même Dieu que le divin Jéhovah de l'Ancien Testament. Nous déclarons qu'il est pleinement Dieu dans sa divinité et pleinement homme dans son expérience mortelle, le Fils qui était un Dieu et le Dieu qui était un Fils ; qu'il est, pour employer les termes du Livre de Mormon, « le Dieu éternel » (page de titre du Livre de Mormon).

Nous témoignons qu'il est un avec le Père et le Saint-Esprit, les trois étant un : un en esprit, un en force, un en objectif, un en voix, un en gloire, un en volonté, un en bonté et un en grâce ; un dans toutes les formes et toutes les facettes concevables de l'unité, à l'exception de leurs corps physiques distincts (voir 3 Néphi 11:36). Nous témoignons que le Christ est né de son Père divin et d'une mère vierge, qu'à partir de l'âge de douze ans il s'est occupé des affaires de son vrai Père et que, ce faisant, il a mené une vie parfaite et exempte de péché et a ainsi fourni un modèle à tous les gens qui vont à lui pour le salut.

Nous rendons témoignage de chaque sermon qu'il a

donné, de chaque prière qu'il a prononcée, de chaque miracle qu'il a fait descendre des cieux et de chaque acte rédempteur qu'il a accompli. Sur ce dernier point nous témoignons qu'en accomplissant le plan divin pour notre salut, il a pris sur lui tous les péchés, tous les chagrins et toutes les maladies du monde, saignant à chaque pore dans l'angoisse de tout cela, d'abord à Gethsémané puis en mourant sur la croix du Calvaire, en offrande expiatoire pour ces péchés et ces pécheurs, y compris chacun d'entre nous.

Au début du Livre de Mormon, un prophète néphite a vu « qu'il [Jésus] était élevé sur la croix et mis à mort pour les péchés du monde » (1 Néphi 11:33). Plus tard ce même Seigneur a affirmé : « Voici, je vous ai donné mon Évangile, et ceci est l'Évangile que je vous ai donné : que je suis venu au monde pour faire la volonté de mon Père, parce que mon Père m'a envoyé. Et mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix » (3 Néphi 27:13-14 ; voir aussi D&A 76:40-42). C'est en effet un don de l'Esprit « de savoir que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde » (D&A 46:13).

Nous déclarons que trois jours après la Crucifixion, il s'est levé de la tombe dans une immortalité glorieuse, les prémices de la résurrection, ayant ainsi rompu les liens physiques de la mort et les liens spirituels de l'enfer, assurant un avenir immortel pour le corps et l'esprit, un avenir qui ne peut s'accomplir dans la plénitude de sa gloire et de sa majesté qu'en acceptant [le Sauveur] et en reconnaissant son nom comme le seul « nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés ». Il n'y a pas non plus, il ne pourra jamais y avoir

C'est un don de l'Esprit « de savoir que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde ».



« de salut en aucun autre » (Actes 4:12).

Nous déclarons qu'il reviendra sur la terre, cette fois en puissance, en majesté et en gloire, pour régner en Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il est le Christ que nous louons, dans la grâce de qui nous nous confions implicitement et explicitement et qui est « le pasteur et le gardien de [nos] âmes » (1 Pierre 2:25).

On a demandé un jour à Joseph Smith, le prophète : « Quels sont les principes fondamentaux de votre religion ? » Il a répondu : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes³. »

Les saints des derniers jours sont généralement connus pour être un peuple industriel, un peuple conscient de l'importance des œuvres. Pour nous, les œuvres de la justice, ce que l'on pourrait appeler « la marque du disciple engagé », sont la mesure infaillible de la réalité de notre foi. Comme Jacques, le frère de Jésus, nous croyons que la vraie foi se manifeste toujours par la fidélité (voir Jacques 2). Nous enseignons que les puritains étaient plus près de la vérité qu'ils n'en avaient conscience lorsqu'ils attendaient de ceux qui avaient fait alliance qu'ils aient une « conduite pieuse » (voir D&A 20:69).

Le salut et la vie éternelle sont gratuits (voir 2 Néphi 2:4) ; ils sont véritablement les plus grands de tous les dons de Dieu (voir D&A 6:13 ; 14:7). Néanmoins, nous enseignons que l'on doit se préparer à recevoir ces dons

en professant et en manifestant sa « foi au Seigneur Jésus-Christ » (4^e article de foi), en se confiant dans « les mérites, et la miséricorde, et la grâce du saint Messie » (2 Néphi 2:8 ; voir aussi 2 Néphi 31:19 ; Moroni 6:4) sur lesquels on doit se reposer. Pour nous, les fruits de cette foi comprennent le repentir, la réception des alliances et des ordonnances de l'Évangile (notamment le baptême) et un cœur reconnaissant qui nous pousse à nous refuser toute impiété, à « [nous] charge[r] chaque jour de [notre] croix » (Luc 9:23) et à respecter ses commandements, *tous* ses commandements (voir Jean 14:15). Comme l'apôtre Paul, nous nous réjouissons : « Grâce soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Corinthiens 15:57). Ainsi, comme l'a écrit un prophète du Livre de Mormon, « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ... afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés... [et] attend[re] cette vie qui est dans le Christ » (2 Néphi 25:26, 27).

J'espère que ce témoignage que je rends, à vous et au monde, vous aide à comprendre en partie l'amour inexprimable que nous éprouvons pour le Sauveur du monde dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Un appel à la conscience chrétienne

Compte tenu de notre dévotion commune au Seigneur Jésus-Christ et des difficultés que nous rencontrons dans notre société, nous pouvons assurément trouver un moyen de nous unir dans un appel national ou international à la

conscience chrétienne. Il y a des années Tim LaHaye a écrit :

« Si nous, les Américains religieux, œuvrons ensemble au nom de nos préoccupations morales communes, nous pourrions bien réussir à rétablir les principes moraux civiques que nos aïeux croyaient garantis par la Constitution [des États-Unis]... »

« Tous les citoyens religieux de notre nation doivent apprendre à respecter les gens d'autres religions et leurs croyances. Nous ne sommes pas obligés d'accepter leurs croyances, mais nous pouvons respecter les gens et prendre conscience que nous avons plus de choses en commun avec eux que nous n'en aurons jamais avec ceux qui veulent chasser la religion de ce pays. Il est temps que tous les citoyens engagés religieusement s'unissent contre notre ennemi commun⁴. »

Il est évident que le fait d'apprendre quelque chose de nouveau sur quelqu'un d'autre présente un risque. Les nouvelles idées influencent toujours les anciennes perspectives, et il est par conséquent inévitable qu'il faille alors reconsidérer, réarranger et restructurer notre vision du monde. Quand nous considérons les gens au-delà de leur couleur, de leur appartenance ethnique, de leur cercle social, de leur église, synagogue ou mosquée, de leur credo et de leur profession de foi, et quand nous nous efforçons vraiment de les voir pour ce qu'ils sont – les enfants du même Dieu – il se produit en nous quelque chose de bon et d'honorable, qui nous unit davantage à ce Dieu qui est notre Père à tous.

Il y a peu de choses qui soient plus nécessaires dans ce monde tendu et confus que la conviction chrétienne, la compassion chrétienne et la compréhension chrétienne. En 1843, moins d'un an avant sa mort, Joseph Smith a déclaré : « Si j'estime que les hommes sont dans l'erreur, vais-je provoquer leur chute ? Non. Je les soutiendrai dans la voie qu'ils ont choisie, si je ne peux les persuader que j'ai raison. Mais je ne chercherai pas à obliger qui que ce soit à croire ce que je crois,



« Croyez-vous en Jésus-Christ et en l'Évangile de salut qu'il a révélé ? » a demandé Joseph Smith, le prophète. Il a ajouté : « Moi aussi. Les chrétiens devraient cesser de se quereller les uns avec les autres et cultiver entre eux les principes d'union et d'amitié ; et il faudra qu'ils le fassent avant que le millénium puisse être inauguré et que le Christ prenne possession de son royaume. »

si ce n'est par la force du raisonnement, car la vérité se fraie son propre chemin. Croyez-vous en Jésus-Christ et en l'Évangile de salut qu'il a révélé ? Moi aussi. Les chrétiens devraient cesser de se quereller les uns avec les autres et cultiver entre eux les principes d'union et d'amitié ; et il faudra qu'ils le fassent avant que le millénium puisse être inauguré et que le Christ prenne possession de son royaume⁵. »

Je termine par une expression d'amour pour vous, tirée de deux discours d'adieu dans nos Écritures. La première d'abord, de l'auteur de l'épître aux Hébreux, dans le Nouveau Testament :

« Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus,

« vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! » (Hébreux 13:20–21).

La seconde, tirée d'une lettre d'un père à son fils, dans le Livre de Mormon :

« Sois fidèle dans le Christ... [et qu'il] te console, et que ses souffrances et sa mort... et sa miséricorde et sa longanimité, et l'espérance de sa gloire et de la vie éternelle demeurent à jamais dans ton esprit.

« Et que la grâce de Dieu le Père, dont le trône est haut dans les cieux, et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est assis à la droite de sa puissance, jusqu'à ce que tout lui soit assujetti, soit et demeure avec toi à jamais. Amen » (Moroni 9:25–26). ■

NOTES

1. Expression figurant dans *Uncommon Decency : Christian Civility in an Uncivil World*, de Richard J. Mouw (1992).
2. Voir Dallin H. Oaks, « Preserving Religious Freedom » (discours, Chapman University School of Law, 4 février 2011), newsroom.lds.org/article/elder-oaks-religious-freedom-Chapman-University.
3. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith* (2007), p. 54
4. Tim LaHaye, *The Race for the 21st Century* (1986), p. 109.
5. Joseph Smith, dans *History of the Church*, 5:499.



Par
Stanley G. Ellis
 des soixante-dix



Catastrophes naturelles

NOUS N'AVONS PAS À AVOIR PEUR

Les derniers jours seront marqués par de nombreuses calamités et par l'accroissement du mal dans le monde. Concernant ces menaces, le Seigneur et ses prophètes nous ont donné des recommandations pour être justes et éviter les pièges spirituels et le mal. Pourtant, les catastrophes, telles que les tornades, les tremblements de terre et les tsunamis semblent frapper au hasard et accabler les justes comme les méchants. Ces catastrophes terrifient beaucoup d'entre nous. Mais j'ai appris que nous n'avons pas à avoir peur des catastrophes. Quand nous sommes ancrés dans l'Évangile et que nous sommes préparés, nous pouvons faire face à n'importe quelle tempête.

Avant la tempête : Faites de la préparation une priorité familiale

En septembre 2005, j'étais soixante-dix dans l'interrégion du sud-ouest de l'Amérique du Nord, qui s'étendait jusqu'à Houston, au Texas. Nous avons appris que l'ouragan Rita, le cyclone le plus violent de l'histoire du golfe du Mexique, se dirigeait tout droit sur nous. On m'a demandé de présider l'intervention immédiate de l'Église dans la région. Nous avons tenu des conférences téléphoniques

Lorsque nous cherchons à être guidés par notre Père céleste, le Saint-Esprit nous aide à nous préparer en vue de catastrophes naturelles, à les supporter et à les surmonter.

quotidiennes avec les dirigeants de la prêtrise, les présidents de pieu, les présidents de mission, les représentants des services humanitaires et des services de l'entraide de l'Église, et les responsables de l'intervention d'urgence. Nous avons parlé de toutes sortes de choses, par exemple, nous nous sommes demandé si le magasin de l'évêque était en ordre, où les gens pouvaient être évacués et comment mieux coordonner les opérations de remise en état après la tempête. L'intervention de l'Église a été bien coordonnée et cette expérience a été inspirante.

Huit à neuf mois avant la tempête, l'un des présidents de pieu de la région avait senti qu'il fallait recommander aux membres du pieu de se préparer. Il a dit qu'il n'était pas prophète mais que les incitations de l'Esprit étaient claires. Les membres du pieu ont suivi le plan de préparation de base conseillé par l'Église. Quand l'ouragan a frappé, aucun membre du pieu n'a été tué. De plus, comme les membres avaient rassemblé les fournitures nécessaires et suivaient un plan précis, leur situation était bien meilleure qu'elle ne l'aurait été autrement. Ils avaient été attentifs à cet avertissement de l'Esprit.

Ma famille et moi nous sommes trouvés dans une situation identique. Environ trois mois avant la tempête, nous

Souhaitez-vous parler avec vos enfants de la façon de donner et de recevoir du réconfort pendant une catastrophe ?

Lisez les témoignages inspirants de deux jeunes survivants aux pages 60 et 61 de ce numéro.

Page précédente :
Des ouvriers déblaient les décombres d'un appartement qui s'est effondré pendant le tremblement de terre de janvier 2010 en Haïti.

Évacuation de Houston (Texas, États-Unis) avant le passage de l'ouragan Rita.

avons senti qu'il fallait réviser notre groupe électrogène. Dans la région, beaucoup de gens possèdent des petits groupes électrogènes. Ainsi, quand une tempête arrive et que le courant est coupé, ils peuvent produire de l'électricité pour empêcher que la nourriture dans les réfrigérateurs et les congélateurs ne s'abîme. En révisant notre groupe électrogène, nous avons découvert qu'il ne fonctionnait pas. Nous avons pu le faire réparer bien avant l'arrivée de la tempête. Notre famille, les membres de notre paroisse et les voisins ont tous utilisé notre groupe électrogène après le passage de l'ouragan. Parce que nous l'avions fait réparer, nous avons été grandement bénis.

Ce principe de préparation s'applique aux personnes comme aux familles. Parents, vous pouvez avoir une très grande influence sur vos enfants en les impliquant dans la préparation et en priant en famille pour être guidés par le Seigneur. En d'autres termes, quand votre famille examine son niveau de préparation, la question « Que devons-nous faire ? » devrait

être au centre de vos prières familiales. Vous pouvez aussi parler de ces sujets et échanger vos idées pendant la soirée familiale. Ensuite menez à bien ces plans.

De plus, la meilleure chose que les parents puissent faire est de vivre conformément à ces enseignements. Quelqu'un a dit que les valeurs ne sont pas enseignées mais transmises par l'exemple. J'ai découvert que c'était vrai. En voyant leurs parents rechercher et suivre les incitations de l'Esprit, les enfants apprennent le processus de la révélation.

Pendant la tempête : suivez la révélation que vous recevez pour votre famille

Tandis que la tempête approchait, nous nous sommes posé une question importante : faut-il évacuer la région ? L'Esprit m'a dit de ne pas faire de recommandation générale pour toute l'interrégion mais de demander à chaque dirigeant de pieu, à chaque évêque et à chaque famille de réfléchir à la situation dans la prière pour recevoir l'inspiration personnelle concernant ce qu'ils devaient faire. La suite des événements a prouvé que l'Esprit savait ce qui était mieux pour chaque famille.

Par exemple, les dirigeants d'un pieu savaient que leurs membres étaient directement sur le parcours de l'ouragan : ils leur ont conseillé d'évacuer. Le président de pieu et sa femme se sont réfugiés chez la sœur de celui-ci. Ensuite, l'ouragan a changé de direction et s'est dirigé à nouveau vers eux. Ils avaient évacué directement dans la tempête !

On pourrait se demander : « C'était cela, l'inspiration ? » Mais voyez ce qui s'est passé. Ce président de pieu et sa femme savaient comment préparer une maison pour un ouragan, alors que sa sœur ne le savait pas. Ils ont pu aider les membres de leur famille à se préparer pour la tempête et, quand elle est passée, les dégâts ont été minimes comparés à ce qui se serait produit autrement.





À Joplin (Missouri, États-Unis), un bénévole des Mains serviables fait le tri dans les décombres après le passage d'une tornade en mai 2011.

Le Seigneur les avait guidés pour faire ce qui était le mieux.

Dans le cas de notre famille, nous avons estimé qu'il ne fallait pas évacuer. Nous sommes donc restés. Non seulement nous avons traversé la tempête sans problème, mais nous avons aussi pu aider d'autres personnes du voisinage. Certains de nos enfants mariés ont senti qu'il fallait évacuer, et c'est ce qu'ils ont fait. Le fait d'écouter l'Esprit a été une bénédiction pour chaque famille, chaque paroisse et chaque pieu.

Après la tempête : Laissez l'Évangile panser les blessures

Il arrive parfois que même des personnes bonnes souffrent pendant les catastrophes. Le Seigneur n'enlève pas la souffrance : elle fait partie du plan. Par exemple, récemment, un centre de pieu du centre des États-Unis a été détruit par une tornade. Celle-ci a aussi démoli la maison du président de pieu. Sa famille et lui ont perdu tous leurs biens matériels. Toutefois, ils n'étaient que cela : des biens matériels. La perte était regrettable, mais ce n'était pas une catastrophe propre à causer des dégâts éternels. Parfois ce que nous pensons être important ne l'est pas du tout. Il peut nous être difficile de faire ce constat et de l'accepter, mais il traduit la vérité. C'est en comprenant cela que nous recevons du réconfort.

Le pire des scénarios dans ces catastrophes est celui dans lequel quelqu'un est tué. C'est une chose très triste. Mais

comme nous connaissons la vérité, nous savons que même une telle perte fait partie du dessein de notre Père céleste. Nous savons ce que la vie est réellement ; nous savons pourquoi nous sommes ici et où nous allons. Grâce à cette perspective éternelle, la douleur peut être atténuée. La connaissance du plan de salut enlève l'aiguillon de la mort (voir 1 Corinthiens 15:55).

Il y a longtemps, Schadrac, Méschac et Abed-Nego ne savaient pas ce qui allait se passer quand ils ont été jetés dans la fournaise pour avoir refusé d'adorer un faux dieu. Ils ont dit au roi : « Notre Dieu... nous délivrera... Mais même dans le cas contraire, nous [continuerons à ne pas servir] tes dieux » (Daniel 3:17-18).

De même, au milieu du dix-neuvième siècle, beaucoup de pionniers de l'Église rétablie étaient disposés à tenter la traversée des plaines d'Amérique du Nord, même au risque de mourir en chemin. Le Livre de Mormon décrit des justes qui sont tués et enseigne qu'ils « sont bénis car ils sont allés demeurer avec leur Dieu » (Alma 24:22).

Dans tous les cas, les personnes ont fait face à la mort avec foi. Pour elles, grâce à la paix apportée par l'Évangile, l'aiguillon de la mort a été enlevé. Bien qu'il soit douloureux de perdre un être cher, et que la plupart d'entre nous ne souhaitent pas mourir parce qu'ils ont beaucoup de grandes choses à vivre, le fait est que tout le monde va mourir un jour. Quand on connaît le plan de l'Évangile, on sait que la mort n'est pas la fin de tout. Notre existence continue et les relations familiales pourront continuer après que la tombe aura réclamé notre corps mortel. Dans le dessein général des choses, la mort n'est pas éternellement dévastatrice. Comme Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, l'enseigne : « Nous vivons pour mourir, et nous mourons pour vivre de nouveau. D'un point de vue éternel, la seule mort véritablement prématurée est celle d'une personne qui n'est pas prête à rencontrer Dieu¹. » Une perspective éternelle fait partie intégrante de la paix que l'Évangile peut nous donner.

Le Seigneur nous connaît. Le Seigneur nous aime. Et le Seigneur veut nous aider. Il y aura des catastrophes, mais nous ne devons pas les craindre. Si nous sommes disposés à nous laisser guider et à demander à être guidés, le Seigneur, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, nous aidera à nous préparer en vue de n'importe quelle catastrophe, à la supporter et à la surmonter. ■

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Abordez l'avenir avec foi », *Le Liahona*, mai 2011, p. 34.

ILS TROUVENT LA FOI

à l'autre bout du monde

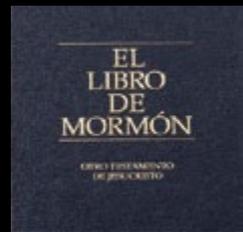
Par Michael R. Morris

Magazines de l'Église

Le phare nommé « Les Éclaireurs » se dresse en sentinelle sur son îlot situé sur le canal glacé de Beagle. « Les Éclaireurs » émet un éclair de lumière toutes les dix secondes depuis son poste isolé.

À neuf kilomètres au nord se trouve la ville la plus méridionale de l'Argentine, Ushuaia, située à l'extrémité de l'archipel de la Terre de Feu. À cent quarante-cinq kilomètres au sud se trouve le Cap Horn et au-delà, l'Antarctique gelé.

Pour les personnes vivant à cet endroit, que les gens du coin appellent « le bout du monde », qui sont devenues membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, « Les Éclaireurs » est une métaphore de l'Évangile rétabli. Comme un phare, l'Évangile est une balise qui les a sortis de l'obscurité spirituelle du monde pour les déposer sains et saufs sur les rivages de la foi et de la fraternité.



Par l'intermédiaire du Livre de Mormon, Dieu « a répondu à la prière la plus importante que j'aie jamais faite », déclare Guillermo Leiva (ci-dessus, au milieu), qui est président de la branche d'Ushuaia. Ci-dessus à droite : Le phare « Les Éclaireurs » et photographies d'Ushuaia.

J'ai trouvé des réponses

Guillermo Javier Leiva se souvient du chagrin qu'il a eu lors de son divorce en 2007. Il a dû trouver son propre appartement et ne pouvait plus rentrer chez lui tous les soirs pour voir son jeune fils, Julian. Il se sentait vide et seul.

Il dit : « J'étais très malheureux et, dans les moments d'angoisse, je cherchais Dieu. »

Il a commencé à prier pour trouver des réponses et de l'aide. « Je disais : 'Père, je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison, mais une parole de toi sera suffisante pour me guérir.' »

La réponse à cette prière est venue peu de temps après quand deux jeunes hommes en chemise blanche et en cravate se sont arrêtés pour parler avec lui pendant qu'il jouait avec son fils à l'extérieur de son nouvel appartement.

Il se souvient : « L'un d'eux m'a salué et m'a demandé si j'avais la foi. Je lui ai répondu que oui mais que je



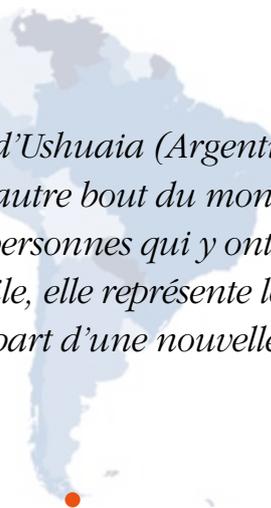
n'étais pas le meilleur des chrétiens. Il m'a alors demandé si je lirais un livre qu'il me laisserait. Je lui ai dit que oui. »

Lorsqu'il a commencé à lire les versets qui se trouvent dans Alma 32 que les missionnaires avaient marqués pour lui, il a, raconte-t-il, immédiatement ressenti dans son âme une joie immense qu'il n'avait pas éprouvée depuis longtemps. Le livre l'a profondément touché. Il ne pouvait pas s'arrêter de lire.

Il a cessé de fréquenter son ancienne Église, mais il a dit aux missionnaires qu'il n'avait pas l'intention de se faire baptiser à nouveau. Néanmoins, il a accepté leurs visites et les tâches de lecture qu'ils lui donnaient dans le Livre de Mormon.

Quand il a lu, son âme a été dans la désolation tout comme celle de Néphi quand il a appris combien le prophète avait été dans l'affliction à cause des tentations et des péchés qui l'enveloppaient si facilement (voir 2 Néphi 4:18). Guillermo ajoute : « Je savais que moi aussi j'avais péché et je me sentais mal à ce sujet. »

La ville d'Ushuaia (Argentine) est située à l'autre bout du monde, mais pour les personnes qui y ont accepté l'Évangile, elle représente le point de départ d'une nouvelle vie.



En lisant, il eut le sentiment de sortir des ténèbres et du désespoir et d'être amené à « la lumière de la gloire de Dieu » (Alma 19:6).

Et lorsqu'il a lu l'explication de l'alliance du baptême telle qu'elle est décrite aux eaux de Mormon, il a pris conscience de l'importance d'être baptisé par quelqu'un détenant l'autorité appropriée de la prêtrise. Il s'est demandé : « Si je reconnais que la semence est bonne, qu'est-ce 'qui [m']empêche d'être baptisé au nom du Seigneur ?' » (Mosiah 18:10).

« Chaque fois que je lisais, je me sentais en paix et je trouvais des réponses. J'ai compris que le Livre de Mormon était la parole de Dieu que j'avais si souvent

conforme aux enseignements du Christ, fortifierait aussi leur famille.

Amanda se souvient : « C'était une période difficile pour notre famille et nous savions que nous avions besoin d'une Église pour nous aider. »

Au début des années quatre-vingt-dix, les Robledo ont déménagé avec leurs quatre enfants de Mendoza, au nord-ouest de l'Argentine, à Ushuaia. Quand on leur a présenté l'Église deux ans plus tard, ils ont tout de suite remarqué qu'il y avait quelque chose de différent à la fois dans l'esprit et dans les enseignements des missionnaires à plein temps.

Amanda en savait peu sur les saints des derniers jours.



À droite : Lorsqu'Amanda et Ricardo Robledo (avec leurs filles Bárbara et Irene) ont appris que leur famille peut être ensemble pour toujours, cela a été pour eux la doctrine suprême de l'Évangile rétabli.



demandée dans mes prières. »

Quand il a été baptisé en mars 2009, il a connu une renaissance spirituelle et un espoir renouvelé pour l'avenir. Il dit : « Le baptême était une chance de prendre un nouveau départ. J'ai changé de vie. Je suis très heureux maintenant. Je sais que c'est la véritable Église de Jésus-Christ et que Dieu répond aux prières parce qu'il a répondu à la plus importante que j'aie jamais faite. »

Nous avons besoin d'une Église

Enfant, Amanda Robledo n'avait pas de remède spirituel contre la douleur physique qu'elle avait éprouvée après le décès de sa mère. Et son mari, Ricardo, ne parvenait pas à trouver des réponses à ses questions religieuses sincères, suite à la mort de son frère.

L'une de ces questions était : existe-t-il une Église sur la terre qui suit les enseignements de Jésus-Christ ? La recherche de cette Église et des réponses à leurs questions les a finalement préparés à accepter l'Évangile rétabli.

En faisant leurs recherches, ils se sont rendus dans différentes confessions et ont examiné diverses croyances religieuses. Ils cherchaient une Église qui, en plus d'être

Elle dit : « Et ce que j'avais entendu n'était pas positif. »

Mais elle et Ricardo, avec leurs enfants, se sentaient en accord avec ce qu'ils apprenaient.

Leur fille Barbara, qui avait onze ans à l'époque, dit : « Je ressentais l'Esprit quand les missionnaires nous instruisaient. Et j'aimais quand ils nous enseignaient que nous pouvions prier en famille. »

Ricardo explique qu'en écoutant les enseignements missionnaires, en lisant le Livre de Mormon et en allant à l'église, ils « ont reçu les réponses qu'ils cherchaient : des réponses concernant le baptême, la vie prémortelle, la divinité du Christ, l'immortalité de l'homme, les ordonnances de l'Évangile, le mariage et la nature éternelle de la famille ».

Lorsque les Robledo ont appris que leur famille pouvait être ensemble pour toujours, cela a été pour eux la doctrine suprême de l'Évangile rétabli.

Ricardo, qui a été baptisé moins de trois semaines après la première leçon et qui est maintenant deuxième conseiller dans la présidence de district, déclare : « Ma conversion s'est produite à ce moment. J'ai souffert quand j'ai perdu mon frère âgé de quarante-neuf ans mais j'ai compris que je peux le retrouver en faisant pour lui les ordonnances du



Ushuaia est située au bout du monde, mais pour les personnes comme Marcelino Tossen qui ont trouvé l'Évangile ici, « c'est là où tout a commencé ».

temple. Cette assurance m'a donné la paix et le bonheur. »

Amanda, baptisée peu de temps après avec un de leurs fils, dit à son tour : « Ma mère est absente depuis mon plus jeune âge. J'ai toujours pensé que je l'avais perdue et cela me donnait beaucoup de chagrin. Mais quand les missionnaires nous ont dit qu'une famille peut être ensemble pour toujours, cela m'a profondément touchée. C'est merveilleux de penser que je la reverrai. »

Après le mariage de Ricardo et Amanda pour l'éternité au temple de Buenos Aires (Argentine), leurs enfants leur ont été scellés. Le scellement de leur famille, l'accomplissement des ordonnances pour de nombreux membres de la famille décédés et le fait d'avoir envoyé trois de leurs enfants en mission à plein temps ont donné à Ricardo et à Amanda une grande joie.

Amanda dit : « L'une des plus grandes bénédictions que nous avons reçue en tant que membres de l'Église est le fait que nos enfants obéissent à Dieu. »

Là où tout a commencé

Marcelino Tossen croyait en Dieu, lisait la Bible et aimait parler de religion. Aussi, en 1992, pendant une chaude journée de janvier, quand les missionnaires à plein temps ont frappé à la porte de son appartement, il les a laissés entrer. Cette décision a changé sa vie.

Marcelino se souvient : « Frère Zanni et frère Halls oeuvraient sous l'influence de l'Esprit. » Avant que la première leçon ne soit terminée, les frères lui ont dit qu'il allait être baptisé dans l'Église, lui donnant même la date exacte de son baptême.

Marcelino a répliqué : « Je n'ai pas l'intention de me faire baptiser. Je veux seulement parler avec vous. »

Les missionnaires lui ont donné un Livre de Mormon et lui ont demandé de lire plusieurs passages et de prier le soir même concernant leur message. C'est ce qu'il a fait, mais il n'a rien senti.

Pourtant, au cours d'une leçon ultérieure, frère Zanni lui a demandé : « Seriez-vous d'accord que nous priions pour que vous puissiez demander à notre Père céleste si ce que nous vous avons enseigné est vrai ? »

Marcelino explique : « Tandis que je priais, mon cœur a commencé à brûler ardemment au-dedans de moi. Rien de tel ne m'était arrivé auparavant. Je n'ai même pas pu terminer ma prière et je me suis mis debout. »

Frère Zanni a demandé à Marcelino s'il avait senti quelque chose pendant sa prière. Quand Marcelino lui a répondu que non, le missionnaire a ajouté : « J'ai senti très fort l'Esprit. C'est bizarre que vous n'avez rien senti. »

Marcelino raconte que quand il a reconnu qu'il avait senti quelque chose, les missionnaires ont lu un passage de Doctrine et Alliances qui nous explique que lorsqu'il veut nous faire savoir que quelque chose est juste, le Seigneur nous apaise ou fait que notre sein brûle au-dedans de nous [voir D&A 6:23 ; 9:8]. Il ajoute : « Ce jour-là a été un tournant pour moi. »

À partir de ce moment-là, l'Esprit a travaillé sur lui et a témoigné de la vérité à travers de nombreuses expériences spirituelles. Marcelino raconte : « Je ressentais encore cette chaleur quand j'étais seul dans mon appartement. Quand j'ouvrais la fenêtre, je voyais les missionnaires au coin de la rue en train de parler de l'Église aux gens. Je pouvais sentir quand ils étaient proches et j'ai commencé à prendre au sérieux ce qu'ils m'enseignaient. »

Il a été accueilli chaleureusement quand il a commencé à aller à l'église. Il a été baptisé peu de temps après, le 22 avril, cette même date que les missionnaires avaient donnée trois mois auparavant. Après avoir été pendant neuf ans président du district d'Ushuaia, Marcelino est actuellement deuxième conseiller dans la présidence de la mission nord de Buenos Aires.

Le président Tossen dit : « Quand nous lisons que le Seigneur 'enverra [sa] parole jusqu'aux extrémités de la terre' [D&A 112:4], il parle d'Ushuaia. Ushuaia est l'extrémité de la terre. Mais, pour les personnes comme moi qui ont trouvé l'Évangile ici, c'est là où tout a commencé. On trouve ici le phare du bout du monde. Mais c'est ici que j'ai trouvé la foi et le phare du Seigneur. » ■

REGARDE LA DERNIÈRE PAGE

Quand je suis devenue membre de l'Église, j'étais impatiente de faire de l'histoire familiale. J'ai commencé à me rendre aux archives locales pour rechercher des renseignements sur mes ancêtres dans les registres publics.

J'ai trouvé ce travail enrichissant, mais ce n'était pas toujours facile. L'écriture ancienne était souvent difficile à lire et certains des livres étaient moisissés, ce qui réveillait mon asthme. J'ai quand même continué mes recherches du mieux que je pouvais.

Un jour, je recherchais la date de naissance de mon grand-père. J'ai trouvé un livre de mille cinq cents pages qui pouvait peut-être m'aider. Et si je ne trouvais pas la réponse dont j'avais besoin ? Je redoutais d'avoir encore à examiner d'autres gros livres poussiéreux.

J'ai commencé à parcourir le livre, en espérant qu'un nom connu allait attirer mon attention. Soudain, il m'a semblé entendre quelqu'un dire : « La dernière page. » J'ai regardé autour de moi mais personne ne semblait m'avoir adressé la parole. J'ai continué et j'ai lu encore plusieurs pages. Puis j'ai encore entendu les mêmes mots : « La dernière page. » Avec un peu d'hésitation, j'ai décidé de vérifier la dernière page. J'ai trouvé le texte qui se trouve habituellement à cet endroit : un résumé des naissances et le nombre total de pages. Par précaution, j'ai vérifié l'avant-dernière page mais je n'ai rien trouvé d'utile, alors je suis retournée à la page que je lisais auparavant.

Mes pensées ont bientôt été à nouveau interrompues par la voix douce mais persistante. « La dernière page ! » J'ai décidé d'essayer encore la dernière page et de lire plusieurs fois le texte désormais familier.

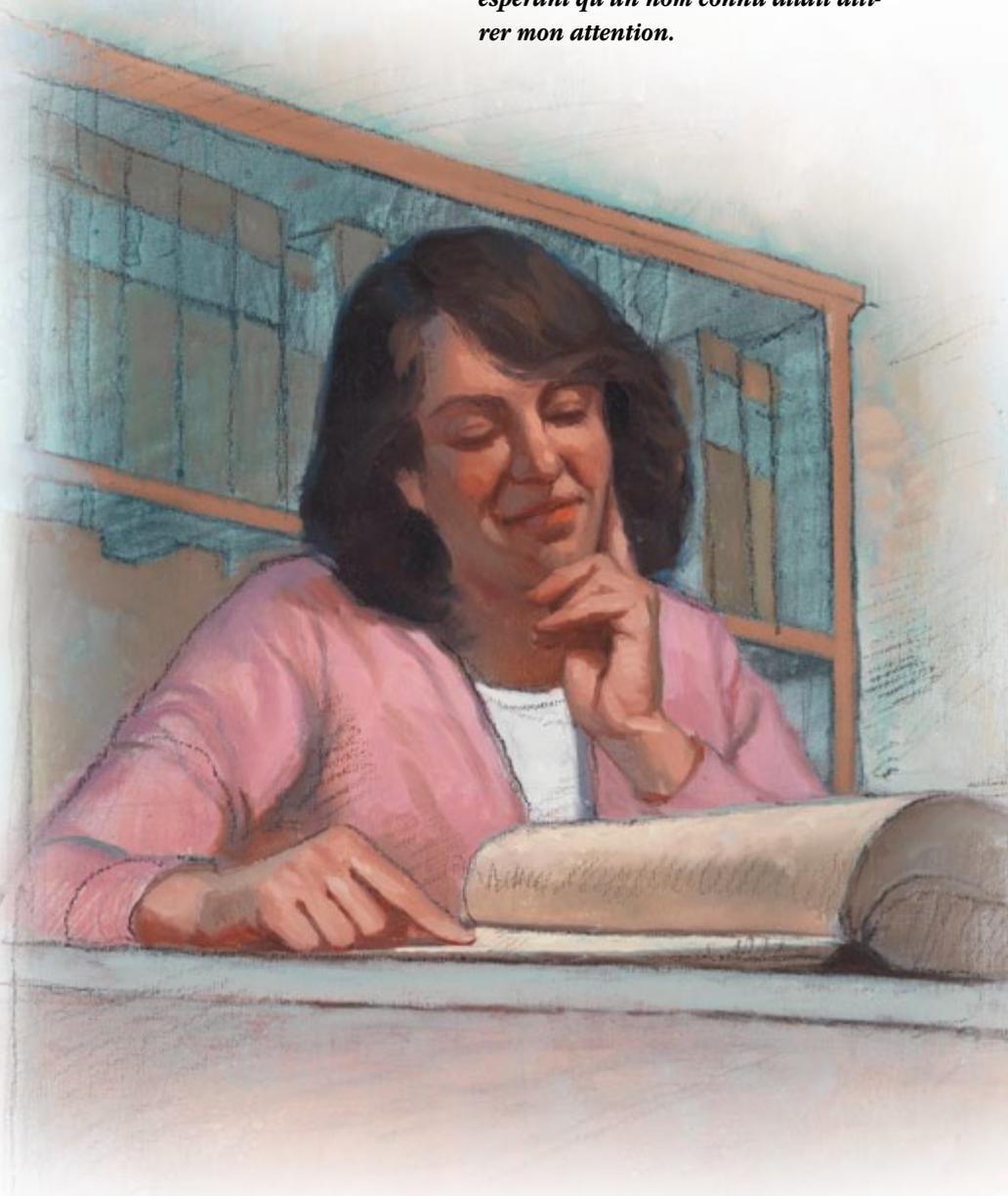
J'ai alors remarqué quelque chose que je n'avais pas vu avant : une page supplémentaire collée sur la couverture intérieure. En lisant l'écriture griffonnée sur la page, j'ai vu les noms des enfants nés vers la fin du mois de

décembre. J'y ai reconnu le nom de mon grand-père et j'ai vu que le lieu et la date de sa naissance et de son baptême y étaient indiqués. J'étais vraiment étonnée et remplie de reconnaissance d'avoir été guidée vers les renseignements dont j'avais besoin.

L'histoire familiale peut parfois être difficile, mais je sais que Dieu nous guide et nous aide dans nos efforts. ■

Natalia Shcherbakova (Ukraine), d'après le récit fait à Pavlyna Ubyiko

J'ai commencé à parcourir le livre, en espérant qu'un nom connu allait attirer mon attention.



J'AI CHOISI LA BONNE PART

Pendant que je me préparais pour le mariage de ma fille, j'étais tellement préoccupée par ces préparatifs que je pensais rarement à autre chose qu'à ma liste de choses à faire. Un matin, j'ai regardé ma longue liste de tâches. Je faisais des progrès mais il y avait encore du nettoyage de fond à faire. Jusqu'à maintenant, j'avais toujours reporté le nettoyage des stores de la cuisine ; j'ai donc décidé de m'attaquer à cette tâche.

En montant sur le plan de travail avec mes chiffons, mes brosses et le détergent, j'ai vu que cela allait être un travail difficile. Pendant que je travaillais, je me suis mise à penser à l'histoire de Marthe et de Marie, les sœurs qui avaient accueilli le Sauveur chez elles. Pendant que Marthe « était occupée à divers soins domestiques », Marie « s'était assise aux pieds du Seigneur, et écoutait sa parole ». Marthe demanda à Jésus de dire à sa sœur de l'aider dans les tâches, mais le Sauveur lui répondit que « Marie a[avait] choisi la bonne part » (voir Luc 10:38-42).

Je me suis dit : « Aujourd'hui je devrai me contenter d'être Marthe. » La vérité était que j'étais Marthe depuis plusieurs semaines, « occupée » à des tâches banales et aux préparatifs du mariage.

Je me suis mise à penser à autre chose et j'ai essayé de me souvenir du dernier « grand » nettoyage de mes stores. J'ai pensé aux deux jeunes filles qui, il y a deux ans, étaient venues m'aider à faire les préparatifs pour une fête qui avait lieu chez moi. Toutes les deux, elles avaient astiqué ma cuisine du sol au plafond, stores



J'ai pris le téléphone et j'ai composé le numéro d'une vieille amie à qui je n'avais pas parlé depuis des années, pour lui annoncer le mariage de ma fille.

compris. Ce souvenir m'a fait penser à leur mère, une ancienne amie à qui je n'avais pas parlé depuis des années.

J'ai pris aussitôt le téléphone et j'ai composé son numéro pour lui annoncer le mariage de ma fille. Je ne pensais pas qu'elle répondrait parce qu'elle donnait ses cours, mais il s'est avéré que je l'ai appelée pendant son heure de planification. Nous avons passé une heure à rire, à pleurer et à discuter. Elle venait de vivre un divorce difficile et se sentait seule et abandonnée. Notre conversation nous a remonté le moral et nous a reconfortées.

Je me suis étonnée de la façon dont le Seigneur a pu agir par mon intermédiaire alors que j'étais en train

de faire quelque chose d'aussi terre-à-terre que de nettoyer des stores. J'ai été encore plus étonnée qu'il connaisse et aime suffisamment chacun de nous pour envoyer de l'aide à l'heure et au moment mêmes où nous en avons besoin.

Ce soir-là, c'est en souriant que j'ai coché « nettoyer les stores de la cuisine ». Bien qu'éprouvant de la satisfaction d'avoir terminé la tâche, j'étais encore plus reconnaissante de savoir que j'avais été un instrument entre les mains du Seigneur. Il m'avait montré comment je pouvais être une Marie qui avait choisi la « bonne part », même si j'étais une Marthe « occupée » par mes tâches. ■
Jeanette Mahaffey (Missouri, États-Unis)

LA BONNE ÉCRITURE AU BON MOMENT

À l'époque où j'étais l'adjoint de l'aumônier de la prison du comté de Maricopa (Arizona, États-Unis), je rendais visite aux détenus qui demandaient un aumônier saint des derniers jours. Je leur lisais une Écriture et faisais une prière avec eux. Un jour, une jeune femme a fait cette demande.

Je me suis rendu dans la partie de la prison où elle était et qui se trouvait derrière plusieurs portes verrouillées. Le parloir avait deux tables comme on en trouve dans les cafétérias, avec un banc de chaque côté et un bureau avec un gardien. J'ai donné au gardien le papier de demande, me suis glissé sur un des bancs et ai attendu la jeune femme.

Je me suis levé quand elle est entrée dans le parloir, je l'ai saluée et l'ai invitée à s'asseoir à la table. Elle avait l'air triste, l'apparence négligée et était au bord des larmes. Pendant qu'elle parlait de sa situation, je réfléchissais à l'Écriture que je pourrais lui lire. J'ai écouté attentivement ses préoccupations et, pendant qu'elle confiait les difficultés qu'elle avait par rapport à des comportements compulsifs et à des mauvais choix, j'ai trouvé l'Écriture la plus à même de l'aider : Mosiah 3:19.

J'ai ouvert le Livre de Mormon à Mosiah 3:19, l'ai poussé vers elle et lui ai demandé de lire. Au début, elle semblait un peu mécontente et a commencé à lire d'une voix rapide et chantante qui semblait exprimer son désagrément face cette demande de lire une Écriture. Lorsqu'elle a eu fini de lire la première phrase, « Car l'homme naturel est ennemi

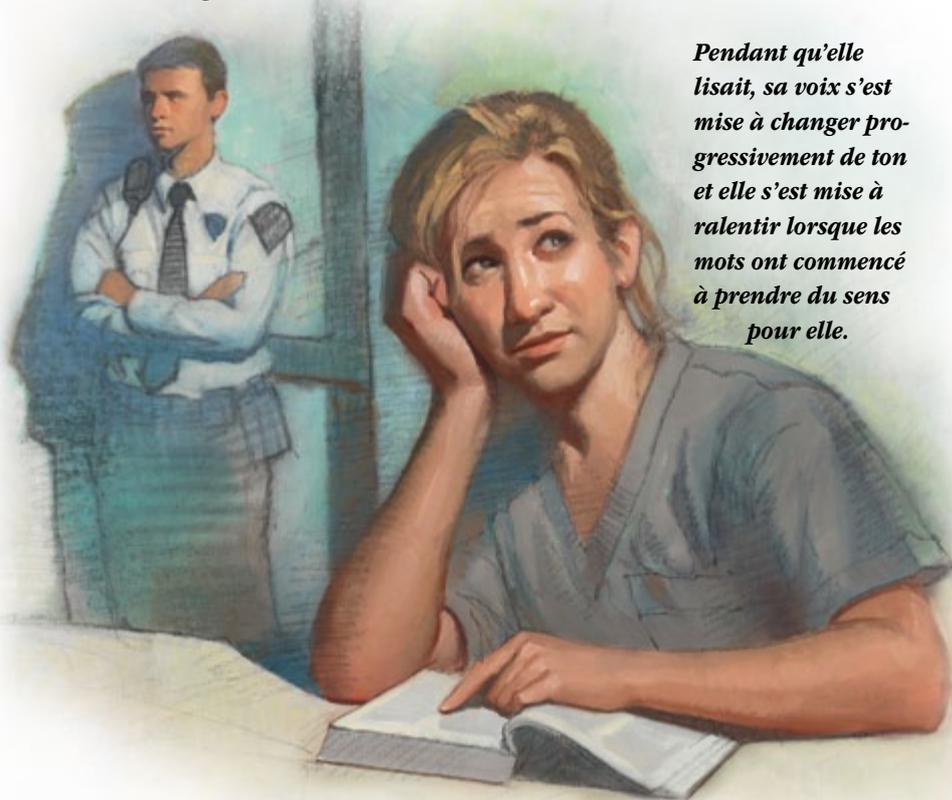
de Dieu », je l'ai interrompue pour expliquer la signification d'« homme naturel ». Une fois qu'elle a eu compris le passage, elle a continué de lire. Sa voix a changé progressivement de ton et elle s'est mise à ralentir lorsque les mots ont commencé à prendre du sens pour elle.

Quand elle a commencé à lire la liste des qualités propres à l'enfant qu'un « saint » doit avoir, elle a ralenti encore davantage. Je pouvais voir qu'elle était en train d'assimiler chaque qualité donnée dans le verset. Quand elle a lu « soumis, doux, humble, patient », j'ai commencé à ressentir l'Esprit tout autour de nous. Quand elle a lu les mots « plein d'amour, disposé à se soumettre », j'ai vu un changement en elle. Son visage s'est éclairé et son

attitude, le ton de sa voix et son aspect général semblaient être touchés par l'Esprit. Je pouvais voir l'espoir tandis que l'Esprit lui enseignait ce que ces mots signifiaient pour elle et comment elle devait faire les changements décrits dans l'Écriture.

J'ai fait une prière puis ai serré chaleureusement la main de la jeune femme. Je suis sorti de la prison, empli d'une grande joie spirituelle. Je n'avais encore jamais vu les Écritures agir de façon si immédiate, puissante et magnifique. Je connaissais Mosiah 3:19 parce que j'étais fréquemment tombé dessus en lisant les Écritures, mais jamais auparavant je n'avais compris combien ce verset pouvait profondément affecter quelqu'un. ■ Allen Hunsaker (Arizona, États-Unis)

Pendant qu'elle lisait, sa voix s'est mise à changer progressivement de ton et elle s'est mise à ralentir lorsque les mots ont commencé à prendre du sens pour elle.



TU N'AS PAS JEÛNÉ

En 1998, j'étais une jeune mère heureuse. Mais un jour, j'ai été prise de panique lorsque je me suis rendu compte que mon fils de six mois avait la respiration sifflante et ne pouvait rien avaler. Le médecin a diagnostiqué immédiatement une bronchiolite, gonflement des plus petits conduits respiratoires des poumons, habituellement causé par une infection virale. Il a prescrit à la fois des médicaments et de la kinésithérapie.

Les visites chez le kinésithérapeute étaient une épreuve pour mon fils et pour moi. Mon fils n'aimait pas être bougé dans tous les sens et j'avais peur que la thérapie ne lui fasse mal. Pourtant, j'ai pris courage lorsque le kiné lui a expliqué les bienfaits de la thérapie.

Malgré le traitement médical et la thérapie, l'état de mon fils ne s'est pas amélioré. Il mangeait peu et le sifflement continuait. Le médecin a prescrit cinq séances supplémentaires chez le kiné en plus des dix que nous avions déjà eues.

Pendant la treizième séance, alors que j'attendais, j'ai lu un article affiché dans le cabinet du docteur intitulé « La bronchiolite tue ». En lisant, je me suis rendu compte que mon fils pouvait mourir. J'ai eu l'impression que mon cœur était dans un étau. À la fin de la séance, le kiné m'a dit que l'état de mon fils ne s'améliorait pas. Je ne sais pas comment je suis rentrée chez moi sans dommage car les larmes me brouillaient la vue.

J'ai téléphoné à mon mari puis ai commencé à prier. J'ai dit à mon Père céleste que si sa volonté était de me

prendre mon fils, il faudrait qu'il me donne la force de le supporter.

Après ma prière, je me suis demandé ce que nous pouvions faire en plus des prières que nous avons prononcées et des bénédictions de la prêtrise que mon fils avait reçues. Mon regard s'est porté vers l'étagère et j'ai vu un exemplaire du *Liahona* (*L'Étoile* à l'époque). Je l'ai ouvert au hasard pour trouver de l'aide, et je suis tombée sur un article intitulé « J'ai jeûné pour mon bébé ». Ensuite, j'ai entendu clairement une voix dire : « Tu n'as pas jeûné pour ton enfant. »

Je ne l'avais pas fait, alors j'ai commencé immédiatement à jeûner pour lui. Le lendemain, lors de la séance de kinésithérapie, j'étais toujours en train de jeûner. Après avoir examiné mon

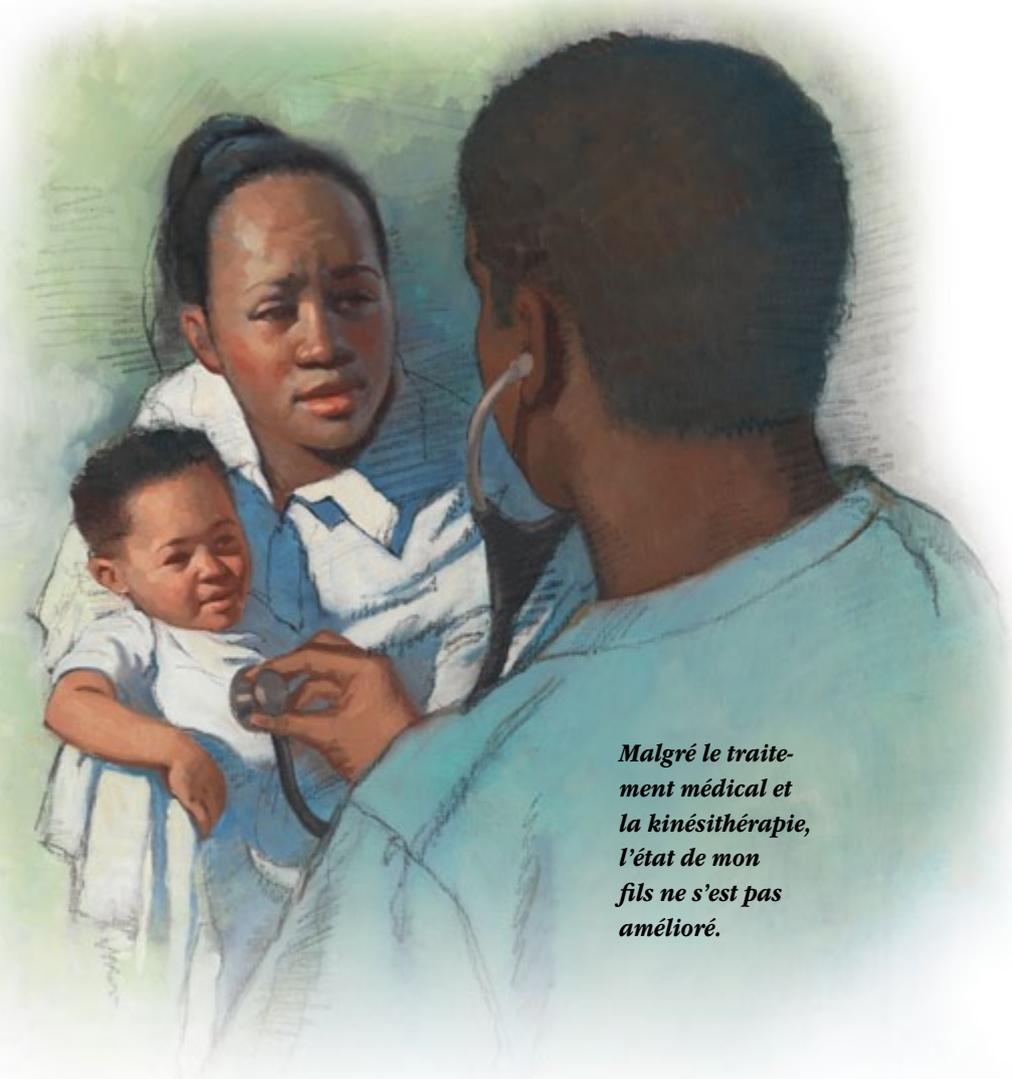
fils, le thérapeute a eu l'air surpris.

Il m'a dit : « Madame, votre fils va bien. Je ne comprends pas, mais il n'a plus besoin de séances. »

Je n'ai pas pu retenir des larmes de joie. Rentrée chez moi, je me suis mise à genoux et j'ai remercié Dieu de sa miséricorde et de son amour. J'ai téléphoné à mon mari pour lui annoncer la bonne nouvelle. Ensuite j'ai terminé mon jeûne dans la paix, sans douter de l'intervention du Seigneur.

Mon fils a guéri grâce à la foi, à la prière, aux bénédictions de la prêtrise et au jeûne. Je n'ai aucun doute quant à l'amour de mon Père céleste pour moi et aussi pour mon fils. J'ai la certitude qu'il continuera de nous aider à surmonter nos difficultés. ■

Ketty Constant (Guadeloupe)



Malgré le traitement médical et la kinésithérapie, l'état de mon fils ne s'est pas amélioré.



Par Gérald Caussé

Premier conseiller dans
l'Épiscopat président

Garder la foi

DANS UN MONDE DE CONFUSION

Je suis né dans le sud-ouest de la France de « bons parents » (1 Néphi 1:1) qui, dès mon jeune âge, m'on aidé à acquérir la foi en Jésus-Christ et le témoignage de l'Évangile rétabli. En revanche, à l'école, beaucoup de mes professeurs affichaient leurs doutes voire de l'hostilité à l'égard de toute croyance religieuse. Maintes fois, j'ai entendu les enseignements de Korihor de la part de personnes qui dépréciaient mes croyances :

« Voici, ce sont des traditions insensées de vos pères. Comment savez-vous qu'elles sont sûres ?

« Voici, vous ne pouvez pas connaître des choses que vous ne voyez pas » (Alma 30:14-15).

Quand j'ai eu dix-sept ans, j'ai commencé à suivre des cours de philosophie au lycée. Un jour, le professeur lança à la classe : « Il n'y a quand même pas ici quelqu'un qui croit qu'Adam a vraiment existé ! » Puis il balaya la classe d'un regard inquiet, prêt à bondir sur quiconque oserait reconnaître une telle croyance. J'étais pétrifié ! Pourtant, le désir

d'être fidèle à ma foi fut encore plus fort. Je jetai un regard autour de moi pour découvrir que j'étais le seul des quarante élèves à avoir levé la main. Le professeur, pris au dépourvu, changea de sujet.

Tout membre de l'Église rencontre ainsi, à certains moments de sa vie, des « instants de vérité » qui testent la sincérité et la fermeté de son témoignage. Le fait d'affronter avec courage ces épreuves de notre foi nous aide à nous tenir fermes dans un monde qui s'enfonce de plus en plus dans les profondeurs de la confusion. Cette confusion est évidente dans le déluge de messages qui nous entourent. Par exemple, avec l'avènement de l'Internet, une avalanche ininterrompue

Pour fortifier notre témoignage et nous préserver de l'erreur, nous devons constamment nourrir et fortifier notre foi.

d'opinions et d'informations contradictoires nous envahissent chaque jour. Ces contradictions peuvent devenir déconcertantes et paralysantes.

Comment distinguer la vérité de l'erreur ? Comment éviter de devenir comme ceux qui sont « empêchés d'accéder à la vérité... parce qu'ils ne savent pas où la trouver » ? (D&A 123:12).

Il nous appartient de rester fermes dans notre témoignage. Quand je pense à mon passé, je prends conscience que la réussite de mon parcours personnel a dépendu de quelques principes simples qui m'ont permis de garder le cap. Ces principes m'ont permis de me développer spirituellement malgré les



Les disciples du Christ ont quotidiennement faim et soif de connaissance spirituelle. Cette pratique personnelle nous enseigne à suivre l'exemple de Joseph Smith.

« brouillards de ténèbres » (1 Néphi 12:17) et les pièges qui nous environnent tous.

Rechercher la vérité continuellement

Aux personnes qui affirment que « vous ne pouvez pas savoir » (Alma 30:15), le Seigneur a répondu : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7:7). C'est une promesse merveilleuse.

Les disciples du Christ ont quotidiennement faim et soif de connaissance spirituelle. Cette pratique personnelle est fondée sur l'étude, la méditation et la prière quotidiennes. Cela nous permet de suivre l'exemple de Joseph Smith qui « en vin[t] à la conclusion qu'[il] devai[t] ou bien rester dans les ténèbres et la confusion, ou bien... demander à Dieu » (Joseph Smith, Histoire 1:13).

L'étude de la parole de Dieu nous protège contre l'influence des fausses doctrines. Le Seigneur a dit : « Car à celui qui reçoit, je donnerai davantage ; et à ceux qui diront : Nous

avons assez, on ôtera même ce qu'ils ont » (2 Néphi 28:30).

Accepter que des questions restent sans réponse

Dans notre recherche de la vérité, nous pouvons être tentés de vouloir tout comprendre tout de suite. Or, l'intelligence de Dieu est tellement infinie qu'il est impossible que l'homme découvre toutes ses voies » (Jacob 4:8). Nous devons accepter de vivre pour un temps sans la réponse à toutes nos questions. Comme Néphi, nous reconnaissons fidèlement que Dieu « aime ses enfants ; néanmoins, [nous] ne connai[ssons] pas la signification de tout » (1 Néphi 11:17).

Le Seigneur nous fournit néanmoins la connaissance nécessaire à notre salut et à notre exaltation. Il promet : « Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, qui vous est utile, vous sera donné » (D&A 88:64). Nous recevons ces réponses progressivement, « ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là » (2 Néphi 28:30) en fonction de nos besoins et de notre capacité de comprendre.

Il nous appartient de distinguer entre les questions qui sont véritablement essentielles à notre progression éternelle et celles qui résultent d'une curiosité intellectuelle, d'un besoin de preuve ou d'un désir de satisfaction personnelle.

Rechercher le témoignage de l'Esprit

Chacun de nous peut avoir des moments de doutes personnels. Ces



Nous devons accomplir des œuvres. Nous ne pouvons pas espérer recevoir la révélation personnelle si nous ne nous conduisons pas comme des disciples fidèles du Christ.



doutes sont rarement levés par la recherche d'explications rationnelles. Par exemple, certaines découvertes scientifiques ou archéologiques peuvent confirmer notre témoignage des Écritures, mais la connaissance spirituelle ne peut pas être prouvée par les preuves logiques ou matérielles.

La connaissance de la vérité est fondée sur le témoignage de l'Esprit. Comme le dit l'apôtre Paul, « personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est [par] l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2:11).

On nous assure que « l'Esprit dit la vérité et ne ment pas » (Jacob 4:13). L'Esprit peut avoir sur nous un effet encore plus puissant que nos sens physiologiques. Jésus a répondu à l'apôtre Pierre qui venait juste de déclarer sa foi : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieus » (Matthieu 16:17). Après tout, combien de contemporains du Christ ne l'ont pas reconnu bien qu'ils l'aient vu de leurs propres yeux !

Sondez les paroles des prophètes et des apôtres

J'ai parlé récemment avec un dignitaire d'une autre Église. Désireux de déterminer si nous étions une Église chrétienne, il a proposé l'organisation d'un débat entre les spécialistes de la doctrine de nos deux religions.

Toutefois, la force et la vérité de la doctrine du Christ ne reposent pas sur un débat de spécialistes mais sur le témoignage sacré de ses disciples choisis. Joseph Smith, le prophète, a

déclaré : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel¹. »

Pendant les longs siècles de l'apostasie, le monde n'a pas manqué d'experts, mais il avait *perdu* les témoins du Christ. C'est ainsi que la raison humaine a remplacé la force de la révélation divine.

Lorsque nous sommes troublés, notre premier réflexe doit être de sonder les Écritures et les paroles des prophètes actuels. Leurs écrits sont des balises qui ne peuvent pas nous tromper : « C'est pourquoi, nous sondons les prophètes, et nous avons beaucoup de révélations et l'esprit de prophétie ; et ayant tous ces témoignages, nous obtenons l'espérance, et notre foi devient inébranlable » (Jacob 4:6).

Nourrir votre foi

Nous ne recevons de « témoignage qu'après la mise à l'épreuve de [notre] foi » (Éther 12:6). La foi a le pouvoir d'ouvrir l'accès à la connaissance des vérités éternelles. La connaissance, lorsqu'elle est à son maximum, devient une certitude absolue et parfaite. Moroni a écrit à propos du frère de Jared qu'« à cause de la connaissance de cet homme, il était impossible de le garder à l'extérieur du voile... et il n'eut plus la foi, car il savait, n'ayant aucun doute » (Éther 3:19).

Pour affermir notre témoignage et nous préserver de l'erreur, nous devons donc constamment nourrir et fortifier notre foi. Tout d'abord,

nous devons avoir le cœur pur et une grande humilité. Jacob a mis le peuple de Néphi en garde contre l'orgueil de ceux qui « lorsqu'ils sont instruits... se croient sages, et... n'écoutent pas les recommandations de Dieu, car ils les laissent de côté, pensant savoir par eux-mêmes » (2 Néphi 9:28).

Ensuite, nous devons accomplir des œuvres. L'apôtre Jacques a enseigné que « la foi agissait avec [les] œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite » (Jacques 2:22). Nous ne pouvons pas espérer recevoir la révélation personnelle si nous ne nous conduisons pas comme des disciples fidèles du Christ. Le respect des alliances que nous avons contractées avec Dieu nous qualifie pour recevoir la compagnie du Saint-Esprit, qui éclaire notre intelligence et épanouit notre esprit.

Je témoigne de la véracité de ces principes. Je sais par expérience que, quand nous les appliquons dans notre vie, ils assurent notre protection dans un monde confus et désorienté. Ils recèlent une promesse merveilleuse : « Et à cause de votre diligence, et de votre foi, et de votre patience à l'égard de la parole pour la nourrir, afin qu'elle prenne racine en vous, voici, vous en cueillerez bientôt le fruit, qui est extrêmement précieux... et vous vous ferez un festin de ce fruit jusqu'à ce que vous soyez rassasiés, de sorte que vous n'aurez ni faim ni soif » (Alma 32:42). ■

NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith, 2007, p. 54*

« Je suis devenu dépendant à la pornographie. Cela me gâche la vie. Que puis-je faire pour mettre fin à cette dépendance ? »

La pornographie est un problème répandu et grave. Elle nuit à ton esprit et infecte tes pensées d'idées impures. Elle porte atteinte à ta vie relationnelle. Le fait de regarder de la pornographie te fait perdre la compagnie du Saint-Esprit.

Se défaire de la dépendance n'est pas facile, mais il est simple de décider maintenant d'arrêter de regarder de la pornographie ou d'y penser. Parle immédiatement à ton évêque ou à ton président de branche. Ne sois pas gêné de lui parler. Il peut t'aider à te repentir afin que l'expiation du Sauveur puisse purifier tes pensées et ton esprit. « C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessa et les délaissera » (D&A 58:43).

Fais tout ce que tu peux à l'avenir pour éviter la pornographie. Cela peut signifier te débarrasser de ton téléphone portable et de ton accès à Internet, sauf dans les lieux publics, là où des filtres Internet restrictifs puissants sont installés.

Mets au centre de ta vie la prière, l'étude des Écritures, le service et d'autres activités édifiantes. Le Seigneur a enseigné : « Mettez fin... à tous vos désirs voluptueux » et « que la vertu orne sans cesse tes pensées » (D&A 88:121 ; 121:45). Par le repentir sincère et avec l'aide du Sauveur et des serviteurs qu'il a choisis, tu *peux* surmonter cette dépendance.

Lis les Écritures



Prie pour être fortifié. Énos a prié une journée entière, suppliant le Seigneur de lui pardonner ses péchés et, grâce à sa foi, il a ressenti une paix immense et la culpabilité a disparu. Lis les Écritures pour recevoir le Saint-Esprit car, quand tu auras sa compagnie, tu ne penseras ni ne feras de choses impures. Lis Psaumes 24:3-5 (sur le fait de se garder pur). Reste occupé : fais du sport, sors et amuse-toi sagement, et ne te laisse pas influencer par de soi-disant amis. Quand les tentations surviennent, sois ferme et rejette-les. Souviens-toi que notre Père céleste sait tout ce que tu penses et tout ce que tu fais.

Ana G., dix-sept ans, Zulia (Venezuela)

N'abandonne jamais

La pornographie m'a gâché la vie, mais je me suis finalement défait de cette dépendance après beaucoup de souffrances. Le processus du repentir sera long et difficile, mais prie sincèrement chaque jour pour recevoir l'aide du Seigneur pendant cette épreuve. Ne pense jamais que tu es indigne de te repentir car l'Expiation est pour tout le monde. Souviens-toi aussi que chaque fois que tu es tenté, Satan essaie de te faire tomber dans le péché. Mais tu auras toujours le choix de succomber à la tentation ou de l'ignorer. Ne perds jamais confiance en toi ou dans le Seigneur, car il ne te donnera pas d'épreuve que tu ne puisses supporter (voir 1 Néphi 3:7).

Une jeune fille de Victoria (Australie)

Parle à ton évêque

Va parler à ton évêque dès que possible. Il est difficile de faire le premier pas mais tu dois lui parler pour te repentir. Il ne se moquera pas de toi et tu ne le dégoûteras pas. Il se soucie de toi et veut seulement ce qu'il y a de mieux pour toi. Jésus-Christ a souffert pour tes péchés afin que tu puisses te sentir de nouveau libéré de la culpabilité et de la tristesse écrasantes que tu ressens depuis si longtemps (voir Alma 5:9). Il n'est pas trop tard pour changer. Tu peux ressentir de nouveau la véritable joie. Demande à Dieu de te donner le courage de te repentir.

Taylor P., dix-huit ans, Caroline du Nord (États-Unis)

Chante un cantique



La pornographie n'est pas de Dieu. Le processus du repentir est long et douloureux, mais il est possible ! Tu dois

avoir le désir de changer, de comprendre la gravité du péché et, par-dessus tout, de demander l'aide de notre Père céleste. Pour éviter de céder à la tentation, j'ai mis une image de Jésus-Christ près de mon ordinateur. Il est toujours là en train de me regarder ! Chaque fois que des images ou de la musique pornographiques me viennent à l'esprit, je chante un cantique et ces choses malfaisantes sont bientôt oubliées.

Natália Q., dix-huit ans, São Paulo (Brésil)

Prie

Le pouvoir de la prière est indescriptible ; il nous donne la force de résister à l'adversité et d'en sortir vainqueur (voir D&A 10:5). Si tu demandes l'aide de notre Père céleste par la prière, il te donnera la force de te libérer des tentations. En lisant quotidiennement les Écritures, tu seras encore plus fortifié. Si tu places ta confiance dans le Seigneur et non dans ta propre force, il te libérera des chaînes qui te lient. C'est par l'Expiation que tu peux être guéri.

Gian G., dix-huit ans, Rivera (Uruguay)

Confesse-toi

J'ai eu ce problème. Cela me tourmente encore. Tout d'abord, arrête de regarder de la pornographie. Tourne-toi vers ton Père céleste. J'ai senti qu'il me pardonnait quand je pensais que c'était impossible. Puis, j'ai pensé que j'allais bien. Je ne voulais pas que quelqu'un soit au courant ; j'avais tellement honte. Mais c'est quelque chose dont il faut parler

à ton évêque. J'ai essayé de ne pas le faire. Mais je n'arrêtais pas d'entendre les mots : « Si tu as un problème avec la pornographie, va voir ton évêque. » Un jour, lors de l'entretien pour ma recommandation à l'usage du temple, j'ai simplement tout dit. Et je me suis sentie si bien après. J'étais libre. Un fardeau m'avait été enlevé. Après cela, je l'ai dit à mes parents. Ils étaient tristes mais ils ont accepté. N'aie pas peur d'en parler.

Une jeune fille du Tennessee (États-Unis)

Parles-en à quelqu'un

J'ai été longtemps pris au piège de la pornographie. C'est seulement avec le soutien de mes parents et l'aide de mon évêque que je m'en suis enfin libéré. Un accès à Internet réduit ou quelques semaines sans prendre la Sainte-Cène sont un prix peu élevé à payer en contrepartie de la joie d'être pur. Des psychologues peuvent aussi aider et ils ne te jugeront pas. Ils sont aussi un instrument que le Seigneur nous a donné.

Un jeune homme de Californie (États-Unis)



COMMENT SE PROTÉGER DE LA TENTATION

Commencez par vous séparer des gens, des documents et des situations qui vous nuiront...

« Reconnaissez que les personnes liées par les chaînes de vraies dépendances ont souvent besoin d'aide extérieure en plus de leurs efforts personnels, et ce peut être votre cas. Recherchez cette aide et acceptez-la. Parlez à votre évêque. Suivez ses conseils...

« Outre les filtres sur les ordinateurs et un verrou sur les affections, souvenez-vous que la seule maîtrise véritable dans la vie est la maîtrise de soi. Ayez une plus grande maîtrise même sur les situations marginales que vous êtes amenés à rencontrer. Si une émission de télévision est indécente, éteignez le récepteur...

« Cultivez l'Esprit du Seigneur et soyez là où il se trouve. Assurez-vous que cela comprend également votre maison ou votre appartement, et qu'il dicte le genre d'art graphique, de musique et de littérature que vous possédez. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Plus de place à l'ennemi de mon âme », Le Liahona, mai 2010, p. 45-46.

NOUVELLE QUESTION

« Comment 'se tenir en des lieux saints' quand il y a tant d'impiété autour de moi, par exemple à l'école ? »

Envoyez votre réponse avant le 15 septembre 2012 sur liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org ou par courrier à :

Liahona, Questions & Answers 9/12
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les permissions et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).



Par Tad R. Callister

De la présidence des
soixante-dix

Comment **SAVOIR** *que j'ai reçu* **LE PARDON ?**

Quand j'étais président de mission, les missionnaires m'ont souvent posé ces deux questions : (1) Comment savoir si j'ai reçu le pardon de mes péchés ? et (2) Si j'ai reçu le pardon, pourquoi est ce que je ressens encore de la culpabilité ?

D'habitude, quand on me posait ces deux questions, je répondais : « Si vous ressentez l'Esprit quand vous priez, lisez les Écritures, enseignez, rendez témoignage ou à n'importe quel autre moment, c'est la preuve que vous avez reçu le pardon ou bien que le processus de purification est en cours, car l'Esprit ne demeure pas dans un temple qui n'est pas saint » (voir Alma 7:21). Dans la plupart des cas, le processus de purification prend du temps car le changement de notre cœur prend du temps mais, en attendant, nous pouvons continuer d'avancer avec l'assurance que Dieu approuve nos progrès, comme le montre la présence de son Esprit.

Certaines personnes sont plus dures avec elles-mêmes que le

Seigneur ne l'est. Bien sûr, nous devons nous repentir pour avoir droit au pouvoir de l'Expiation qui purifie et qui pardonne, mais une fois que nous nous sommes repentis, rappelons-nous qu'une personne ne peut être à la fois repentie et souillée dans le royaume de Dieu. Il n'y a pas de marque noire sur notre cheville droite qui dit « péché de 2008 » ou de tâche marron derrière notre oreille gauche qui indique « transgression de 2010 ». Le Seigneur a proclamé le pouvoir purificateur et étendu de l'Expiation quand il a dit : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Ésaïe 1:18). C'est le miracle de l'expiation de Jésus-Christ.

En certaines occasions, je pense que nous sommes purifiés de nos péchés avant que la culpabilité disparaisse. Pourquoi cela ? Peut-être que, selon la miséricorde de Dieu, le souvenir de la culpabilité est un avertissement, un panneau d'arrêt

spirituel qui se manifeste lorsque nous rencontrons des tentations identiques. « Ne prends pas cette route. Tu connais la souffrance à laquelle elle peut conduire. » Peut-être que pour les personnes en train de se repentir, c'est une protection et non une punition.

Notre culpabilité disparaîtra-t-elle jamais ? La promesse du Seigneur est sûre à ce sujet. Il a dit aux justes que le temps viendra où « il n'y aura plus... ni deuil, ni cri, *ni douleur : car les premières choses ont disparu* » (Apocalypse 21:4 ; italiques ajoutés).

Je ne sais pas si nous oublierons nos péchés, mais le temps viendra où les gens qui se repentent ne seront plus tourmentés par les leurs. Ce fut le cas d'Énos dont la « culpabilité [fut] balayée » (Énos 1:6), des Lamanites convertis qui témoignèrent que le Seigneur avait « ôté la culpabilité de [leur] cœur » (Alma 24:10), et d'Alma qui s'est exclamé : « Je ne pus *plus* me souvenir de mes souffrances » (Alma 36:19 ; italiques ajoutés). Il ne fait



Notre culpabilité disparaîtra-t-elle un jour ? La promesse du Seigneur est sûre à ce sujet. Le Seigneur a dit aux justes que le temps viendra où « il n'y aura plus... ni deuil, ni cri, ni douleur ».

Plus nous en apprenons sur l'Expiation et plus nous avons foi dans les pouvoirs guérisseurs du Christ, plus notre capacité de recevoir le pardon et de pardonner sera grande.



aucun doute qu'ils se souvenaient tous de leurs péchés mais, pour une raison ou une autre, ceux-ci ne les troublaient plus. Le pouvoir infini de l'Expiation a guéri miraculeusement chaque blessure et a soulagé leur conscience par « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7).

Il semble qu'il y ait deux conditions qui nous libèrent de tout péché et de toute souffrance. La première est notre foi inébranlable en Jésus-Christ et en son Expiation. Quand Énos a demandé comment sa culpabilité avait été « balayée » (voir Énos 1:6-7), le Seigneur a répondu : « À cause de ta foi au Christ » (Énos 1:8). En conséquence, plus nous en apprenons sur l'Expiation et plus nous avons foi dans les pouvoirs guérisseurs du Christ, plus notre capacité de recevoir le pardon et de pardonner sera grande. La deuxième condition est l'acquisition d'une personnalité qui n'a « plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2). Quand cela se produit, nous ne nous voyons plus dans notre « état charnel » (Mosiah 4:2) mais comme des fils et des filles spirituellement engendrés par Dieu. Nous reconnaissons que nous sommes différents de la personne qui a péché. Scrooge, le personnage célèbre du roman de Charles Dickens, *Un chant de Noël*, avait tant transformé sa vie qu'il pouvait à juste titre déclarer : « Je ne suis plus l'homme que j'étais¹. »

Lorsque nous nous repentons, nous devenons une personne différente de ce que nous étions. La prise de conscience de notre nouvelle identité, ainsi que notre foi dans le pouvoir purificateur du Christ, nous aident à

pouvoir dire tout comme Alma : « Je ne pus plus me souvenir de mes souffrances ; oui, je n'étais plus déchiré par le souvenir de mes péchés » (Alma 36:19). Par conséquent, nous pouvons être réconfortés par cette vérité qu'au bout du compte, Dieu nous jugera sur ce que nous sommes devenus et non sur ce que nous étions.

L'apôtre Paul a donné un conseil utile à tous ceux d'entre nous qui ont péché et qui s'efforcent de se repentir. Il a dit que nous devons « oublier ce qui est en arrière et [nous] porter vers ce qui est en avant » (Philippiens 3:13). En d'autres termes, nous devons mettre le passé derrière nous et aller de l'avant, en nous confiant dans le pouvoir rédempteur de Dieu. Cet effort de notre part est une démonstration de foi. Plus loin, Paul a conseillé : « Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même » (Romains 14:22).

En attendant que la dernière trace de culpabilité disparaisse, si nous ressentons l'Esprit du Seigneur, nous pouvons continuer d'avancer avec l'assurance que nous avons été purifiés ou que le processus de purification est en train d'accomplir son miracle divin dans notre vie. La promesse est sûre : si nous faisons de notre mieux pour nous repentir, nous serons purifiés de nos péchés et notre culpabilité sera finalement balayée, parce que l'expiation du Sauveur est descendue plus bas non seulement que nos péchés mais aussi que notre culpabilité. Alors nous aurons une paix parfaite avec nous-mêmes et avec Dieu. ■

NOTE

1. Charles Dickens, *A Christmas Carol in Prose*, 1843, p. 150.

Notre espace

POURQUOI AVONS-NOUS DES ÉPREUVES ?

Parfois nous nous demandons pourquoi nous avons des problèmes alors que nous respectons les commandements et vivons l'Évangile. Nous ne devons pas oublier que nous sommes venus sur cette terre pour être mis à l'épreuve. Quand nous surmontons les épreuves et montrons à notre Père céleste, par nos choix, que nous l'aimons, il nous bénit de sorte que l'Esprit du Seigneur règne dans notre famille.

Kahellyn V. (ci-dessous), Venezuela

DEVOIR ENVERS DIEU

J'ai travaillé pour obtenir ma distinction du devoir envers Dieu quand je vivais au Venezuela et lorsque j'ai déménagé en Chine avec ma famille.

Le devoir envers Dieu est vraiment un programme inspiré. En atteignant les objectifs de ce programme, un jeune homme peut apprendre des choses merveilleuses qu'il pourra mettre en application pendant le reste de sa vie. Il apprendra des choses spirituelles, temporelles, physiques et bien d'autres.

Le dévouement personnel pour atteindre ces objectifs en vaut la peine. J'ai appris à être un homme meilleur, mon témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ a grandi et je me suis mieux préparé à recevoir la Prêtrise de Melchisédek et à partir en mission. C'est une grande satisfaction de savoir qu'un jour je pourrai être un bon exemple pour mes futurs enfants.

Jonathan A., Chine

MON PASSAGE D'ÉCRITURE PRÉFÉRÉ

1 Néphi 3:7

Ce verset d'Écriture renforce ma foi parce que Néphi montre que, malgré les épreuves, il reste obéissant et fait ce que le Seigneur veut qu'il fasse. Et notre Père céleste le bénit pour ça.

Kaila T. (ci-dessus), Philippines

TROUVER UN TÉMOIGNAGE PERSONNEL

J'e suis né de parents membres de l'Église et je n'avais pas vraiment de témoignage jusqu'à ce que je commence à lire les Écritures avec une intention réelle. Au lieu de lire uniquement les mots sur le papier, j'ai médité profondément sur leur signification. J'ai lu 3 Néphi 11:3, et je me suis mis à la place du peuple. Ce verset d'Écriture et les suivants m'ont bouleversé. À partir de ce moment-là, j'ai continué à lire les Écritures et à prier avec sincérité, et mon témoignage a grandi.

Ryan R., Washington, États-Unis

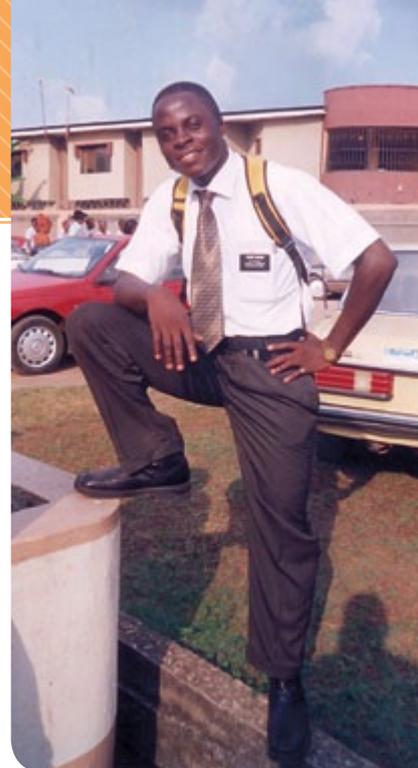
MON PROGRÈS PERSONNEL

Le 27 février 2011, j'ai reçu ma distinction de la jeune fille accomplie. Je suis contente d'avoir terminé mon Progrès personnel, d'être restée pure et de pouvoir porter mon médaillon avec fierté. Je sais que l'organisation des Jeunes Filles nous aide à progresser et à nous préparer pour le mariage dans le saint temple. Je remercie mon Père céleste de cette organisation. J'ai accompli l'un de mes buts en obtenant mon médaillon et je sais que je peux continuer à faire beaucoup de bien dans l'œuvre du Seigneur.

Katherine M., Venezuela



Un SACRIFICE mais aussi une JOIE



Mon désir de partir en mission a failli s'envoler parce que j'aimais l'argent que je gagnais.

Par Edward M. Akosah

Quand j'avais six ans, ma mère a rencontré les missionnaires et est devenue membre de l'Église au Ghana, en Afrique. Mon père l'avait abandonnée avec cinq enfants, mais les enseignements de l'Église ont contribué à fortifier notre famille. Nous nous aimions et la paix régnait chez nous. J'aimais aller à l'église avec ma mère et j'aimais assister aux classes de la Primaire et plus tard au séminaire.

Jeune homme, j'ai été appelé comme missionnaire de paroisse et j'aimais faire du prosélytisme avec les missionnaires. J'ai aussi assisté au départ en mission de quelques jeunes gens de notre paroisse. À leur retour, ils étaient différents. Ils étaient plus instruits et plus mûrs physiquement et spirituellement. Mon grand frère

a aussi rempli une mission. À son retour, j'ai vu que son comportement s'était amélioré dans de nombreux domaines. Je n'arrêtais pas de me demander : « Qu'est-ce qui fait que toutes ces personnes changent et progressent autant en mission ? » J'ai commencé à me réjouir à l'idée de partir en mission.

Après avoir terminé le lycée, je travaillais pour épargner de l'argent pour une mission. Mon désir de partir en mission s'est bientôt envolé parce que j'aimais l'argent que je gagnais. Partir en mission aurait été un sacrifice parce que l'argent que je gagnais contribuait à soutenir ma famille. Chaque fois que je commençais à remplir mon dossier missionnaire, je repensais à l'argent auquel je renoncerais, laissais tomber mon dossier et continuais à travailler.

À mesure que mes amis partaient en mission, je me sentais mal parce que je savais que je devrais aussi me préparer à partir. Cela m'a poussé à faire une introspection. Je me suis dit : « Je ne soutiens pas le prophète et mes dirigeants uniquement en

levant la main droite. Mais c'est en faisant ce qu'ils ont dit et en obéissant aux commandements de notre Père céleste. »

Le moment de partir en mission étant venu, j'ai donc transmis mon dossier missionnaire à mon évêque. Cela a été le deuxième plus beau jour de ma vie. Le plus beau jour de ma vie a été celui où mon évêque m'a convoqué dans son bureau pour me donner une enveloppe blanche contenant mon appel à servir dans la mission d'Ibadan au Nigeria. Mon cœur débordait de joie.

Au centre de formation des missionnaires, je approfondi ma connaissance de la doctrine de l'Évangile et j'ai appris des choses merveilleuses. J'ai aussi pu recevoir ma dotation au temple. Je suis tellement reconnaissant d'avoir décidé de partir en mission et je ne l'ai jamais regretté. Moi aussi, j'ai progressé spirituellement en mission. Je crois que c'est parce que j'aide les gens à recevoir les bénédictions de l'Évangile qui nous ont apporté tant de bonheur à ma famille et à moi. ■

M'IMAGINER DANS LE TEMPLE

Un collègue de travail séduisant m'a invitée à sortir mais il n'était pas membre de l'Église et j'avais l'objectif de me marier au temple.

Par Adriane Franca Leao

Jeune fille, je rêvais de faire partie d'une famille éternelle. J'avais douze ans quand ma famille a été scellée au temple de São Paulo (Brésil). Je me rappelle parfaitement m'être agenouillée à l'autel du temple et avoir été scellée avec mes frères et sœurs à nos parents pour le temps et pour toute l'éternité. J'ai su alors que c'était le genre de famille que je voulais. J'ai posé une photo du temple de São Paulo à côté de mon lit et je la regardais tous les soirs en renouvelant l'engagement de n'avoir rien de moins qu'une famille éternelle.

Des années plus tard, je travaillais au département commercial d'une grande entreprise. Un jour, notre directeur m'a présenté un nouvel employé. Il était grand, avait des yeux bleus magnifiques, un sourire décontracté et un goût vestimentaire très sûr.

Plus tard, lorsqu'il a commencé à flirter avec moi, j'avais peine à y croire. J'étais ravie ! Au cours de notre première sortie, j'ai découvert avec enthousiasme qu'il était batteur dans un groupe qui avait un certain succès. J'ai aussi découvert qu'il fumait et buvait, mais je me suis dit



que, puisqu'il n'était pas membre de l'Église, ce n'était pas mal de sa part.

Ce soir-là, en rentrant chez moi, je n'avais de pensées que pour ce beau jeune homme. Mais lorsque je me suis agenouillée pour prier, j'ai vu ma photo du temple et j'ai ressenti quelque chose d'étrange. Je n'y ai pas prêté attention et je me suis couchée.

Le lendemain, lorsque nous sommes sortis ensemble, le fait qu'il buvait et fumait m'a mise mal à l'aise. J'avais honte d'être assise à une table sur laquelle étaient posées des boissons alcoolisées, même si je n'en avais touché aucune. J'étais tout d'abord excitée puis frustrée quand il a essayé de m'embrasser. Lorsque

j'ai senti le tabac et l'alcool dans son haleine, ce baiser est resté au stade de la tentative !

Ce soir-là, en regardant la photo du temple, je me suis agenouillée à côté de mon lit pour prier. Je me suis dit que ce jeune homme n'était pas le genre de personne qui pouvait m'amener au temple pour un mariage éternel.

Je me suis allongée et je me suis endormie, non sans avoir repensé d'abord avec joie à mon objectif d'épouser un jeune homme digne, avec qui je pourrais fonder une famille éternelle.

Le batteur restait séduisant, mais son air romantique ne m'impressionnait plus. Je savais quel genre de mariage je voulais.

Un an plus tard je me suis mariée au temple de São Paulo avec un détenteur de la prêtrise digne que j'aime. Cela valait la peine d'attendre un jeune homme qui pouvait recevoir avec moi cette bénédiction merveilleuse du Seigneur. ■

Pour acheter votre propre photo du temple, consultez le site store.lds.org. Cliquez sur l'onglet « Musique, vidéo et tableaux » et cliquez ensuite sur « Photos de temples ».



Jeunes, soyez forts : UN POINT D'ANCRAGE POUR NOTRE ÉPOQUE



David L. Beck
Président général des
Jeunes Gens



Elaine S. Dalton
Présidente générale
des Jeunes Filles

La Première Présidence a écrit que les principes de Jeunes, soyez forts « vous aideront pour les décisions importantes que vous prenez maintenant et que vous prendrez à l'avenir¹ ». Avec la sortie d'une nouvelle édition de la brochure, les magazines de l'Église ont eu la possibilité de passer un peu de temps avec Elaine S. Dalton, la présidente générale des Jeunes Filles, et avec David L. Beck, le président général des Jeunes Gens, pour parler de la nouvelle édition.

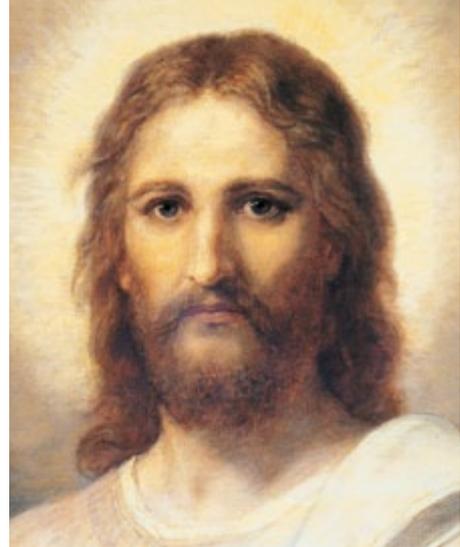
Pourquoi une nouvelle édition de Jeunes, soyez forts a-t-elle paru aujourd'hui ?

Frère Beck : Les principes du Seigneur n'ont pas changé mais les

attaques que l'adversaire dirige contre ces principes sont plus fréquentes et plus intenses. *Jeunes, soyez forts* a été mis à jour pour aider les jeunes à résister à ces attaques.

Sœur Dalton : Les prophètes continuent à parler aux jeunes de façon très claire et nous voulons que leurs paroles actuelles restent disponibles. Les jeunes ont besoin d'un point d'ancrage pour suivre le prophète et à cette fin, nous avons intégré des enseignements récents dans cette brochure.

Frère Beck : Comme nous l'a rappelé le président Monson, les jeunes d'aujourd'hui grandissent à une époque où le fossé entre les principes du Seigneur et ceux du monde s'élargit². Les tentations sont



de plus en plus fortes et les comportements immoraux sont de plus en plus acceptés par la société. Les conseils inspirés contenus dans cette nouvelle brochure montrent l'amour de notre Père céleste pour les jeunes. Il veut que chaque jeune jouisse des bénédictions qui découlent de la mise en pratique de l'Évangile et leur a donné des principes pour les y aider. Il a une grande œuvre à leur faire accomplir aujourd'hui. Les principes de *Jeunes, soyez forts* les aident à se qualifier pour accomplir son œuvre.

avec une nouvelle section : « Santé physique et émotionnelle. » Vous devez être en bonne santé physique et prendre soin de votre corps, mais vous ne devez pas oublier votre santé émotionnelle.

Frère Beck : Nous avons aussi accordé plus d'importance à l'écoute de l'Esprit et à la dignité nécessaire pour entrer dans le temple.

Comment les jeunes peuvent-ils intégrer *Jeunes soyez forts* à leur vie ?

Sœur Dalton : J'aimerais qu'ils fassent attention aux bénédictions citées dans la brochure et qu'ils pensent à la façon dont celles-ci vont leur permettre d'atteindre leurs objectifs. Je crois vraiment que cette génération est en train de préparer la terre pour la seconde venue du Sauveur. J'exhorte les jeunes à se souvenir que leur désir est bien d'avoir de l'assurance quand, à son retour, ils se tiendront en sa présence.

Frère Beck : Les brochures *Accomplir mon Devoir envers Dieu*

et *Mon progrès personnel* donnent aussi plusieurs idées intéressantes. Par exemple, dans la section « Vivre dignement » du *Devoir envers Dieu*, on invite les jeunes gens à étudier les principes de *Jeunes, soyez forts*, à faire un plan pour les appliquer et à raconter ensuite leurs expériences aux autres. Ce faisant, ils renforcent non seulement leur propre témoignage mais ils fortifient aussi les autres.

Sœur Dalton : Un autre exercice intéressant pour les jeunes consisterait à lire *Jeunes, soyez forts* et à entourer les passages où l'on mentionne l'Esprit. En vivant ces principes, ils seront capables d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit. Et les jeunes en auront besoin au



Qu'a-t-on mis à jour dans cette édition ?

Sœur Dalton : « Le travail et l'autonomie » ont été ajoutés. Beaucoup de jeunes passent tellement de temps avec les nouvelles technologies (les réseaux sociaux, la navigation sur internet, les jeux vidéos) qu'ils n'apprennent jamais à travailler réellement. C'est un problème parce que lorsqu'un jeune part en mission, il n'est parfois pas préparé à la rigueur de ce rude travail physique et spirituel. Cela va évidemment de pair



moment où ils prendront des décisions importantes dans leur vie.

Frère Beck : Je considère aussi que cette brochure est un excellent moyen de faire connaître l'Évangile. Nous pouvons l'utiliser pour aider nos amis à comprendre les raisons pour lesquelles nous vivons ainsi. Les jeunes peuvent aussi l'utiliser pour préparer des leçons de soirée familiale, des discours pour la réunion de Sainte-Cène ou des leçons pour des classes de l'Église, ou simplement pour trouver la réponse aux questions concernant les principes du Seigneur. Quand les jeunes font ces choses, la doctrine et les principes de *Jeunes, soyez forts* pénètrent profondément dans leur cœur et deviennent une partie intégrante de leur identité.



Que diriez-vous à ceux qui pensent qu'il est difficile de vivre ces principes dans le monde actuel ?

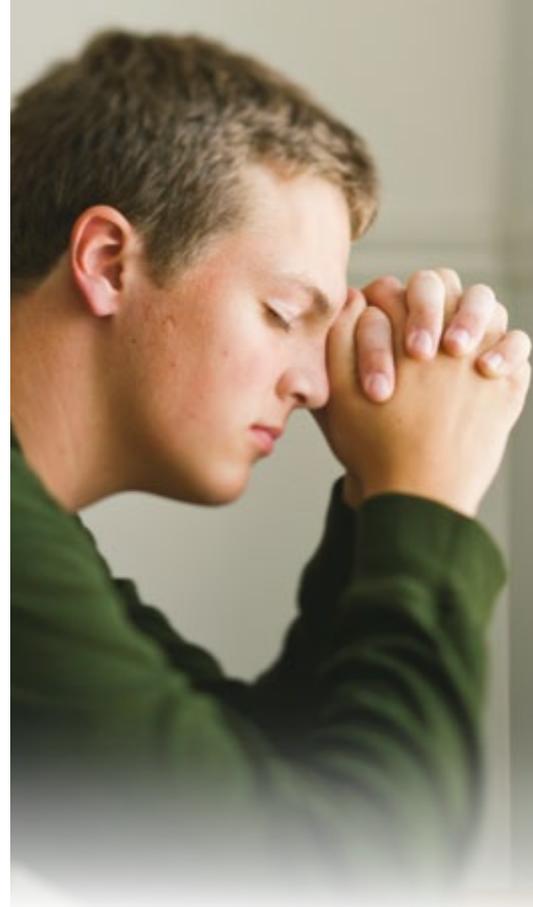
Sœur Dalton : Je dirais : « Vous avez raison : c'est difficile. » Mais je leur rappellerais que c'est beaucoup plus difficile lorsqu'on *ne vit pas* ces principes. Le péché vous complique la vie et vous amène à faire face à des choses dont vous vous seriez bien passées. Je dirais que vivre les principes de *Jeunes, soyez forts* est une des clefs du bonheur et tout le monde veut être heureux.

Frère Beck : Le monde n'a rien à offrir en comparaison de la consolation qu'apporte le Saint-Esprit, de la satisfaction que procure l'assurance que notre Père céleste est content de vous ou du pouvoir inhérent aux alliances du temple. Ce sont les bénédictions promises à ceux qui obéissent aux principes du Seigneur.

Sœur Dalton : Il y a tant de jeunes filles qui disent : « J'ai fait quelque chose de mal et je ne peux donc plus aller à l'église. » Puis elles commencent à adopter des comportements encore plus dégradants. Mais je dirais : « Vous *pouvez* vous repentir. Vous pouvez changer et c'est maintenant qu'il faut le faire. C'est le moment. C'est votre chance. »

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui ne reçoivent pas beaucoup de soutien au foyer pour vivre ces principes ?

Frère Beck : Je crois que le Seigneur nous place là où nous pouvons faire le plus grand bien avec les dons spirituels qu'il nous a donnés. Si votre famille ne partage pas votre engagement à vivre les principes du Seigneur, n'abandonnez pas. Continuez à vivre comme vous savez devoir le faire,



parce que vous ne savez jamais quel membre de votre famille pourrait vous observer et retirer de la force en son for intérieur grâce à votre exemple.

Sœur Dalton : En outre, rappelez-vous toujours *qui* vous êtes. Vous avez été réservés pour venir sur terre à cette époque parce que votre témoignage du Sauveur est fort. Vous l'avez démontré dans le monde prémortel. Comme frère Beck l'a mentionné, vous pourriez en fin de compte être une bénédiction pour votre famille en vivant ces principes. Ne faites pas de compromis. N'abandonnez pas. En vivant ces principes, nous pouvons être une lumière. Nous pouvons refléter la lumière du Sauveur.

Quelles bénédictions les jeunes recevront-ils en vivant ces principes ?

Frère Beck : Le Seigneur a promis de nombreuses bénédictions merveilleuses à ceux qui sont fidèles aux principes qu'il a établis. Certaines

sont immédiates : la compagnie du Saint-Esprit, la paix de la conscience et une foi et une confiance accrues. Chaque fois que nous obéissons à un commandement, notre capacité d'obéir augmente.

Sœur Dalton : Le monde dit : « Essayez tout. Parce que vous êtes jeunes aujourd'hui, vous pouvez faire des expériences. » Quand vous suivez ce message, vous vous retrouvez dans une sorte d'entonnoir avec beaucoup d'espace au début mais très peu au fond. Votre libre arbitre devient limité à cause de ces décisions.



L'expérimentation peut conduire à la dépendance. Un moment d'excitation peut aboutir à une grossesse en dehors des liens du mariage ou à un changement dans vos projets de vie. Mais si vous suivez un chemin strict, si vous retournez l'entonnoir et obéissez aux principes du Seigneur, le monde entier s'ouvre à vous et s'élargit du fait que vous gardez les commandements. Au lieu d'être enchaînés à vos erreurs,

vous avez la liberté de vivre le genre de vie qui vous rendra heureux.

Frère Beck : Le monde a besoin de jeunes qui comprennent la valeur de ces bénédictions et qui savent se qualifier pour les recevoir. Beaucoup de vos amis et de gens de votre âge cherchent une alternative aux voies du monde et veulent bâtir leur vie sur de vrais principes. Tout ce dont ils ont besoin, c'est de votre exemple et de votre témoignage.

Aimeriez-vous dire autre chose aux jeunes ?

Sœur Dalton : Le message que je donnerais aux jeunes est que le repentir n'est pas une mauvaise chose, c'est une bénédiction. Le Seigneur nous a donné la capacité de nous repentir. N'attendez pas. Nous pouvons changer et cela nous aidera à vivre les principes. Une seule jeune fille ou un seul jeune homme vertueux, conduit par l'Esprit, peut changer le monde. Vous pouvez être cette personne.

Frère Beck : Nous vous aimons et nous nous réjouissons de votre bonté. Être les témoins de votre fidélité nous remplit d'enthousiasme et d'inspiration. Si vous vous sentez seuls, souvenez-vous que partout dans le monde, des milliers de jeunes comme vous se sont engagés à garder les principes du Seigneur. Souvenez-vous aussi que le Saint-Esprit peut être votre compagnon constant. Vivez de manière à être dignes de sa présence, suivez ses murmures et laissez-le vous reconforter quand vous en avez besoin. Notre Père céleste vous aime et vous fait confiance. Il vous réserve de grandes choses. ■

NOTES

1. *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. ii.
2. Voir Thomas S. Monson, « Ne craignez pas d'être seul », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 60.

COMMENT PUIS-JE EXPLIQUER À MES AMIS QUE NOS PRINCIPES NE SONT PAS RESTRICTIFS ?

Vous pouvez utiliser l'analogie de l'entonnoir mentionnée par Sœur Dalton. En essayant les choses que le monde suggère, nous restreignons notre avenir à cause des conséquences néfastes. Si nous retournons l'entonnoir, nous voyons qu'en suivant les principes et les commandements de nombreuses possibilités nous sont offertes maintenant et à l'avenir.

Les principes nous aident à :

- Avoir la compagnie du Saint-Esprit, en particulier quand nous avons des choix importants à faire.
- Jouir du bonheur et de la paix au lieu de subir les conséquences de la dépendance ou du péché.
- Être dignes des bénédictions du temple et de la vie éternelle, qui est notre but ultime.



L'EXEMPLE *de ma mère*

Par Erin Barker

J'ai jeté l'assiette dans le lave-vaisselle et j'ai pleuré de contrariété. « Erin, tu peux aller à cette fête au bord de la piscine, a dit mon père. Tu peux faire une pause. »

« Ce n'est pas ça ! » ai-je hurlé en sortant de la pièce avec fracas.

Ma crise de colère n'avait rien à voir avec la fête d'Adriane au bord de la piscine. Ma mère et ma plus jeune sœur, Abby, étaient atteintes de pneumonie. Mon père et moi avions passé toute la semaine à nous occuper d'elles et à essayer de faire marcher le ménage comme d'habitude. Cela voulait dire cuisiner, faire le ménage, les courses, la lessive et servir de chauffeur à mes deux autres sœurs.

Toutes ces choses étouffaient les tracas et les craintes qui me tenaillaient. J'étais inquiète pour ma famille et nerveuse à l'idée de devoir bientôt partir à l'université. Je faisais donc en sorte de rester occupée et j'essayais d'ignorer mes craintes. J'avais même envisagé de ne pas aller à la fête d'Adriane, mais j'étais fatiguée et la pensée d'une soirée loin des soucis pour passer du temps avec des amis au bord de la piscine m'a

fait craquer. J'ai explosé et j'ai retourné ma contrariété contre mon père.

J'ai pleuré pendant un moment dans ma chambre. Puis, me sentant coupable, je suis allée voir à l'étage si ma mère ou Abby avaient besoin de quelque chose. J'ai trouvé ma mère en train de donner un médicament à ma sœur rouge de fièvre. Ma mère avait du mal à respirer et était alitée depuis des jours. Mon père et moi lui avons vivement conseillé de retourner au lit. Nous lui avons dit que nous pouvions nous occuper d'Abby. Elle n'a rien voulu savoir.

« Je vais bien. Allez dormir un peu, a-t-elle répondu. Abby a besoin de moi. »

J'ai essayé de ne pas pleurer en regardant ma mère reconforter ma petite sœur de dix ans. Elle a pris sa température, l'a aidée à s'allonger, puis s'est couchée à côté d'elle et a serré contre elle son corps grelottant. Abby a cessé de gémir et s'est calmée sous la protection de ma mère.

Cette dernière était plus malade que jamais auparavant. La pneumonie allait finir par l'envoyer à l'hôpital pendant plusieurs jours. Et cependant, au milieu de son épreuve, elle ne pensait pas à elle-même. Au lieu de se plaindre de sa propre maladie, elle avait trouvé le moyen d'atténuer la souffrance de sa fille.

J'avais prévu de jouer les martyrs ce soir-là en restant à la maison pour donner un coup de main. Au lieu de cela, j'ai eu honte de mon accès de colère et j'ai été remise à ma place par le comportement de ma mère. En la regardant, je savais qu'elle ferait n'importe quoi pour nous aider, mes sœurs et moi.

J'ai ressenti son amour ce soir-là et j'ai voulu suivre son exemple. J'ai décidé de montrer à ceux que j'aime que je serai là pour eux quand ils auront besoin de moi, quel que soit le sacrifice personnel que je devrai faire. ■





Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, exprime quelques pensées à ce sujet.

Les femmes sont importantes dans l'Église !

Les femmes sont des filles de notre Père céleste, qui les aime.

Dieu a donné aux femmes des qualités divines telles que la force, la vertu et l'amour.

La femme est l'égale de son mari. La femme et le mari travaillent côte à côte pour répondre aux besoins de la famille.

Les femmes de l'Église d'aujourd'hui sont fortes et fidèles.

Une grande partie de ce que nous accomplissons dans l'Église est dû au service désintéressé des femmes.

Les saintes des derniers jours sont incroyables ! ■

Extrait de « Les saintes des derniers jours sont incroyables ! » Le Liahona, mai 2011, p. 18-21.

ILLUSTRATION DE DAN BURR



Des prières, des cartes et des catastrophes naturelles

Par Marissa Widdison

Magazines de l'Église

Bien que ces deux fillettes parlent des langues différentes et vivent à près de dix mille kilomètres l'une de l'autre, elles partagent une qualité bien particulière : Elles ont toutes les deux trouvé le moyen de garder une attitude positive lorsque des catastrophes naturelles se sont abattues sur leur localité. Jetez un coup d'œil sur les histoires vraies de Honoka O. du Japon et de Maggie W. du Missouri (États-Unis). Qu'est-ce qui les a aidées à rester fidèles et optimistes pendant ces moments de tristesse et de frayeur ?



Honoka

Je m'appelle Honoka et j'habite dans la préfecture de Chiba, au Japon. J'aime jouer, faire du saut à la corde et dessiner. Je rêve de devenir dessinatrice un jour.



Maggie

Bonjour ! Je m'appelle Maggie et je vis à Joplin, au Missouri. Un soir, ma mère a vu à la télé qu'on annonçait une tempête et nous sommes tous allés au sous-sol. Le sifflement strident du vent m'a fait peur. J'étais inquiète pour mes amis et nos animaux. Après la tempête, j'étais heureuse que notre famille soit saine et sauve et que notre maison n'ait pas été très endommagée.



Honoka

Dans les Écritures, mon histoire préférée est le songe de Léhi (voir 1 Néphî 8). Je pense que la Primaire est très importante parce que je peux y apprendre beaucoup de choses sur Dieu et Jésus. J'aime les



J'étais à l'école lorsqu'il y a eu un grand tremblement de terre. J'ai tout d'abord pensé : « C'est effrayant ! » et « je me demande si ma

réunions de Sainte-Cène parce que je peux sentir que je deviens pure lorsque je prends la Sainte-Cène et ça me rend tellement heureuse.

famille va bien ». Dans mon cœur, j'ai prié pour qu'ils soient en sécurité et pour que la vie des gens puisse être épargnée. Plus tard, j'ai découvert qu'aucun de mes amis n'avait été blessé. À ce moment-là, j'ai senti que Dieu nous avait protégés. Je sais que Dieu et Jésus vivent.



Maggie



Beaucoup d'autres maisons et de magasins ont été détruits par la tornade qui a

traversé la ville. J'étais triste pour les gens qui avaient perdu des êtres chers. Mes parents, mon grand frère et ma grande sœur ont décidé



d'aider au nettoyage de la ville. Ça m'a fait pensé

à l'Écriture : « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17).

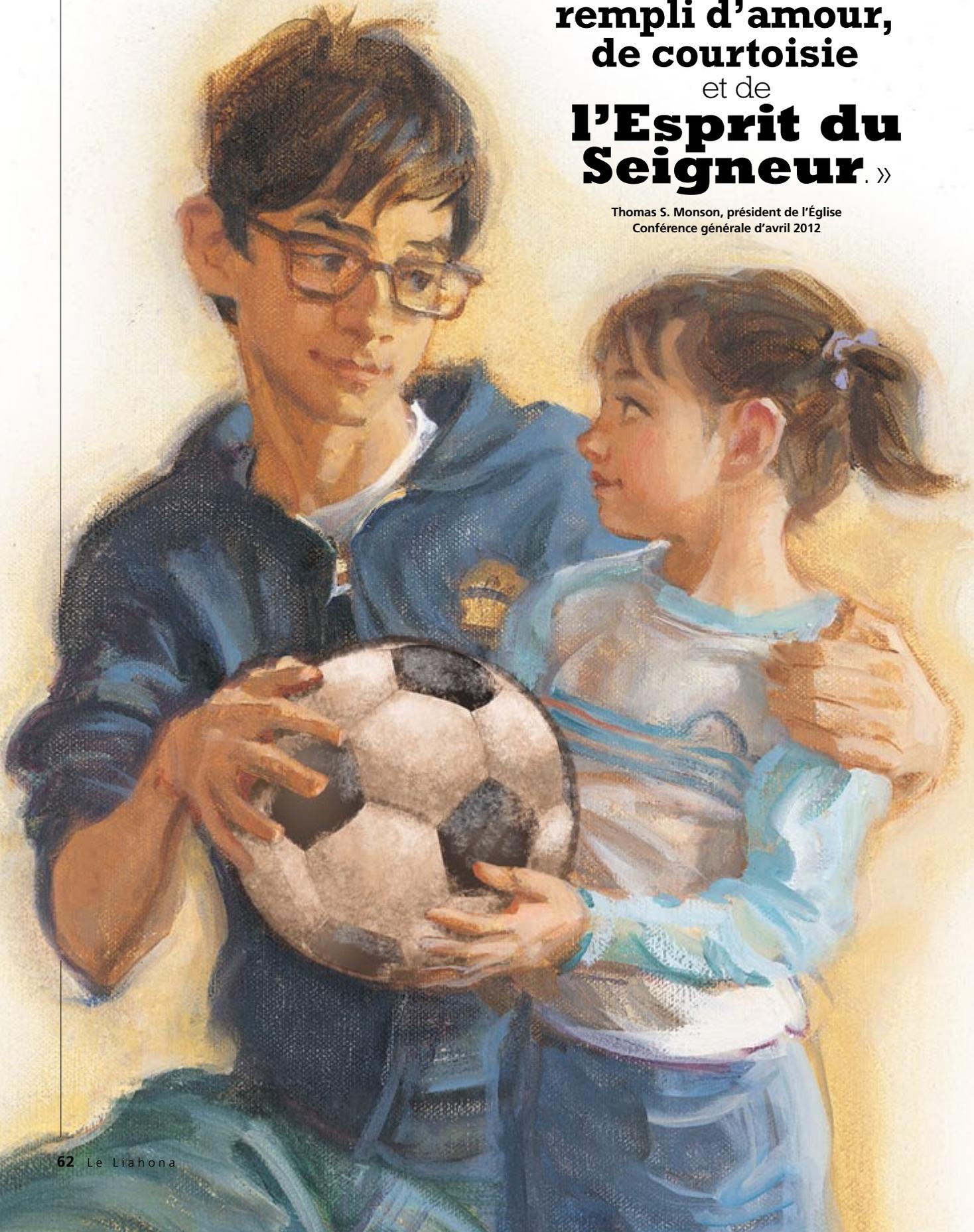
Je voulais aussi aider à nettoyer mais ma mère m'a dit que c'était trop dangereux pour un enfant. Alors j'ai senti que le Saint-Esprit me donnait une merveilleuse idée pour aider les gens à être heureux. J'ai fait vingt cartes de remerciement pour les donner aux bénévoles. J'ai passé beaucoup de temps afin que chaque carte soit spéciale et que les gens puissent ressentir l'Esprit et savoir qu'ils étaient très importants pour notre ville.

J'ai appris que même si vous ne pouvez pas faire certaines choses pour aider, vous pouvez toujours penser à d'autres moyens de vous rendre utile. Notre Père céleste vous bénira pour le service que vous lui rendrez, à lui et à vos semblables.



« Puisse notre foyer être
**rempli d'amour,
de courtoisie**
et de
**l'Esprit du
Seigneur.** »

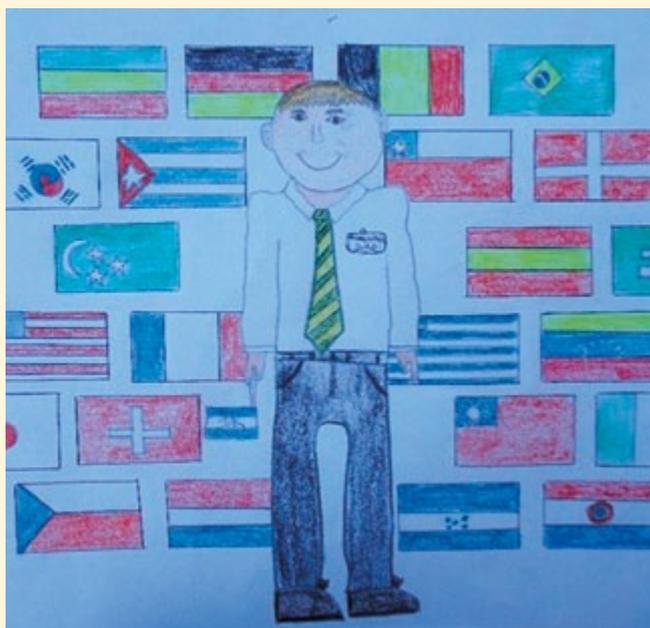
Thomas S. Monson, président de l'Église
Conférence générale d'avril 2012



Notre page



Jay R., cinq ans, qui habite en Indonésie, aime beaucoup sa famille. Ses parents lui ont appris à aimer les autres. Il a beaucoup d'amis et il aime partager avec eux. Il aime les créations du Seigneur telles que les plantes et les animaux. Il aime beaucoup les insectes, et les araignées parce qu'elles tissent leur propre toile. Il est reconnaissant de toutes les choses que le Seigneur a créées pour lui.



Lucas L., 9 ans, Argentine

ACQUÉRIR LA FOI EN DIEU



Le programme de *La foi en Dieu* m'a aidée à mieux garder les commandements de notre Père céleste. J'invite tous les enfants à suivre le programme et à développer leurs talents en travaillant dans l'Église. Je me suis fixé un but et j'ai joué du violon en duo avec mon frère à l'église.

J'ai un frère qui est en mission et qui est un grand exemple pour moi, tout comme le reste des membres de ma famille !

Charlotte de B., 10 ans, France



Rebeca B., quatre ans, qui vit au Brésil, adore aller à l'église. Elle veut toujours chanter « Je suis enfant de Dieu » et « Ensemble à tout jamais » chaque semaine au cours de la soirée familiale. Elle connaît toutes les paroles. À l'âge de trois ans et quelques mois, elle connaissait déjà les trois

premiers articles de foi. Elle considère le dimanche comme étant le jour du Seigneur et elle est une bénédiction pour sa famille.



Timothy K., 3 ans, Ukraine

Envoyez un dessin, une photo ou une expérience pour notre page sur le site liahona.lds.org, par courriel à l'adresse liahona@ldschurch.org, en indiquant « Our Page » comme objet ; ou vous pouvez l'envoyer par courrier à :

Liahona Our Page
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, USA

Chaque envoi doit comporter le nom complet de l'enfant, son sexe et son âge (il doit avoir entre trois et onze ans), ainsi que le nom de ses parents, de la paroisse ou branche, du pieu ou district et l'autorisation écrite des parents (les courriels sont acceptés) pour utiliser la photo de l'enfant et ce qu'il a envoyé. Les textes envoyés pourront être modifiés pour des raisons de clarté ou de longueur.

Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois-ci.

Je choisis de **remplir ma vie** de choses qui favorisent la présence de l'Esprit

Dans la Bible, nous pouvons lire l'étonnante histoire de Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Le roi Nebucadnetsar jeta ces trois amis dans la fournaise ardente parce qu'ils refusaient d'adorer la statue d'or qu'il avait créée. Les trois Israélites dirent au roi qu'ils n'adoreraient que Dieu. Parce que ces jeunes gens furent fidèles, Dieu les délivra de la fournaise et leur sauva la vie. (Voir Daniel 3.) C'est une histoire sur la confiance en Dieu, la fidélité et le courage. Elle parle aussi de bons amis qui s'entraident pour choisir le bien.

Ensemble, Schadrac, Méschac et Abed-Nego choisirent de tenir leur promesse : celle de n'adorer que Dieu. Ils choisirent d'avoir la foi que Dieu les sauverait. Ils choisirent de ne pas avoir peur du roi mais de faire confiance à Dieu. Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Nous avons tous besoin de vrais amis qui nous aiment, qui nous écoutent, qui nous montrent l'exemple et qui nous témoignent de la vérité » (« De vrais amis », *Le Liahona*, juil. 2002, p. 32).

Souviens-toi, les bons amis te changeront les choses dans la vie en t'aidant à choisir le bien. Cherche des amis qui ressemblent à Schadrac, Méschac et Abed-Nego, et sois aussi le genre d'ami qu'ils étaient ! ■

Le chant et les Écritures

- « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41.
- 13e article de foi

Rien que toi

Voici quelques idées qui t'aideront à être un bon ami :

- Au bout d'une semaine, écris dans ton journal ce que tu as fait pour être un bon ami pour quelqu'un.
- Pense à la façon dont tu pourrais montrer ton amour pour tes amis.
- Écris comment tes amis et toi pourriez fortifier votre foi en Dieu.
- Raconte à l'un de tes parents ou à l'une de tes dirigeantes de la Primaire ce que tu fais pour être un bon ami.

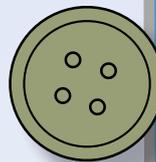
Tu as aidé une fille qui s'est fait mal dans la cour de récréation. Avance d'une case.

Tu as invité un nouvel élève à s'asseoir à côté de toi dans le bus. Avance d'une case.

Jeu CLB : Amitié

Fais ce jeu pour en apprendre davantage sur la façon d'être un bon ami. Tu auras besoin d'un haricot ou d'un bouton pour chaque joueur et de petits morceaux de papier avec les chiffres « 1 », « 2 » ou « 3 » écrits dessus. Mets les morceaux de papier dans un sac ou une enveloppe.

Pour jouer, une personne tire un morceau de papier et avance son haricot ou son bouton d'autant de cases que le chiffre inscrit. Lis ce qui est écrit sur la case et suis les instructions. Le jeu n'est fini que quand tout le monde arrive au bout en étant un bon ami !



Une fille a fait tomber son plateau repas mais tu ne l'as pas aidée à le ramasser. Recule d'une case.

Tu as partagé ton déjeuner avec un garçon qui n'en avait pas. Avance d'une case.

Tu as invité quelqu'un à jouer avec toi pendant la récréation. Avance d'une case.

Ta famille a rendu visite à un nouveau voisin. Avance d'une case.

ARRIVÉE

Tu as aidé ton petit frère à faire ses corvées. Avance d'une case.

Tu t'es moqué d'un garçon qui a l'air un peu différent. Recule d'une case.

Tu as parlé de l'Évangile à un ami. Avance d'une case.

Tu as ignoré un visiteur à la Primaire. Recule d'une case.

Tu as donné à d'autres le courage de faire de bons choix. Avance d'une case.

Tu as taquiné une amie et tu l'as vexée. Recule d'une case.

Tu as taquiné une amie et tu l'as vexée. Recule d'une case.

Apprendre à servir les autres

Par Heidi S. Swinton

Le président Monson a été appelé Thomas en l'honneur de son grand-père Thomas Condie. Le jeune Tommy a beaucoup appris auprès de son grand-père, qui habitait quelques maisons plus loin. La leçon dont il se souvient le plus portait sur la manière de servir les autres.

Un jour que Tommy avait une huitaine d'années, son grand-père et lui étaient assis sur la balancelle du perron. Un homme âgé, originaire d'Angleterre, vivait dans la même rue. Il s'appelait Robert Dicks, mais la plupart des voisins l'appelaient simplement « le vieux Bob ». Il était veuf et pauvre.

Le vieux Bob s'approcha et s'assit sur la balancelle à côté de Tommy et de son grand-père. Il dit que la petite maison de briques crues où il vivait allait être démolie. Il n'avait ni famille, ni argent et nulle part où aller.

Tommy se demanda comment son grand-père allait réagir à

cette triste histoire. Celui-ci plongea la main dans sa poche et en sortit un petit porte-monnaie en cuir. Il en sortit une clef et la mit dans la

main de Bob. « M. Dicks, dit-il avec compassion, vous pouvez mettre vos affaires dans cette maison vide à côté qui m'appartient. Ça ne vous coûtera rien, et vous pouvez y rester aussi longtemps qu'il vous plaira. Et souvenez-vous que personne ne vous mettra plus jamais à la porte. » Le vieux Bob en eut les larmes aux yeux.

La mère de Tommy lui a aussi enseigné à aimer et à servir autrui. Chaque dimanche avant que la famille Monson ne se mette à table pour dîner, la mère de Tommy préparait une assiette avec du rôti de bœuf, des pommes de terre et de la sauce pour le vieux Bob. Parfois, elle y ajoutait aussi le fameux gâteau de sa grand-mère avec des couches roses, vertes et blanches et un glaçage au chocolat. Tommy avait pour tâche d'apporter le repas au vieux Bob.

Au début, Tommy ne comprenait pas pourquoi il ne pouvait pas manger avant d'apporter l'assiette.





PAROLES DU PRÉSIDENT MONSON

« Je crois que nous montrons notre amour par notre façon de vivre, notre façon de servir et de faire du bien à autrui. Lorsque nous servons notre prochain, nous lui montrons que nous l'aimons et nous montrons aussi à Jésus-Christ que nous l'aimons » (« D'ami à ami », *Le Liahona*, nov. 1997, p. 6).

Mais il ne se plaignait jamais. Il allait chez le vieux Bob en courant tout en gardant l'assiette pleine en équilibre. Puis il attendait avec impatience que le vieux Bob arrivât lentement à la porte.

Ils échangeaient alors leurs assiettes : l'assiette propre de Bob du dimanche précédent contre l'assiette de Tommy remplie de nourriture. Bob lui offrait alors une pièce de dix cents pour sa gentillesse.

La réponse de Tommy était toujours la même : « Je ne peux pas accepter d'argent. Ma mère me tannerait le cuir. »

Le vieil homme lui donnait une petite tape sur sa tête blonde et disait : « Mon garçon, tu as une mère merveilleuse. Dis-lui merci. » Quand Tommy répétait à sa mère le compliment du vieux Bob, elle avait des larmes qui lui brillaient dans les yeux.

Faire preuve de charité, donner généreusement à autrui, faire passer les autres avant soi et être un bon ami et un bon voisin étaient des choses importantes pour la famille Monson. Elles sont devenues les caractéristiques de la vie du président Monson. ■

RESSEMBLES-TU AU PRÉSIDENT MONSON ?

Qu'as-tu en commun avec le prophète ? Voici une liste d'informations qui décrivent le président Monson quand il était jeune. Coche la case quand tu as cette même caractéristique.

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Il avait une grande sœur. | <input type="checkbox"/> Il aimait la glace faite maison. |
| <input type="checkbox"/> Il était le deuxième enfant de sa famille. | <input type="checkbox"/> Il avait une carte de bibliothèque. |
| <input type="checkbox"/> Il est né un dimanche. | <input type="checkbox"/> Il aimait jouer avec ses cousins. |
| <input type="checkbox"/> C'était l'aîné des garçons dans sa famille. | <input type="checkbox"/> Il aimait passer du temps avec son grand-père. |
| <input type="checkbox"/> Il avait un surnom (voir ci-dessous). | <input type="checkbox"/> Il vivait à côté de voies de chemin de fer. |
| <input type="checkbox"/> Il avait cinq frères et sœurs. | <input type="checkbox"/> Il faisait des courses pour sa mère. |
| <input type="checkbox"/> Son père lui préparait souvent son petit-déjeuner. | <input type="checkbox"/> Il s'est fait baptiser à huit ans. |
| <input type="checkbox"/> Il a obtenu un témoignage de l'Évangile quand il était jeune. | <input type="checkbox"/> Il aimait aller à la pêche. |



NOMS ET SURNOMS

Fais correspondre chaque nom et chaque surnom du président Monson à la situation dans laquelle il a été utilisé.

SITUATION	NOM OU SURNOM
1. Les gens l'appelaient ainsi à l'église ou à l'école quand il était jeune.	a. Papa
2. Les membres de l'Église l'appellent ainsi aujourd'hui.	b. Willy l'agité
3. Ses petits-enfants l'appellent ainsi.	c. Tom ou Tommy
4. Ses enfants l'appellent ainsi.	d. Thomas Spencer Monson
5. Un surnom que lui a donné sa mère parce qu'il aimait être occupé à faire des choses au lieu de se reposer.	e. Le président Monson
6. Son nom complet, qu'on utilisa quand il se fit baptiser.	f. Grand-père

As-tu un surnom qui décrit quelque chose de particulier chez toi ?

Réponses : 1. C ; 2. E ; 3. F ; 4. A ; 5. B ; 6. D.

LE FOYER de Leute

Par Adam C. Olson
des magazines de l'Église

Tous les soirs, la famille de Leute se réunit dans son *falé* samoan traditionnel, une hutte de forme ovale sur pilotis. Elle mesure environ 4,6 mètres de long et 3 mètres de large et n'a pas de cloison, bien qu'ils étendent parfois des draps pour avoir un peu d'intimité.

Leute, dix ans, et les membres de sa famille s'asseyent en cercle sur le sol et étudient les Écritures en famille. Ils chantent des cantiques et parlent des affaires de famille avant d'aller se coucher.

Le moment qu'ils passent ensemble tous les soirs est appelé *sā*, ce qui signifie « sacré ». C'est un moment que la plupart des familles aux îles Samoa passent ensemble.

Les prophètes ont enseigné que notre foyer devait être sacré comme le temple. Quelle que soit l'apparence de notre maison, nous pouvons faire des choses pour inviter le Saint-Esprit dans notre foyer et en faire un endroit merveilleux et heureux, un endroit de paix et d'apprentissage. ■

Après avoir déroulé son tapis de sol et accroché sa moustiquaire, Leute fait sa prière personnelle.

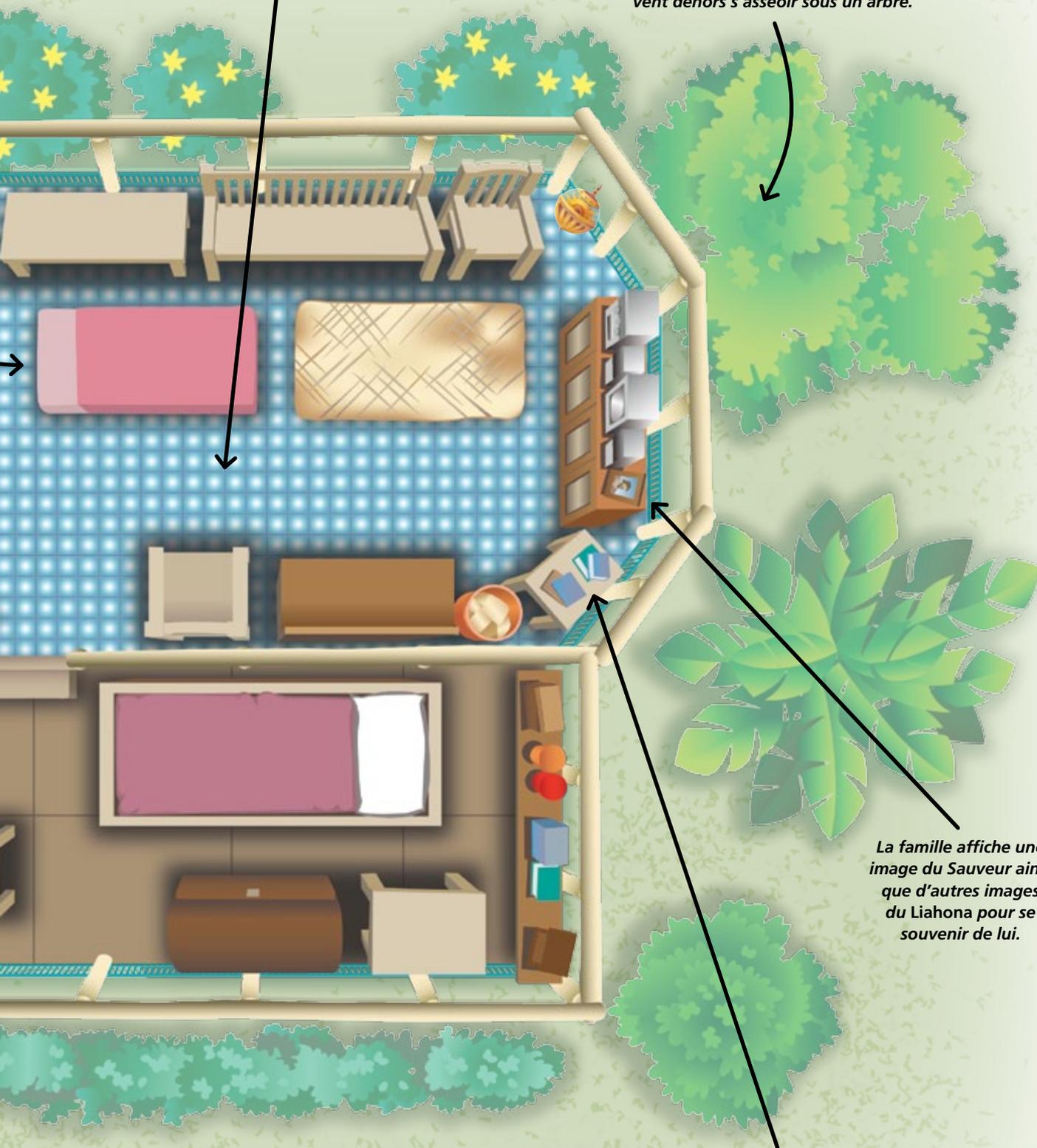
La famille se réunit souvent dans le *falé* des grands-parents de Leute pour la soirée familiale.

ILLUSTRATION DE STEVEN KEELE ; PHOTO ADAM C. OLSON



La famille se réunit presque tous les soirs dans son falé pour la prière en famille, l'étude des Écritures et les discussions familiales.

Quand Leute veut faire une étude personnelle des Écritures, elle va souvent dehors s'asseoir sous un arbre.



La famille affiche une image du Sauveur ainsi que d'autres images du Liahona pour se souvenir de lui.

Les repas sont des moments importants passés en famille. La famille prépare le repas sur un feu ou en utilisant des pierres chaudes dans un four en terre appelé un umu kuka.

La famille conserve ses Écritures, ses manuels et ses numéros du Liahona sur une table.

Servir notre Père céleste

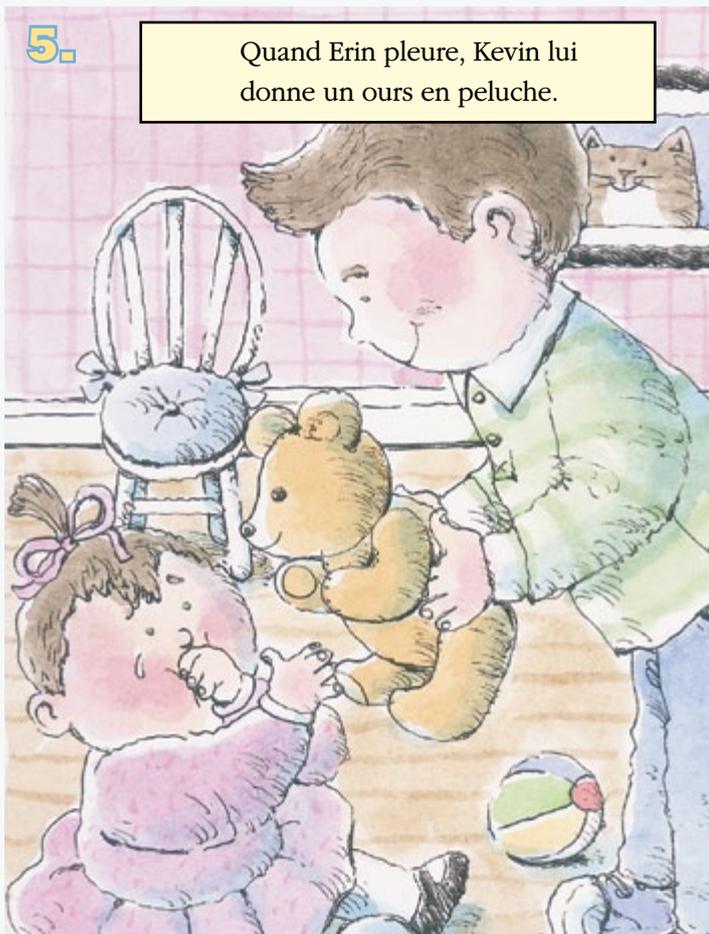
Par Jane McBride Choate

Tiré d'une histoire vraie



5.

Quand Erin pleure, Kevin lui donne un ours en peluche.



6.

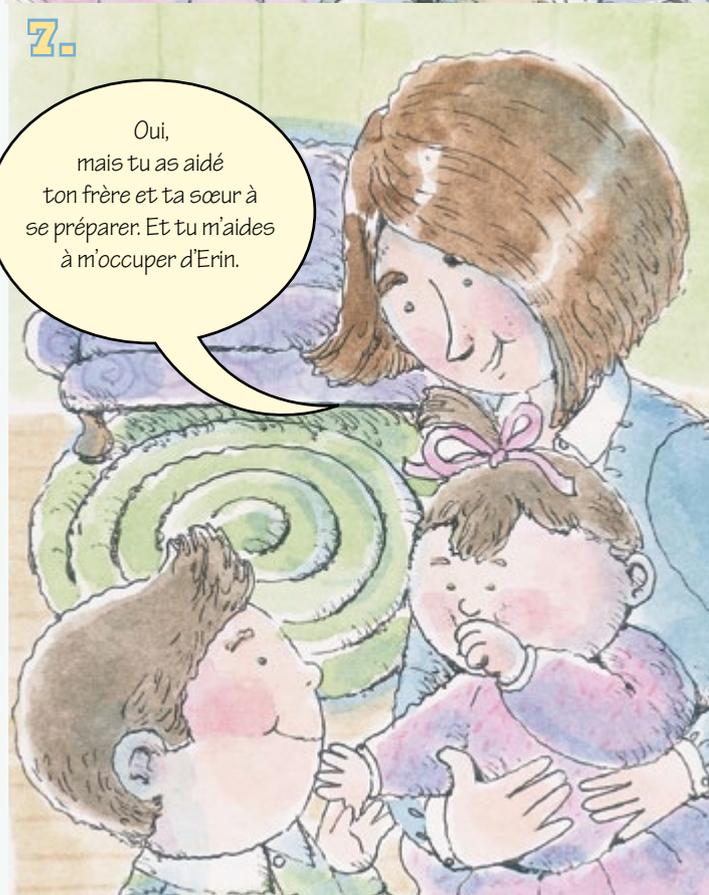
Je sais que notre Père céleste est content de la façon dont tu le sers aujourd'hui.



Mais je ne suis pas allé au temple.

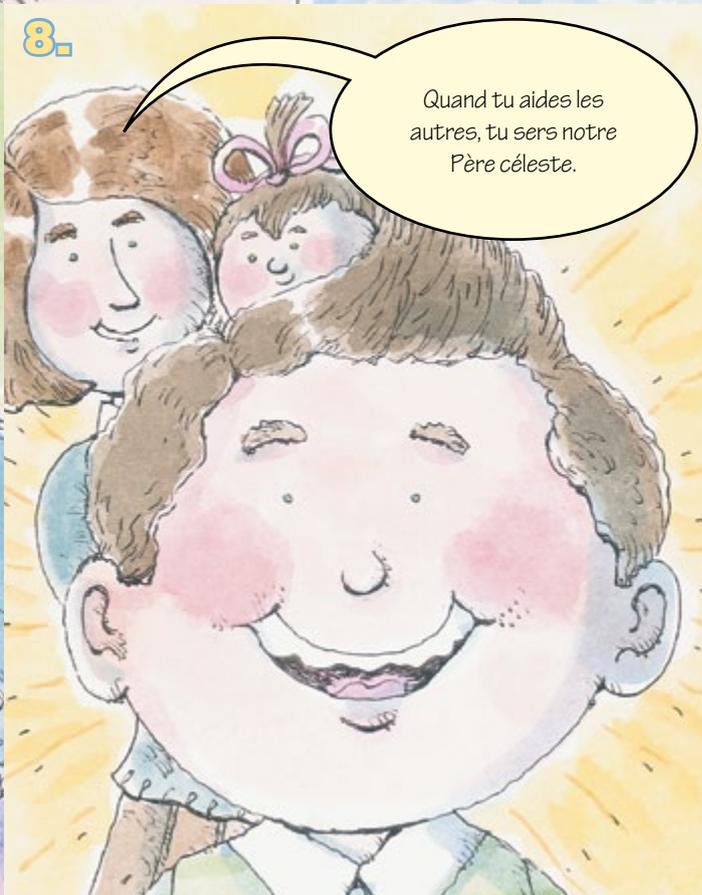
7.

Oui, mais tu as aidé ton frère et ta sœur à se préparer. Et tu m'aides à m'occuper d'Erin.



8.

Quand tu aides les autres, tu sers notre Père céleste.



S'amuser en servant

Fais bien attention et tu remarqueras que ces images de service ne sont pas toutes les mêmes. Peux-tu trouver les deux qui sont identiques ?



Fais ton devoir

Le président Monson enseigne qu'il est important de faire notre devoir. Peux-tu trouver les cinq différences entre ces deux images ? Qui a fait son devoir ?



Nouvelles de l'Église

Consultez news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et de manifestations de l'Église.

Nouvelles affectations de dirigeants d'interrégion

La Première Présidence a annoncé les changements d'affectation suivants des dirigeants d'interrégion, qui prendront effet à compter du 1er août 2012. Tous les membres des présidences d'interrégion font partie du premier ou du deuxième collège des soixante-dix. ■

Présidence des soixante-dix



Ronald A. Rasband
Aide dans toutes les interrégions



Walter F. González
1. Sud-est de l'Amérique du Nord



L. Whitney Clayton
2. Nord de l'Utah
3. Salt Lake City (Utah, États-Unis)
4. Sud de l'Utah



Donald L. Hallstrom
5. Nord-est de l'Amérique du Nord



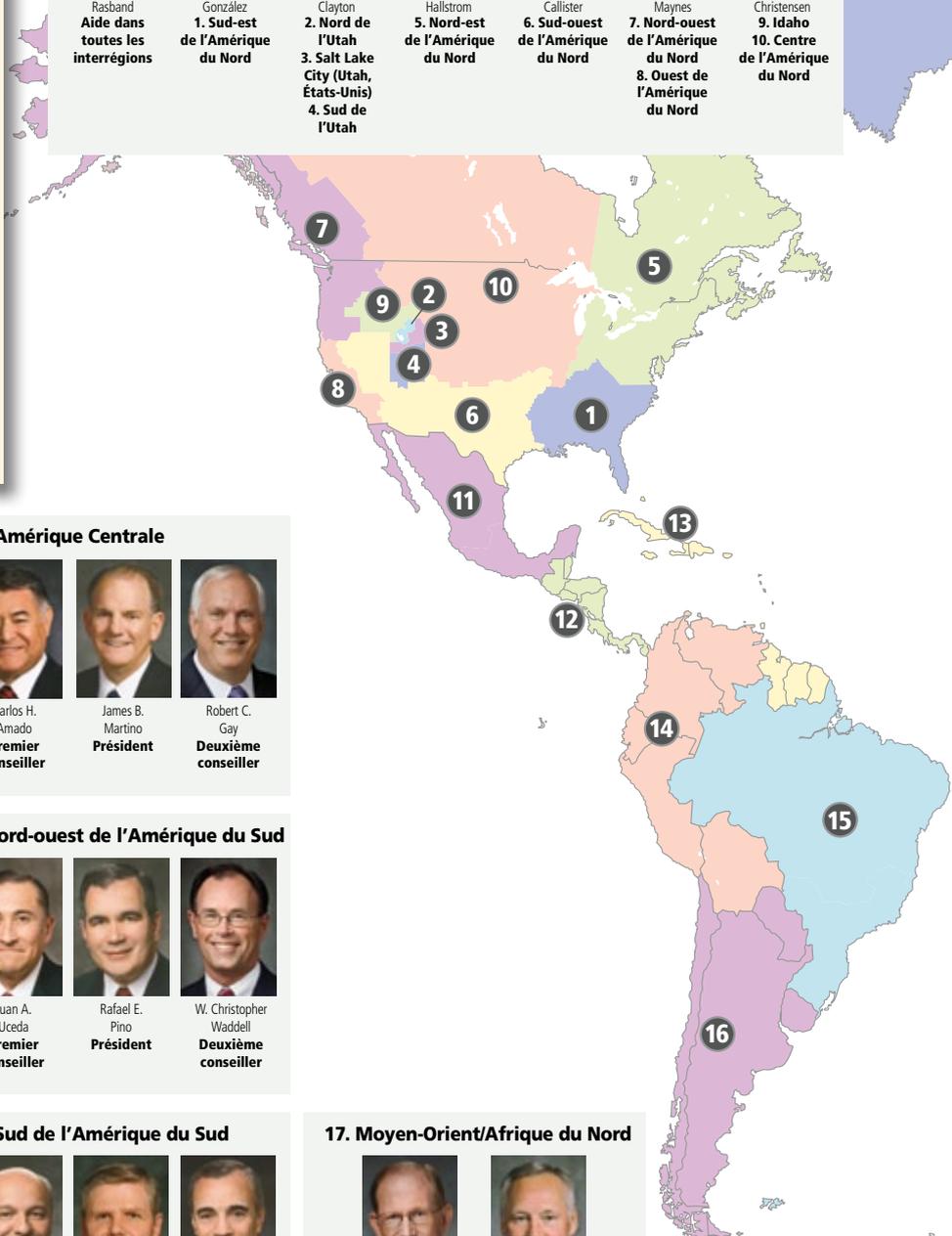
Tad R. Callister
6. Sud-ouest de l'Amérique du Nord



Richard J. Maynes
7. Nord-ouest de l'Amérique du Nord
8. Ouest de l'Amérique du Nord



Craig C. Christensen
9. Idaho
10. Centre de l'Amérique du Nord



11. Mexique



Benjamin De Hoyos
Premier conseiller



Daniel L. Alonso
Président



José L. Martínez
Deuxième conseiller

12. Amérique Centrale



Carlos H. Amado
Premier conseiller



James B. Martino
Président



Robert C. Gay
Deuxième conseiller

13. Antilles



J. Devn Comish
Premier conseiller



Wilford W. Andersen
Président



Claudio D. Zivic
Deuxième conseiller

14. Nord-ouest de l'Amérique du Sud



Juan A. Uceda
Premier conseiller



Rafael E. Pino
Président



W. Christopher Waddell
Deuxième conseiller

15. Brésil



Carlos A. Godoy
Premier conseiller



Claudio R. M. Costa
Président



Jairo Mazzagardi
Deuxième conseiller

16. Sud de l'Amérique du Sud



Jorge F. Zeballos
Premier conseiller



Mervyn B. Arnold
Président



Francisco J. Viñas
Deuxième conseiller

17. Moyen-Orient/Afrique du Nord



Bruce D. Porter



Bruce A. Carlson

Administrés depuis le siège de l'Église

18. Europe



Patrick Kearon
Premier conseiller

José A. Teixeira
Président

Kent F. Richards
Deuxième conseiller

19. Europe de l'Est



Randall K. Bennett
Premier conseiller

Larry R. Lawrence
Président

Per G. Malm
Deuxième conseiller

20. Asie



Gerrit W. Gong
Premier conseiller

Kent D. Watson
Président

Larry Y. Wilson
Deuxième conseiller

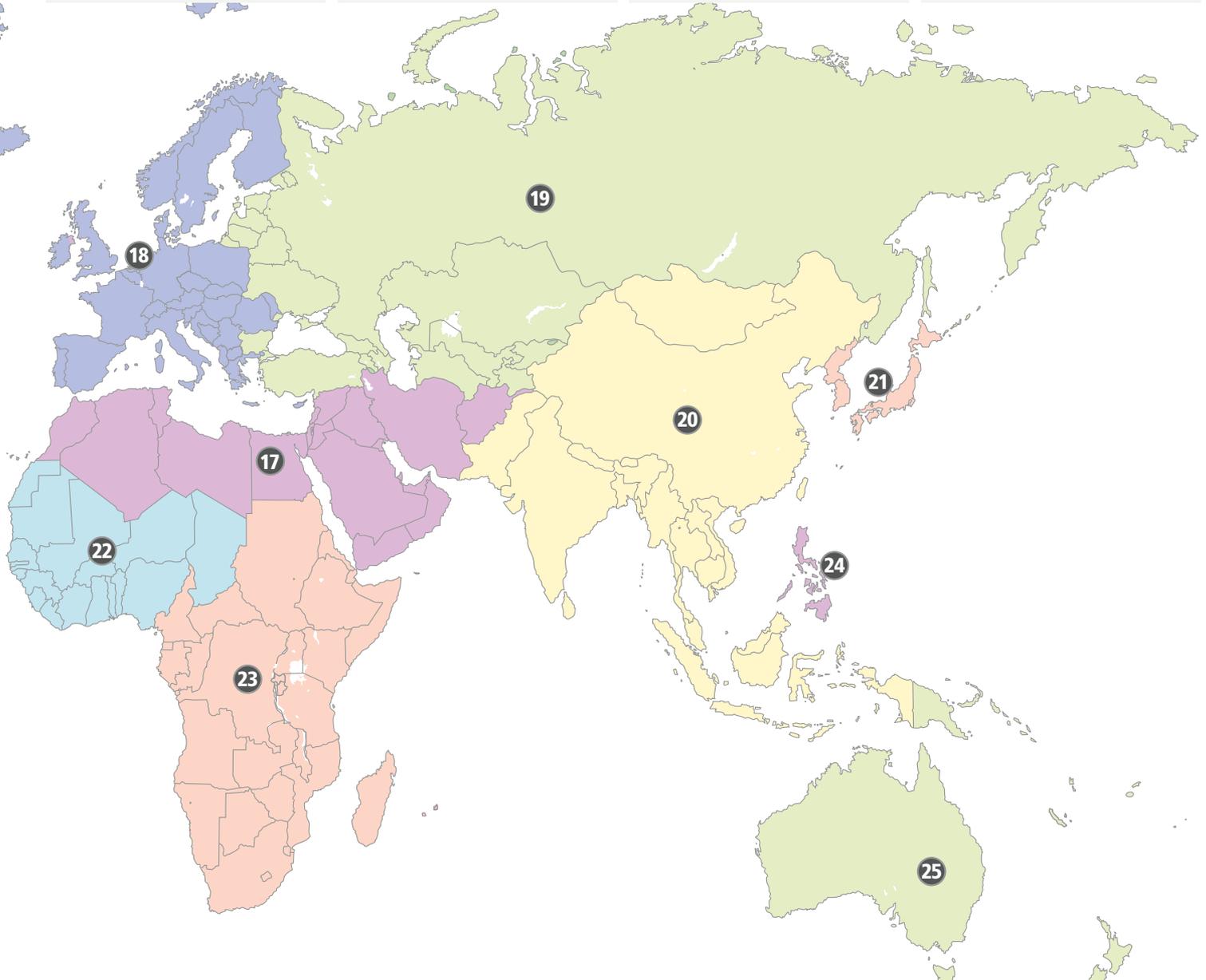
21. Asie du Nord



Kazuhiko Yamashita
Premier conseiller

Michael T. Ringwood
Président

Koichi Aoyagi
Deuxième conseiller



22. Afrique de l'Ouest



Joseph W. Sitati
Premier conseiller

John B. Dickson
Président

LeGrand R. Curtis, fils
Deuxième conseiller

23. Afrique du Sud-est



Ulisses Soares
Premier conseiller

Dale G. Renlund
Président

Carl B. Cook
Deuxième conseiller

24. Philippines



Brent H. Nielson
Premier conseiller

Michael John U. Teh
Président

Ian S. Ardern
Deuxième conseiller

25. Océanie



Kevin W. Pearson
Premier conseiller

James J. Hamula
Président

F. Michael Watson
Deuxième conseiller

Le *Liahona* maintenant proposé en chinois simplifié

Les personnes de langue chinoise peuvent maintenant recevoir le *Liahona* en chinois simplifié.

Six numéros du *Liahona*, les deux numéros de conférence (mai et novembre) et quatre numéros (janvier, avril, juillet et octobre), seront publiés en chinois simplifié chaque année. Les numéros de janvier et d'avril 2012 n'étaient disponibles qu'en ligne ; le numéro du mois de mai est le premier disponible en version papier.

Pour plus de renseignement pour obtenir vos propres numéros du magazine ou vous abonner, adressez-vous aux services de distribution ou allez sur store.lds.org.

Les magazines de l'Église soulignent les principes de Jeunes, soyez forts

À partir de ce mois-ci, les magazines de l'Église comporteront une série d'articles sur les principes énoncés dans la brochure *Jeunes, soyez forts* nouvellement mise à jour. La série d'articles figurera dans le *New Era* et les pages jeunesse du *Liahona* pendant plusieurs mois (sauf dans les numéros de conférence générale) ; chaque article sera basé sur un principe différent et sera rédigé par un membre des présidences générales des Jeunes Gens ou des Jeunes Filles ou un membre des soixante-dix.

Un article d'une page pour les adultes sur la manière dont



Les personnes de langue chinoise de différentes régions du monde peuvent maintenant lire le *Liahona* en chinois simplifié.

les parents peuvent enseigner le principe du mois à leurs enfants sera inclus dans *Le Liahona* et *l'Ensign*, et lorsque le principe énoncé dans *Jeunes, soyez forts* correspondra à un sujet de « Mes principes de l'Évangile » pour les enfants de la Primaire, il y aura aussi un article pour les enfants dans *Le Liahona* et *l'Ami*.

L'application d'indexation de FamilySearch est maintenant disponible

L'application d'indexation de FamilySearch pour les utilisateurs d'iPhone et d'iPad aide maintenant les personnes à préserver et à transmettre de

précieux documents généalogiques en provenance du monde entier sur leur appareil mobile.

L'application, parue à peu près au même moment que la possibilité d'indexer le recensement des États-Unis pour l'année 1940, est disponible en téléchargement sur l'Apple App Store (pour appareils ROP) ou sur le Google Play (version Android).

Disponible en anglais et en espagnol l'application permet aux utilisateurs de voir une brève d'image, un nom, un lieu, ou d'accéder à un autre renseignement pertinent, provenant de documents historiques manuscrits comme des actes de naissance, des actes de mariage ou des registres de recensement. Les utilisateurs transcrivent simplement (indexent) ce qu'ils voient, et le système d'indexation de FamilySearch ajoute les données à la collection de registres généalogiques gratuits disponible sur familysearch.org. ■

La nouvelle application d'indexation de FamilySearch permettra désormais aux utilisateurs de contribuer à la recherche sur l'histoire familiale à petite ou grande échelle.



Il continue de révéler ses secrets

Quand j'avais environ treize ans, je vivais avec ma grand-mère. Un jour, j'ai trouvé des magazines abandonnés et j'ai commencé à les lire. Ils contenaient les histoires de personnes du monde entier qui racontaient les miracles qui s'étaient produits dans leur vie. Ces magazines étaient le *Liahona* ; ma tante, qui était membre de l'Église, les avait laissés chez ma grand-mère.

Les histoires m'ont captivé, et j'ai ressenti quelque chose de spécial qui me disait qu'elles étaient vraies. Je me suis fait baptiser un an plus tard, et depuis, j'ai mon propre abonnement. Le magazine a été un guide et une bénédiction. Pour moi, il est la preuve que Dieu nous aime et continue de révéler ses secrets à ses serviteurs les prophètes (voir Amos 3:7).

Lucilino Mendonça, Cap-Vert

Une aide temporelle et spirituelle

J'aime lire le *Liahona*, il m'aide aussi bien temporellement que spirituellement. Il fortifie ma foi, améliore mes talents et mes aptitudes et purifie mon esprit et mes pensées grâce aux conseils inspirants de membres de l'Église et de nos prophètes vivants.

Derek Balolong, Philippines

Envoyez votre avis et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté. ■

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. En voici quelques exemples :



« Catastrophes naturelles, nous ne devons pas être effrayés », page 30 : Relisez l'article avant de commencer et réfléchissez en vous aidant de la prière à ce que votre famille peut faire pour mieux se préparer aux catastrophes naturelles pouvant survenir dans votre région. Ensuite, comme frère Ellis le conseille, utilisez la soirée familiale pour mettre votre plan en action. Vous pouvez par exemple faire des sacs de survie, réapprovisionner vos réserves alimentaires familiales ou discuter de la manière de se préparer spirituellement. Mettez l'accent sur le message rassurant de frère Ellis : « quand nous sommes préparés, nous pouvons affronter toutes les tempêtes. »

« Garder la foi dans un monde de confusion », page 42 : Vous pourriez raconter l'expérience de classe de Gérard Caussé, de l'Épiscopat président, qui se trouve au début de l'article. Puis

demandez aux membres de votre famille ce qu'ils feraient dans cette situation. Vous pouvez revoir le principe que frère Caussé suit pour rester ferme dans son témoignage.

« Comment savoir que j'ai reçu le pardon ? », page 46 : Commencez par demander aux membres de votre famille : « Après vous être repentis comment pouvez-vous savoir que vous avez reçu le pardon ? » Vous pouvez ensuite lire la réponse de frère Callister qui se trouve dans le second paragraphe de l'article. Lisez d'autres passages de l'article qui s'appliquent à votre famille.

« Apprendre à servir les autres », page 66 : Lisez l'histoire de l'enfance du président Monson à votre famille. Vous pourriez ensuite faire l'activité associée avec un jeune enfant de la famille. Terminez en témoignant que Thomas S. Monson est le prophète vivant. ■

Une soirée familiale parfaite

J'avais toujours rêvé d'avoir une soirée familiale comme celles que je voyais dans les images de l'Église. Mais mon mari et moi avons adopté une magnifique petite fille [replaced by qui] ne voulait pas se joindre à nous. Nous avons alors compris que nous devons apporter des changements à notre soirée familiale pour la toucher.

Comme je suis reconnaissante pour les idées de soirée familiale publiées dans le *Liahona* ! Maintenant notre fille est la première à vouloir faire la soirée familiale et elle veut la faire tous les soirs.

Une de nos leçons préférées portait sur la manière dont le Saint-Esprit peut nous guider. Nous avons demandé à notre fille d'aller dans sa chambre. Nous avons compté jusqu'à trois, elle est revenue dans le salon et devait retrouver une image du Sauveur. Quand elle s'en approchait, on disait : « tu brûles ! », et quand elle s'en éloignait, on lui disait : « tu refroidis ! ». Comme elle était contente quand elle a trouvé l'image ! C'était merveilleux de la voir comprendre l'importance d'être obéissant et de suivre les conseils de l'Esprit pour pouvoir se rapprocher de notre Sauveur.

Nous avons terminé en lisant Doctrine et Alliances 11:12. Quand nous avons placé notre « confiance en cet Esprit qui conduit à faire le bien », la soirée familiale est devenue une bénédiction. ■

Moema Lima Salles Broedel (Brésil)

RÉPONDRE À DES QUESTIONS SUR NOTRE FOI

Par Michael Otterson

Directeur général du département de la Communication de l'Église

J'étais membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours depuis à peine quelques jours lorsque que ma récente conversion a été abordée au cours d'une discussion avec un groupe d'amis.

Certains étaient intrigués, voire fascinés. Un petit nombre était indifférent. Une jeune fille de mon âge a simplement et de manière intransigeante, refusé de croire que j'étais chrétien.

C'était la première fois que j'expliquais mes croyances à des personnes qui ne les partageaient pas. Je me rappelle combien j'étais frustré à essayer de pénétrer un esprit si obtus qu'aucun autre raisonnement ne pouvait s'y glisser.

Plus l'Église grandira et plus elle sera examinée de près, comme toute religion majeure, et cela conduira à beaucoup d'autres face-à-face ou de débats en ligne entre nos membres et leur famille, leurs amis et leur entourage qui ne sont pas de notre foi.

Prêter attention à certains principes de base peut aider les membres à répondre aux questions ou aux remarques avec plus d'assurance.

Vivre votre religion

L'un des plus grands avantages que les membres fidèles de l'Église ont est que notre foi nous incite à « vivre notre religion ». Une certaine

authenticité se manifeste lorsque des amis et des collègues voient le lien entre ce que l'on dit et ce que l'on fait.

Si la vie d'un saint des derniers jours est son meilleur sermon, alors nos conversations doivent être ouvertes, sincères et engagées avec un esprit bienveillant, même si les gens posent des questions inconvenantes ou adoptent un ton cynique. Nous pouvons affirmer être disciple de Jésus-Christ de manière plus convaincante lorsque nos actions sont en harmonie avec nos croyances. Quand nous répondons à des questions ou même à des critiques, il y aura des moments où nous devons ne pas être susceptibles. Il nous faudra aussi avoir le sens de l'humour.

En 2007, lors d'une cérémonie de remise des diplômes de l'université Brigham Young-Hawaii, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit : « Si vous vivez les principes de l'Évangile [au lieu de] simplement les étudier, cette combinaison spéciale de connaissance vous permettra de vous sentir à l'aise et prêts à enseigner ce que vous savez être vrai, dans toute situation. »

Créer un contexte

Quand nous répondons aux questions ou aux remarques sur notre foi, il est important de donner

un contexte dès le départ.

Au lieu de simplement répondre à des séries de questions posées au hasard, il peut être utile de prendre trente secondes pour établir une base. Cela peut être aussi simple qu'expliquer que nous considérons Jésus-Christ comme notre Sauveur et que nous acceptons les enseignements de la Bible sur sa naissance, sa vie, son ministère, sa crucifixion et sa résurrection. Nous croyons aussi que la chrétienté s'est éloignée des vérités enseignées par Jésus dans la Bible et qu'il était nécessaire que l'Église qu'il avait établie soit rétablie.

Présenter les croyances fondamentales de l'Église de cette manière donne un point de référence quand la discussion tourne autour d'autres aspects de l'Évangile.

Relier les points

En écoutant attentivement les questions posées, les membres peuvent saisir le principe de l'Évangile qui est au cœur de la question et relier la réponse au Sauveur.

Par exemple, pourquoi envoient-on des missionnaires dans des pays chrétiens ? Parce qu'à son époque Jésus a envoyé ses messagers deux par deux « par tout le monde ». Et nous faisons de même aujourd'hui. Pourquoi sommes nous opposés au concubinage avant le mariage ?



Pour répondre aux questions, il peut être plus efficace de raconter des expériences personnelles que de réciter des réponses apprises par cœur.

Parce que Jésus et ses apôtres ont enseigné le caractère sacré du mariage et de tout ce qui va avec.

Nous n'avons pas besoin des arguments compliqués, élaborés du monde quand les principes que nous essayons de suivre viennent du Fils de Dieu.

Faire part d'expériences personnelles

Répondre aux questions de nos amis ne consiste pas à réciter des réponses mémorisées. Si nous relations des expériences personnelles

véridiques, cela peut permettre à l'Esprit de témoigner et de transporter le message dans le cœur de l'interlocuteur.

L'un des plus grands obstacles qui nous empêchent de faire part de nos croyances est la peur de ne pas savoir quoi répondre. Peu de gens dans d'autres Églises sont experts dans leur propre histoire et leur doctrine, et des études montrent que les saints des derniers jours sont, en comparaison, incroyablement bien instruits de leur propre foi.

Quand on nous pose une question

DOCUMENTATION EN LIGNE

L'Église a mis en ligne de la documentation que les membres peuvent indiquer aux personnes qui leur posent des questions.

Mormon.org
Mormon.org/Jésus-Christ
Mormonnewsroom.lds.org
LDS.org
Liahona.LDS.org



Quand vous répondez aux questions de vos amis, soyez vous-même. S'il vous posent la question, c'est souvent du fait de votre personnalité.

sur la doctrine ou l'histoire de l'Église et qu'on ne connaît pas la réponse, on peut dire tout simplement : « Je ne sais pas. » Mais nous pouvons tous raconter des expériences personnelles pour expliquer ce que nous éprouvons pour notre foi.

Si nous relatons nos expériences personnelles au sujet de la prière, du jeûne ou de la bonne communication en famille, ces expériences ne peuvent pas être mises en doute. Ce sont les nôtres et personne ne les comprend mieux que nous.

Être conscient de l'auditoire

Certaines personnes ne posent pas de questions à un membre de peur d'être coincées dans un exposé d'une demi-heure. Si elles posent une question de manière innocente, soyez attentifs à leur intérêt, leur bien-être et leur degré de compréhension.

Montrer notre sensibilité dès le départ peut mettre à l'aise les personnes curieuses.

Il faut comprendre que le même sujet de conversation ne va pas marcher avec tout le monde à cause des antécédents de chacun : religieux, temporel et autre.

Faire part de nos croyances

Les membres de l'Église ont une occasion sans précédent d'être une force bénéfique en dissipant les idées fausses et d'accroître la compréhension des gens de ce que nous sommes et ce en quoi nous croyons.

En en apprenant plus sur les croyances des saints des derniers jours, les gens verront peut-être des différences très marquées mais aussi des points communs inattendus sur lesquels de meilleures relations peuvent se construire. ■

Conseils utiles

Supposer le meilleur

Cela peut être intimidant lorsqu'on nous pose des questions sur notre foi. Cependant, la plupart du temps, les gens sont juste curieux. Ne soyez pas sur la défensive.

Écouter attentivement

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a enseigné que le don de discernement agit plus efficacement quand nous écoutons. Pour véritablement comprendre la question et les intentions de la personne, demandez des éclaircissements et préparez-vous à écouter autant que vous parlez.

Respecter le libre arbitre

Chacun a reçu de Dieu le libre arbitre moral. Par conséquent, nous pouvons inviter ou même persuader, mais nous ne devons pas exercer de pression ni forcer les gens.

Éviter le jargon de l'Église

Évitez tous les termes ou le jargon spécifique aux saints des derniers jours qui peut sembler étranger, comme « pieu », « soirée familiale » ou « Parole de Sagesse ». Si vous utilisez ces termes, expliquez-les sans attendre qu'on vous le demande.

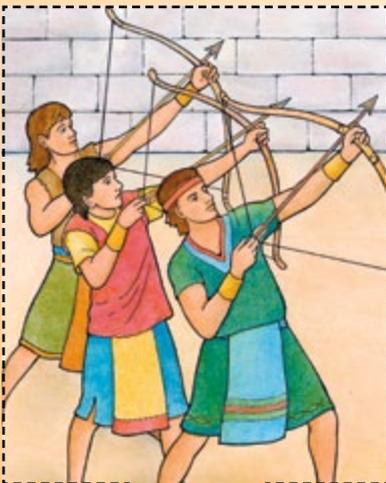
Utiliser le nom complet de l'Église

Chaque fois que c'est possible, utilisez le nom complet de l'Église au moins une fois, et le plus tôt possible dans la conversation. Il y a un pouvoir dans le nom de l'Église, donc expliquez-le. Ce nom en dit beaucoup sur qui nous sommes.

Cette année, plusieurs numéros du magazine *Le Liahona* contiendront un groupe de personnages du Livre de Mormon. Pour les rendre solides et faciles à utiliser, découpe-les et colle-les ou fixe-les avec du papier collant sur du carton, de petits sacs en papier ou des bâtons de travaux manuels. Range chaque jeu de dessins dans une enveloppe ou un sachet avec une étiquette indiquant où trouver l'histoire scripturaire qui correspond.



Samuel



Samuel le Lamanite
Héleman 13-14, 16



Le président Monson enseigne : « Dans notre vie de tous les jours, nous avons d'innombrables occasions de suivre l'exemple du Sauveur. Lorsque nous mettons notre cœur en harmonie avec ses enseignements, nous découvrons que son aide divine est toujours à notre portée. C'est presque comme si le Seigneur nous avait confié une mission. » Le président Monson est lui-même un exemple : il recherche l'aide divine dans sa vie quotidienne et il répond à l'appel à servir. Voir « Thomas S. Monson : Répondre à l'appel du devoir », page 14.